"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis un mauvais service au Commonwealth."

She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."
(1-X-37)

Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, mardi 8 avril 1947
VOLUME XXXVIII — No 79
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL
TELEPHONE : *BElair 3351
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3361
Rédaction : BElair 3366
Gérant : BElair 3363

M. Gromyko demande que l'O.N.U. surveille l'aide à la Grèce

Le Parlement de Québec au travail

L'ouvrage accompli en 40 séances — Comment la Législature fait autre chose que de se chicaner pour la galerie

On aurait une image bien déformée de la Législature si l'on se la représentait sous l'aspect d'un antre où l'on se chicane sans répit, du matin au soir. La controverse est d'ailleurs utile. Et le régime britannique du parlementarisme a même établi la critique à l'état d'institution officielle. C'est pour cela qu'il existe une Opposition à laquelle on reconnaît la fonction de présenter les contre-thèses comme font les avocats des parties adverses dans les procès plaidés devant les juges.

Que la critique dépasse souvent son rôle et dégénère en attaques systématiques, la chose est bien humaine et surtout très électorale. On veut offrir un peu de pâture aux adeptes du parti et leur donner des preuves d'agressivité. C'est une concession à l'électoralisme.

Par malheur, le public ne retient plutôt des Parlements que les invectives. Pourtant, dans l'ensemble d'une session, si l'on faisait le compte du temps consacré aux altercations, le total serait minime: quelques demi-heures.

En toute justice pour les députés qui délibèrent depuis le début de février sur le haut de la Butte, montrons plutôt le Parlement de chez nous occupé à un travail utile et dans une fréquente concorde qu'il ne faudrait pas non plus méconnaître.

Non! La Législature n'est pas la continuelle arène de pugilat que certains s'imaginent. Elle offre plutôt le spectacle d'un grand laboratoire où se déroule un labeur de haute portée. L'essor de la province et le bien-être de chacun de nous en dépendent. C'est ici que l'on s'applique à redresser les torts et à mettre la législation à la page.

Trois matins par semaine, les députés groupés en une sorte de tribunal reçoivent les requêtes des commettants. On appelle cela le Comité des bills publics et le Comité des bills privés. Les pétitionnaires — municipalités, corps professionnels, individus — plaident leur cause par l'intermédiaire de procureurs. C'est ici que se déroule peut-être le travail le plus intéressant d'une session. On y rencontre beaucoup moins la préoccupation électorale. Députés oppositionnistes et députés ministériels ne sont plus rangés en ordre de bataille, comme à la Chambre. Ils siégent autour d'une grande table, sans distinction de partis. Cette géométrie favorise la discussion constructive.

Ces deux comités ont tenu jusqu'à maintenant une vingtaine de séances au cours desquelles ils ont agréé quarante bills. Et les listes d'attente en contiennent encore autant. Il va sans dire toutes les requêtes en instance de bills ne rencontrent pas l'assentiment des comités. Plusieurs ont essuyé un refus net et catégorique, parce que trop audacieuses ou sans avantage pour la collectivité. Nous pourrions citer des exemples typiques.

L'examen de ces demandes, venues de diverses classes de la société québécoise, occupera encore une quinzaine de matinées; de 11 h. à 1 h.

Si l'on pénètre ensuite à la Chambre où, cette fois, tous les députés siègent ensemble et en des camps nettement opposés, on voit qu'il s'accomplit encore là une besogne considérable, grâce à l'impulsion du premier ministre, toujours sur la brèche.

Les outrances que l'on y rencontre sont la part du feu; elles font partie du jeu parlementaire. Elles ne doivent pas cependant faire perdre de vue le travail auquel on se livre avec conscience de part et d'autre.

Les séances de l'Assemblée législative, depuis l'ouverture du 12 février, atteignent le nombre de 40. Au cours de ces réunions qui durent en moyenne trois heures chacune, on a passé au crible une quarantaine de mesures gouvernementales, sans compter l'étude de motions proposées par les députés, les interpellations, les débats incidents et les palabres sur le discours du trône.

Ce bilan législatif est déjà imposant et fait preuve d'un bon emploi de la journée. Les législateurs n'ont guère le temps d'organiser des Loisirs, comme on fait dans les patronages paroissiaux. S'il arrive à l'un d'eux la fantaisie de chercher une diversion quelque part à la ville, les whips le rappellent tout de suite; ils ont besoin de sa voix pour un vote. Les plus muets accomplissent du moins un effort: celui de l'assiduité.

Certains projets ministériels ont passé sans trop d'encombre. D'autres ont subi un feu de barrage bien nourri de la part de la gauche. Le bill des écoles de Montréal, les trois sous additionnels par gallon de gazoline, la question du bois ouvré dans la province ont particulièrement essuyé une vive critique.

Il reste encore au programme, à part une série de motions sur des thèmes disparates, l'impôt de sept pour cent sur les profits des corporations, la réglementation des ventes à tempérament, le bill 30 concernant les négociations fiscales avec Ottawa, le débat sur le budget et l'épluchage des crédits pour chaque ministère.

Par surcroît, le gouvernement soumettra, dit-on, un code provincial du travail et plusieurs autres propositions d'importance.

Avec tout cela, on compte mettre la clef à la porte dans un mois au plus tard, si les débats suscités par la gauche ne viennent pas déjouer les calculs.

Déjà, l'ouvrage accompli mérite une mention. Rien qu'au chapitre de la législation, en vingt-cinq jours de travail parlementaire, on a donné l'approbation finale à 78 projets de lois après l'étude qui convient.

En voilà suffisamment, il nous semble, pour illustrer comment la Législature fait autre chose que de se chicaner pour la galerie.

8-IV-47

Louis ROBILLARD

La conférence de Moscou s'ajournera-t-elle sans résultat ?

La manoeuvre soviétique en faveur d'un plébiscite allemand — Les suppléants pour l'Autriche s'ajournent sur dix-sept désaccords

Des délégués de Washington à la conférence de Moscou disent que cette réunion se terminera bientôt si les Soviets n'abandonnent pas leurs tactiques d'obstruction. Jusqu'ici, les délibérations des Quatre ont porté sur les aspects économiques et politiques du traité, notamment sur les réparations, le niveau industriel, et le régime de gouvernement. Comme tout accord sur ces questions capitales semble impossible, pour le moment du moins, M. Marshall a proposé hier soir que le Conseil continue l'étude de l'agenda, et passe au problème des frontières. M. Molotov s'y est opposé.

Il s'agit donc de savoir si la conférence va se poursuivre par l'étude des autres questions inscrites au programme, et notamment si les Quatre vont tenter de conclure le traité autrichien, ou si à défaut d'un accord sur les principaux problèmes de la paix allemande les ministres devront se séparer sans avoir rien accompli.

Les Soviets ne veulent accepter l'unification économique du Reich qu'à la condition d'en tirer des réparations considérables qui s'ajouteront aux prélèvements exorbitants qu'ils ont pratiqués dans leur zone; pour cela il faut à la fois que le montant de leurs réparations soit assez élevé pour dépasser ce qu'ils ont déjà pris, et que les paiements ultérieurs soient certains, et non subordonnés à l'équilibre économique du pays. Comme ces exigences sont inacceptables pour les Etats-Unis et l'Angleterre, le dénouement c'est que l'occupation va continuer selon la formule actuelle.

Le projet de plébiscite allemand

A cet objectif économique, les Soviets en ajoutent un second, de caractère politique: l'organisation d'un régime centralisé qui favoriserait le communisme, notamment par la représentation proportionnelle et le scrutin de liste. Du moment qu'un accord est impossible, que le pays va demeurer provisoirement divisé et décentralisé, la Russie ne peut réaliser ni ses vues économiques ni ses vues politiques. Il reste donc à manoeuvrer de façon à se concilier le plus possible le peuple vaincu, en vue de l'avenir.

Mais le débat sur les réparations a évidemment nui aux Soviets en Allemagne; l'Occident, plus désintéressé, plus soucieux de pacifier que de rançonner, y avait le beau rôle. M. Molotov n'a pas voulu laisser les Allemands sous cette mauvaise impression, et il a tenté hier soir une manoeuvre de nature à plaire aux vaincus. Il a proposé, vu que les vainqueurs ne s'entendent pas sur le régime politique de l'Allemagne, que l'on fasse trancher la question par les vaincus, au moyen d'un plébiscite.

Le ministre soviétique ne risquait rien. Si sa proposition était acceptée le plébiscite donnerait sûrement un vote favorable à la centralisation, car ce serait pour les Allemands une sorte de revanche que d'affirmer leur sentiment national, et la résurrection de leur pays si peu de temps après la reddition sans conditions. A cause de cela même, il était certain que la proposition serait rejetée par les autres ministres, de sorte que M. Molotov avait fait, sans prendre de risque, un geste susceptible de plaire aux Allemands, et d'atténuer ce que le débat sur les réparations avait pu causer de mécontentement contre l'U.R.S.S.

Les trois autres puissances ont rejeté sans délai et sans débat la proposition de plébiscite de la Russie. Un tel vote équivaudrait en effet à répudier tous les objectifs alliés. C'est M. Bevin qui a attaqué le projet, et M. Marshall a dit que les Etats-Unis ne veulent pas d'un régime allemand qui pourrait éventuellement se transformer en un gouvernement autocratique.

Le principal résultat obtenu par M. Molotov, en plus de sa propagande en Allemagne, c'est que la France s'est carrément ralliée avec les deux autres puissances occidentales. M. Bidault a dit qu'au début il n'avait aucune objection fondamentale aux vues de la Russie pour l'Allemagne, mais qu'après avoir entendu les "expositions" de M. Molotov, les intentions soviétiques commencent à lui inspirer des inquiétudes.

L'échec de la conférence

M. Bevin a résumé la situation en disant: "J'ai lu tous les rapports (de la conférence) et il n'y a pas un seul point d'accord de quelque importance dans les rapports des comités, ni aucune entente au Conseil même des ministres des Affaires étrangères. Nous sommes ici depuis quatre semaines et nous n'avons absolument rien accompli". Les correspondants étrangers constatent ce matin que les journaux russes font le silence sur ces paroles de M. Bevin. Pourtant "Izvestia" consacre plus d'une page à la séance d'hier soir, mais sans rien rapporter de cette déclaration ni y faire la moindre allusion. Il semble que la population de Moscou est assez inquiète de la tournure que prend la conférence, et ce silence de la presse vient probablement d'un souci de ne pas augmenter cette inquiétude. D'ailleurs les Russes attribuent tout cela exclusivement aux "attaques" des Etats-Unis contre la Russie.

Il est bien évident que la proposition de plébiscite de M. Molotov n'a qu'un but de propagande, car elle contredit encore plus carrément les vues soviétiques sur les traités de paix que celles des autres grands vainqueurs. Les Soviets ont constamment refusé d'élargir le cercle des conférences alliées sur la paix; ils insistent pour que les Quatre décident seuls en dernier ressort, et ont lutté contre l'admission des petits pays alliés dans les délibérations des comités. Or tout à coup, sur un point essentiel, et après avoir écarté les autres Alliés du débat, ils veulent s'en remettre tout simplement à la décision des vaincus. C'est aussi la contre-partie de maintes attitudes antérieures des Soviets; par exemple ils ont refusé la proposition de plébiscite pour Trieste et la Vénétie julienne; il n'a même jamais été question de plébiscite pour la Pologne et la Yougoslavie, mais Moscou a imposé le comité pro-soviétique de Lublin de même que le communiste Tito.

La préoccupation de propagande de la part des Soviets les incite aussi à refuser la discussion des autres articles de l'agenda. Si M. Molotov s'est opposé au débat sur le problème des frontières, c'est non seulement parce que dans l'éventualité d'un statu quo sur les réparations, les Soviets préfèrent tout bloquer afin d'embarrasser les autres Alliés avec les problèmes d'occupation et de ravitaillement des zones de l'ouest; mais c'est aussi parce que pour les frontières de l'est, la Russie soutient l'annexion à la Pologne de tout ce qui est au delà de la ligne Oder-Neisse, tandis que les puissances occidentales voudraient laisser à l'Allemagne une partie des provinces agricoles dont elle a besoin pour son alimentation.

Le conseil des suppléants pour le traité autrichien a interrompu ses travaux aujourd'hui sur proposition du général Clark et de lord Hood. C'est un ajournement final, à moins que les Quatre eux-mêmes puissent prendre des décisions et convoquer de nouveau leurs suppléants en leur donnant de nouvelles instructions. Le rapport final soumis aux ministres comporte quelque dix-sept désaccords majeurs que seuls les ministres peuvent résoudre.

La dernière discussion a porté sur les clauses militaires, dont l'objet principal devrait être le retrait des troupes d'occupation de l'Autriche dans un délai de 90 jours après l'entrée en vigueur du traité. Si les Quatre ne trouvent pas de solution à ces dix-sept conflits, le traité autrichien sera donc indéfiniment ajourné.

L'aide à la Grèce

La conférence de Moscou serait déjà au second plan de l'actualité mondiale, si les problèmes allemands n'étaient pas aussi urgents et d'une telle gravité pour toute l'Europe, car un débat de première importance vient de s'engager à Lake-Success, au Conseil de Sécurité. Hier soir, M. Gromyko a proposé que les Nations Unies surveillent l'aide des Etats-Unis à la Grèce. Il a soumis sa résolution après un vigoureux discours où il a reproché aux Etats-Unis un acte "unilatéral" qui constituerait une intervention dans les affaires intérieures de deux pays. Il a affirmé que le projet Truman avec l'envoi de techniciens civils et militaires, porterait un dur coup à l'indépendance de la Grèce.

Le délégué soviétique a dit que le peuple grec a besoin d'aide, mais que cette aide devrait être administrée par une commission du Conseil de Sécurité. Quant à la Turquie il a nié que ce pays ait besoin d'aide, parce que c'est un "profiteur" de la guerre qui n'est entré dans la mêlée contre l'Allemagne que lorsqu'il a été trop tard pour que cela puisse aider aux Alliés.

La résolution de M. Gromyko ne mentionne pas les Etats-Unis, mais comme l'aide de ce pays est la seule dont il soit question pour la Grèce, l'objet du projet soviétique ne fait pas de doute, surtout à la suite du discours de M. Gromyko. Les membres du Conseil demandent aujourd'hui des directives à leurs gouvernements respectifs sur ce nouveau débat. Selon les premiers commentaires formulés par les spécialistes qui ont examiné la question, le genre de surveillance proposé empêcherait complètement l'emploi de fonds des Etats-Unis pour des fins militaires. Comme c'est l'un des buts essentiels du programme Truman, afin de protéger la Grèce contre l'agression communiste, il est évident que M. Austin s'y opposera.

Les nouvelles de Grèce continuent d'indiquer la nécessité de tels secours militaires. Le journal "Vima", d'Athènes, rapporte aujourd'hui que les troupes nationales ont "pour des motifs stratégiques", évacué les villages d'Avgherinos et de Pentalofos, situés au sud-ouest de Kastoria, près de la frontière albanaise. Les habitants terrifiés ont cherché refuge dans les villes voisines pour ne pas tomber aux mains des bandes rebelles. D'autres journaux signalent que dans la région du mont Paikon, au nord-ouest de Salonique, les troupes ont tué 100 rebelles et en ont capturé 50.

Les débats de Moscou et de New-York, comme ceux qui se déroulent à Washington sur le bill d'aide aux deux pays méditerranéens, indiquent bien que dans le monde d'après-guerre les problèmes qui dominent la politique internationale ne sont pas le rétablissement de la paix, la restauration des pays libérés, la surveillance et la réhabilitation des vaincus, mais la recherche d'un nouvel équilibre entre les deux grandes puissances et les deux clans du monde nouveau. La Grande Guerre II a été aussi inutile que la précédente; les peuples sont plus loin de la paix qu'avant ce carnage.

Paul SAURIOL

L'actualité

Funérailles atomiques

Les entrepreneurs de pompes funèbres, qui sont devenus les directeurs de funérailles, ont comme tout le monde des problèmes et des intérêts professionnels qui les ont amenés à se grouper en associations, et dont ils discutent dans des congrès annuels. J'imagine que comme toutes les autres réunions annuelles, ces conventions constituent des moments de détente, des parties de plaisir, dont ces graves personnages doivent sentir d'autant plus le besoin que leurs occupations les obligent à garder une réserve et un sérieux susceptibles à la longue de provoquer du refoulement.

Mais en prenant pour acquis que ces congrès sont joyeux, les séances d'étude doivent conserver par la force des choses, un caractère funèbre peu compatible avec la gaieté qui peut régner dans une assemblée d'éleveurs de lapins ou d'entrepreneurs en plomberie. Mais il ne faut pas oublier un phénomène dont les romanciers et les dramaturges ont fait depuis longtemps la preuve, c'est que rien n'est plus drôle, rien ne provoque aussi infailliblement la gaieté que le sujet de la mort dès qu'on le sort de son ambiance ordinaire.

C'est sans doute affaire de contraste. Tout le monde sait d'expérience personnelle que dans les circonstances où il faut être le plus sérieux, le moindre anachronisme, le plus petit imprévu, déclenche le fou rire. Victor Hugo a montré comment le grotesque est voisin du sublime, et Shakespeare a largement usé de cette recette, aussi vieille que le monde, de secouer la monotonie qui s'attache toujours un peu aux choses prévues et bien ordonnées.

Il faut expliquer ainsi le caractère amusant d'une petite nouvelle qui devrait normalement attrister tous ceux qui l'ont lue. Les "National Selected Morticians, Inc", un groupe de croque-morts dont le quartier général est à Chicago, viennent de discuter en congrès de la méthode à suivre dans les funérailles atomiques, c'est-à-dire les funérailles des personnes tuées par le phénomène de la fission nucléaire.

Le sujet est très sérieux; ces techniciens de la mort ont voulu prévoir quelle conduite tenir, s'ils avaient un jour affaire à des "clients" qui, au lieu de leur être amené par la vieillesse, l'angine ou l'automobile, le seraient par la grande conquête scientifique qui s'est manifestée à Hiroshima, Nagasaki et Bikini. Ils ont conclu de leurs délibérations que cette façon de mourir apporte une foule de problèmes nouveaux à leur métier.

Une première conséquence, c'est que la crémation serait alors interdite. En effet, si l'on faisait brûler un cadavre radioactif, les molécules portées par les gaz constituaient un danger. Voilà un argument imprévu à l'appui de la discipline catholique sur la crémation. Avec la mort atomique les fours des "funeral parlors" seraient condamnés au nom de l'hygiène.

Autre répercussion, plus visible, c'est que le personnel des salons mortuaires changerait d'aspect; au lieu des sobres et corrects vêtements noirs, avec le haut de forme pour le directeur et le melon pour ses subalternes, ces graves messieurs devraient porter des masques, tabliers, gants et autres articles vestimentaires qui seraient encombrants, et peu élégants, puisqu'ils seraient à base de plomb, pour les protéger contre les radiations dangereuses. Et même avec cela, il faudrait attendre un certain temps avant d'approcher des morts, et mesurer avec des instruments le degré de radioactivité des dépouilles mortelles.

Pour beaucoup de cas, il faudrait se hâter d'enfermer le cadavre dans un cercueil plombé, et dans la fosse le cercueil devrait être complètement entouré d'une épaisse enveloppe de béton; la fission atomique risque donc de porter jusqu'au cimetière le redoutable problème de l'espace... vital.

Les congressistes, après mûre réflexion, et sans doute en tenant compte de l'important facteur économique que représente la location de leurs salons mortuaires, ont prévu que pour les corps pas trop radioactifs, il serait possible de conserver le pieux usage des veillées funèbres. Mais au lieu d'un religieux défilé où chacun s'attarde à constater que le défunt a l'air reposé ou qu'il a beaucoup maigri, il faudrait que les visiteurs accélèrent le pas, et passent rapidement pour ne pas s'exposer trop longtemps aux rayons nocifs.

Les congressistes ne semblent pas avoir examiné l'hypothèse de la bombe atomique, car alors il s'agirait d'une hécatombe massive, de sorte que les règlements ordinaires des funérailles ne s'appliqueraient pas. Ils ont sans doute pensé surtout aux utilisations pacifiques de la force nouvelle, afin de prévoir le cas où un appareil se détraquerait, tuant les gens qui se trouveraient dans l'entourage.

Comme quoi toute chose ici-bas a son revers. Même en faisant abstraction de la bombe atomique, et en ne prenant que l'aspect pacifique et bienfaisant de la grande découverte, ce progrès, à l'instar du chemin de fer, de l'auto, de l'avion, fera des victimes; il apportera à côté d'une contribution qui peut être fantastique pour le bonheur des humains, une menace de plus pour rappeler à l'homme, ce grand conquérant des forces naturelles, qu'il n'est qu'un roseau, comme disait Pascal, ou même qu'un atome.

SANSOUCY

Blocs-notes

De la presse en Angleterre

Le gouvernement de Grande-Bretagne et le Parlement de Westminster s'occupent beaucoup, ces temps-ci, de la presse sous ses diverses formes: journaux quotidiens et hebdomadaires, périodiques de toutes sortes, agences de nouvelles, etc.

Une enquête est en cours, pour l'institution de laquelle le gouvernement a donné l'ordre, et, incidemment à cela, des débats se produisent par-ci par-là, dans l'une ou l'autre des Chambres du Parlement.

Ces jours derniers, un député travailliste, M. Harold Boardman, profitant d'un débat qui s'était engagé sur les relations entre la presse et le gouvernement, a proposé que ce dernier embauche les meilleurs journalistes du pays, leur confie la tâche de préparer des communiqués bien écrits qui soient ensuite transmis aux journaux, avec prière d'insérer.

Boardman tient que, de l'avis du lecteur moyen, la presse populaire de Grande-Bretagne, à de notables exceptions près toutefois, devient de moins en moins fiable, présentant les faits sans équité, les déformant, les grossissant ou les amoindrissant. Cela dépend, dit-il, de ce que cette presse est encline de moins en moins à présenter des faits et de plus en plus à exposer des opinions.

Un député indépendant, M. Wilson Harris, tout en posant en principe que le gouvernement doit permettre à la presse le libre accès à la nouvelle, s'est prononcé contre l'établissement de la sorte d'agence d'information que le travailliste Boardman préconise.

Un porte-parole du gouvernement, M. Glenville Hall, secrétaire-financier à la Trésorerie, s'est pareillement opposé à l'établissement d'une agence gouvernementale d'information. Il semble croire qu'un tel organisme aurait tôt fait de se métamorphoser, de passer de l'état d'agence d'information à celui d'agence de propagande, et, dit-il, "la propagande ne doit pas être le fait du gouvernement".

"La mission du gouvernement, dans mon opinion, n'est pas", a-t-il ajouté, "d'employer les moyens qui sont à sa disposition pour exposer son seul point de vue partisan. Le gouvernement doit employer ces moyens pour mettre les faits devant le public, de façon que le public puisse se faire bien informer".

Les opinions exprimées par le secrétaire à la Trésorerie et par le député indépendant, opinions qui présentent en somme pas mal de similitude, paraissent remplies de bon sens.

Après six années de guerre et d'information ou de propagande officielles, de la part des gouvernements, le public, que ça soit en Grande-Bretagne ou au Canada, en a sûrement assez du régime. C'est un peu trop fort de prétendre que le public verrait d'un bon oeil ce même régime se continuer, établir comme sa permanence.

Une enquête en cours

Par ailleurs, le gouvernement a décidé d'instituer une enquête sur les choses de la presse britannique, à la fin expressément exprimée de déceler et de faire disparaître les causes d'ordre financier ou autres qui peuvent contrevenir à la liberté de cette presse, et partant d'assurer à cette dernière liberté pleine et entière.

Une commission royale de dix-sept membres, que présidera le principal de l'*Oriel College* d'Oxford, sir David Ross, fera l'enquête et celle-ci devra porter sur la finance, le contrôle, la propriété des journaux, des périodiques et des agences de nouvelles domestiques. Il n'est pas de publication qui doive échapper à cette investigation, le très grave et très digne *London Times* devra s'y soumettre avec autant de résignation que le plus modeste journal de province.

La commission ou l'ordre de mission donné aux enquêteurs et à leur président, c'est "de chercher à aider la libre expression d'opinion par le moyen de la presse et de favoriser la plus grande exactitude pratique dans la présentation des nouvelles, de s'informer aussi sur le sujet du contrôle, de l'administration, de la propriété des journaux et des périodiques, des agences de nouvelles, y compris la structure financière dans chaque cas et les tendances monopolisatrices quant au contrôle, et de soumettre des recommandations en conséquence".

Il s'agit donc d'une enquête très poussée sur l'intégralité de la chose journalistique et l'on s'imagine facilement ce qu'une *enquête royale* peut signifier en Angleterre, dernier et, semble-t-il, imprenable bastion de l'institution monarchique.

Qu'en sortira-t-il?

Il suffit de savoir attendre avec patience que l'avenir nous le dise.

Contrebande et droits d'accise

Les journaux ont signalé, ces jours derniers, la saisie par la police fédérale, dans une maison privée de l'est de Montréal, d'une machine n'ayant aucunement l'air terrible, mais dont le propriétaire faisait, paraît-il, un usage non seulement clandestin mais illégitime. Il s'agit d'une machine à rouler des cigarettes, mais d'un mécanisme si bien perfectionné, malgré son format restreint, que le propriétaire, qui en était en même temps l'opérateur, en tirait, par semaine, de 8,000 à 10,000 cigarettes qu'il mettait en vente sans avoir acquitté les droits d'accise.

Très fréquemment, l'on signale aussi la saisie, soit à la frontière canado-américaine, soit en territoire canadien, d'énormes quantités de cigarettes importées des Etats-Unis en contrebande.

Les droits d'accise étant ce qu'ils sont sur le tabac, le cigare et la cigarette, il n'est pas étonnant qu'un tel commerce clandestin se soit organisé et qu'il fonctionne en permanence. Les quelques saisies qui se peuvent éventuellement pratiquer ne changent en somme pas grand chose à l'état de choses qui s'est établi.

Ne vaudrait-il pas mieux, pour la protection de ses propres intérêts, que le fisc canadien consentît un petit sacrifice apparent, abaissât les droits en question. Le Parlement est à la veille — ça sera sans doute peu de temps après les vacances de Pâques — d'étudier le budget que le nouveau ministre des Finances, M. Abbott, lui soumettra.

Il y aurait certes de bonnes, voire d'excellentes raisons, pour que les droits sur le tabac soient abaissés.

Emile BENOIST

8-IV-47

Cuique suum

Une ligne tombée a fait disparaître l'indication d'origine de l'article intitulé *Y a-t-il encore une justice en France?* reproduit dans notre revue de la presse extérieure de samedi.

Rendons à chacun ce qui lui appartient.

Cet article était extrait de *Témoignage chrétien*, de Paris, numéro du 7 février 1947.

Témoignage chrétien est, comme l'on sait, un hebdomadaire fondé dans la clandestinité par le R. P. Pierre Chaillet, de la Compagnie de Jésus, et qui paraît encore sous sa direction générale.

Le carnet du grincheux

Le chef ouvrier John Lewis engage de nouveau la lutte contre Krug, ministre des affaires intérieures aux Etats-Unis, et le gouvernement Truman.

Tenu coupable de mépris de cour par les tribunaux, et forcé de retirer son ordre de grève aux 400,000 mineurs de charbon mou, Lewis a trouvé un détour pour contre-attaquer. Un coup de grisou ayant tué 111 mineurs, Lewis a ordonné une semaine de chômage, par respect pour les morts. Il y a déjà eu d'autres catastrophes de ce genre, mais jamais M. Lewis ne s'était senti pareil respect pour les victimes. De plus, il accuse le gouvernement, le présent administrateur des mines, de laisser travailler les gens dans des mines dangereuses, et il le somme de fermer toutes les mines, sauf deux. Ainsi c'est le gouvernement lui-même, s'il écoute M. Lewis, qui lancerait l'ordre de chômage qu'il a refusé au prince unioniste.

* * *

Cela ne manque pas d'une ironique saveur. Il est vrai que ce sont les mineurs qui paieront la façon de tant d'esprit. Mais c'est apparemment leur lot.

* * *

Mais il est plus dangereux pour les unions ouvrières de guerroyer avec le gouvernement qu'avec de simples patrons. Lewis et ses mineurs en ont déjà fait la cuisante expérience C'est que l'Etat fait les lois, et qu'il a la force pour lui.

* * *

L'Etat absolu devient par la force des choses le plus autocratique des patrons. C'est l'expérience qui vient d'arriver à cet Anglais envoyé aux Etats-Unis, chercher des contrats. Il en a eu pour $500,000. Mais le gouvernement vient de le mettre en prison parce qu'il a dépensé $5,000; il juge que c'est trop.

* * *

L'Angleterre est déterminée à garder Hong-Kong, parce que cette ville chinoise est nécessaire à son commerce. Et les principes à MM. Churchill et Roosevelt? Et les sept libertés? Et les droits élémentaires de notre alliée la Chine? On discutera ça de nouveau à la prochaine guerre.

Le Grincheux

Feu M. l'abbé P.-C. Desrochers

Souvenirs d'un ancien élève

L'un de nos camarades linotypistes qui eut l'honneur d'être l'élève du regretté M. Desrochers nous adresse sur son ancien maître ces souvenirs que nous publions avec plaisir.

Mon vieux professeur n'est plus. Il a fini sa course terrestre pour aller jouir de la béatitude des élus. Mon ancien maitre de salle et professeur de méthode vient de rendre sa belle âme à Dieu après avoir passé presque toute sa vie entre les quatre murs de son cher vieux séminaire. Si les grandes acclamations lui ont manqué, par contre la reconnaissance ne lui a jamais fait défaut.

Pour ne citer qu'un exemple, je ne puis m'empêcher de nommer ici le violoniste de renommée internationale Arthur LeBlanc, qui fut son protégé. A mes visites à sa chambre, avec quelle joie il me parlait de son brillant musicien. Je voyais un peu partout des photographies, dans différentes attitudes, du violoniste et du professeur. C'était beau de l'entendre parler de *son* artiste...

Je me souviens de M. Desrochers alors maitre de salle chez les petits en 1898. C'est déjà loin et, pourtant, il me semble que c'est hier. Bâti en athlète, il imposait par sa stature. Mais il fut bon et juste pour tous. Au jeu, il savait entraîner par sa hardiesse. Celui qui écrit ces lignes se souvient des coups de gouret échangés avec lui, accoté qu'il était avec le grand séminariste Zoël Lambert, aujourd'hui prélat domestique à Hearst, sauf erreur.

Plus tard, je le revois professeur de Méthode. C'est là que je fis mes premières armes en essayant de traduire *César*. Moi qui n'avais pour tout bagage littéraire que d'avoir lu les *Anciens Canadiens*, je fus l'objet plus d'une fois de cette réflexion du maitre: *Nihil affirmat quod non probet*... Mais un jour, un condisciple me surpassa en voulant traduire un passage du fameux *César*. Sans nommer l'élève, — car il savait pratiquer la charité, — M. Desrochers lut, aux éclats de rire de la classe, la phrase latine, dont je ne me souviens plus, où César avec ses fantassins devait traverser la rivière. L'élève avait traduit: "Et César alla à la rivière et se lava le fantassin". Revenu au sérieux, le cher maitre sut recommander aux élèves d'avoir plus de lecture et de moins s'attacher au mot à mot.

Mais son violon d'Ingres était la musique et rien de suprenant qu'il eût été créé docteur en musique. A la répétition, à la salle de musique, que de fois, si le directeur était absent, je l'ai vu prendre le bâton pour diriger l'Harmonie Sainte-Cécile, ou bien prendre l'euphonium et rendre sa partie comme pas un d'entre nous, car c'est là que, lui aussi, il avait dû faire ses premières armes. Rien de surprenant qu'il ait nommé professeur de solfège chez les Grands, directeur du chant à la cathédrale et au séminaire, directeur du corps de musique, professeur émérite en 1942, etc. Il était en plus contrebassiste à la Société Symphonique de Québec.

Où j'ai le plus goûté son intimité, c'est dans sa chambre de l'Université. Quel plaisir c'était pour lui de revoir ses anciens élèves et de les appeler par leur prénom. C'était un plaisir de voir sa figure toute réjouie. Aussi ne manquait-il pas au jour de l'an de m'envoyer sa carte quand je ne le devançais pas. Un jour que je lui envoyai une copie du *Devoir* où j'avais écrit quelques souvenirs, il me répondit par les mots que voici:

"En entrant à Québec, j'ai trouvé le *Devoir* que vous m'avez adressé sur lequel vous émaillez vos souvenirs de jeunesse se rapportant aux pèlerinages à Sainte-Anne sur le vieux *Sainte-Croix*. C'est une page d'histoire embaumée des belles choses du passé. Ces beaux vers de Mgr Baunard me viennent en mémoire:

Le souvenir est un pain que l'on
[goûte,
Quand des beaux jours les festins
[sont passés.
Pain triste et doux, que le temps
[sur la route
Laisse pour nous aux déserts du
[passé!

"Je vous remercie de cette délicate attention. Comme toujours le vieux Séminaire est rempli à sa capacité. L'oeuvre de Mgr de Laval est en plein épanouissement".

Une autre fois que je lui envoyai des pièces d'orchestre dont je ne pouvais plus me servir, il me répondit par ces mots touchants:

"Comment vous remercier de votre délicate attention pour le souvenir de votre *Alma Mater* que les années, loin de diminuer, intensifient! Votre beau geste me remet en mémoire cette belle pensée d'un écrivain: "La reconnaissance est pareille à cette liqueur d'Orient qui ne se conserve que dans des vases d'or: elle parfume les grandes âmes". Les pièces de choix que vous m'avez adressées seront utilisées à l'occasion.

"Le vieux Séminaire poursuit sa noble mission. Tout en respectant les traditions qui sont les courants de fond, il sait se plier aux exigences du temps et des idées du jour. La musique est encore mon meilleur passe-temps. *Musica me juvat* ou *delectat semper*. Un élève mien rendu à 60 ans me fait réfléchir à mon âge. Le soir descend..."

Le soir est descendu... Je ne saurais terminer autrement que par ces paroles d'un membre du comité à l'occasion de son jubilé d'or: "Fasse le Ciel qu'il soit largement rétribué pour ses largesses envers les étudiants qu'il a si souvent aidés".

Aimé LEBLANC

CALENDRIER

4e mois AVRIL 30 jours
Demain : MERCREDI 9 AVRIL 1947
MERCREDI DE PAQUES. (Sta. à S. Laurent)
Mercredi de Pâques. (Sta. à S. Laurent)
Lever du soleil, 5 h. 27.
Coucher du soleil, 6 h. 38.
Lever de la lune, 11 h. 22.
Coucher de la lune, 7 h. 27.
Pleine Lune, le 5, à 10h. 28m. du matin.
Dernier Quartier, le 13, à 9 h. 23m. du m.
Nouvelle Lune, le 20, à 11h. 19m. du soir.
Premier Quartier, le 27, à 5 h. 18m. du soir.

AVRIL 1947

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
PL.5	DQ13	1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	NL 20	PQ 27	

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire. — Jean Grenier, gérant.

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press à l'Associated Press ou à l'agence Reuter ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservés.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Ottawa permet une augmentation des loyers de 10 pour cent

Cette augmentation sera permise à condition qu'un bail de deux ans soit signé — Ce bail pourra être résilié par le locataire sur un avis de 30 jours — Protestations des locataires et des ouvriers — L'opinion des propriétaires

Ottawa, 8 — Certaines modifications apportées aux ordonnances de la commission des prix et du commerce autorisent maintenant les propriétaires, dont les maisons ont été construites avant le 1er janvier 1944, à augmenter de 10 pour cent leurs loyers. Cette augmentation toutefois est soumise à une certaine règlementation qui protège encore le locataire de toute éviction si ce dernier se soumet aux nouvelles exigences.

C'est M. Douglas Abbott, ministre des Finances, qui a annoncé hier les nouvelles modifications après avoir rappelé une déclaration qu'il avait faite aux Communes le 1er avril, annonçant la suppression des contrôles sur une liste de marchandises et de services, alors qu'il indiquait l'intention du gouvernement de modifier quelque peu la règlementation des loyers.

Augmentation de 10%

Les modifications prévues par la nouvelle ordonnance de la commission des prix et du commerce autorisent un maximum d'augmentation de 10 pour 100 dans les loyers de toutes habitations, à condition que le propriétaire consente en faveur du locataire un renouvellement de bail d'au moins 2 ans. Ce bail pourra être terminé par le locataire à tout moment sur avis de 30 jours, mais lie le propriétaire pour l'entière période de 2 ans.

Bien entendu, le bail renouvelé et le loyer accru qu'il comporte ne peuvent commencer avant l'expiration du bail actuellement en vigueur.

Si le locataire refuse le renouvellement de bail de 2 ans qui lui est offert, il pourra être requis d'évacuer les lieux à l'expiration de son présent bail.

En pareil cas, le logement n'échappera pas à la réglementation des loyers; si le propriétaire le loue à un autre locataire, le loyer maximum ne devra pas dépasser le maximum antérieur majoré de 10 pour cent.

Le locataire protégé

Si le propriétaire n'offre pas à son locataire un renouvellement de bail de 2 ans, le locataire pourra continuer d'occuper les lieux après l'expiration de son présent bail, comme locataire de mois en mois au loyer maximum antérieur, et continuera d'être protégé contre l'expulsion comme auparavant.

Le locataire aura 30 jours pour décider s'il acceptera ou non l'offre du propriétaire. S'il ne l'accepte pas, l'offre tient lieu d'avis d'évacuer les lieux à l'expiration du bail, sous réserve des lois provinciales.

L'offre d'un bail de 2 ans par le propriétaire doit se faire selon une formule spéciale. Ces formules, rédigées par la commission des prix et du commerce, sont tenues à la disposition des intéressés à tous les bureaux de la commission au Canada.

Pour les logements construits avant le 1er janvier 1944

Les présents règlements de la commission précisent que le loyer de tout logement construit et terminé depuis le 1er janvier 1944 est fixé "à un montant qui, de l'avis de l'estimateur des loyers ou de la Cour des appels de loyers, produira un rendement équitable en fonction des prix existants de terrain, de main-d'oeuvre et de matériaux". Le renouvellement de bail de 2 ans et l'augmentation de 10 pour 100 y afférente ne s'appliquent donc pas aux maisons d'habitation construites depuis le 1er janvier 1944, notamment aux habitations créées par conversion depuis cette date, attendu que leurs loyers avaient été fixés à des niveaux plus élevés en fonction des prix et de la main-d'oeuvre et des matériaux.

Dans le cas de maisons n'ayant fait l'objet d'aucune location antérieure et ne comportant aucun plafond de loyer, l'estimateur des loyers ajoutera l'augmentation de 10 pour cent lorsqu'il en fixera les loyers. En pareil cas, le propriétaire ne sera pas tenu d'offrir au locataire le renouvellemeent de bail de 2 ans, mais pourra s'entendre avec lui pour un bail de n'importe quelle durée.

Les maisons de chambres

Les modifications effectuées prévoient également une augmentation de 10 pour 100 dans les cas où le locataire sous-loue trois pièces ou davantage, en d'autres termes, utilise les lieux comme maison de location de chambres. Pour obtenir cette augmentation de 10 pour 100, le propriétaire doit demander la décision de l'estimateur des loyers avant d'offrir au locataire le bail de deux ans.

Les cas anormaux

L'ordonnance permet aussi la rectification de tout cas anormal, l'étalon étant le niveau des "loyers généralement perçus le 11 octobre 1941 pour des logements semblables dans le voisinage ou dans un quartier domiciliaire semblable de la même municipalité". Ainsi lorsqu'un propriétaire estime que le loyer maximum est sensiblement inférieur aux loyers généralement perçus dans le voisinage pour des logements semblables, il doit demander à l'administration des loyers d'en autoriser le relèvement avant d'offrir le bail de deux ans à son locataire.

Les hôtels

En février dernier, les chambres d'hôtels de villégiature ont été soustraites au plafonnement. Dorénavant, il en sera ainsi de tous les autres hôtels.

La quantité anormale de déplacement occasionné par les mouvements et la démobilisation de nos troupes a pris fin, si bien que depuis quelques mois l'occupation quotidienne des chambres d'hôtel accuse pres ue partout au Canada une tendance soutenue vers la baisse. Le point d'équilibre entre la demande et l'offre de chambres d'hôtel est en vue. Le temps est arrivé où il est possible de compter pour la protection du public voyageur sur le jeu normal de la concurrence entre hôteliers et le besoin de ceux-ci de s'assurer les bonnes grâces du public.

Protestations

Dans plusieurs milieux, surtout chez les locataires, l'on a protesté contre cette hausse des loyers qui, dit-on, affectera beaucoup plus qu'on ne le croit les petits salariés.

A Ottawa, M. Pat Conroy, secrétaire-trésorier du Congrès Canadien du Travail, dans une déclaration qu'il a faite hier, a dit "que le gouvernement avait pris une nouvelle tranche de cet argent que gagnent véritablement les ouvriers canadiens."

"Le dernier mouvement vers des prix plus élevés, que le gouvernement canadien vient d'effectuer, a-t-il précisé, frappera des centaines de milliers d'ouvriers et de salariés. Incapables d'acheter leurs propres maisons, parce qu'ils n'ont pas de salaires suffisants pour affronter les hausses du coût de la vie quotidienne et le coût exorbitant de la construction, ces gens ne peuvent rien faire d'autre que de payer les loyers plus élevés."

Les ouvriers auront moins d'argent à dépenser et leur pouvoir d'achat sera diminué d'autant. L'accroissement du taux des loyers, ajouté à d'autres augmentations de prix, indiquent que le gouvernement "invite ouvertement" le travail organisé à utiliser tous les moyens dont il dispose pour protéger ses standards de vie.

"Une telle façon de procéder, a ajouté M. Conroy, ne peut que conduire à une nouvelle période de querelles industrielles dont le gouvernement devra accepter l'entière responsabilité."

Les locataires

L'Association des Locataires de Montréal n'a pas tardé à protester contre cette augmentation. Dans une déclaration émise par son conseiller juridique, M. Clarence Rosenbek, l'association déclare que cette décision gouvernementale allait frapper les locataires plus fortement qu'on le croit. On prévoit que cette hausse des loyers provoquera des demandes plus pressantes d'augmentations de salaires dans les industries, et de nouvelles dislocations économiques.

L'Association des locataires ajoute que la nouvelle ordonnance, telle qu'énoncée, laisse entrevoir de nouvelles augmentations de loyers. "L'autorisation d'augmentation de 10 p.c. est la première brèche dans les règlements sur l'éviction et les loyers. Elle encouragera les propriétaires à faire pression davantage pour demander plus de concessions".

La déclaration termine en soulignant que c'est dans 2 ans d'ici que la présente ordonnance aura des effets qui sont imprévus actuellement. "D'après la loi, le locataire est obligé d'accepter un bail de 2 ans, lit-on dans la déclaration, avec une augmentation de 10%. Après cette période de 2 ans, le bail est terminé et le propriétaire peut évincer son locataire à discrétion".

L'opinion des propriétaires

Ottawa, 8 (C.P.) — M. W.-J. Leclair, président de l'Association des propriétaires du Canada, commentant la nouvelle de l'autorisation d'une augmentation de 10 p. c. dans le taux des loyers, a déclaré que cette augmentation était, dans les circonstances, assez satisfaisante.

"Toutefois, a-t-il ajouté, nous aurions aimé un règlement en vertu duquel un propriétaire qui en aurait besoin pour son propre usage aurait pu reprendre un de ses logements".

Il a dit encore que la nouvelle règlementation semble favoriser plus le locataire que le propriétaire. Jamais, cependant, l'association des propriétaires n'avait demandé la suppression complète des régies. La nouvelle mesure est un pas dans la bonne direction qui mène à un traitement équitable des propriétaires comme des locataires.

Dans certains cas, a-t-il terminé, l'augmentation pourra être adéquate. Dans d'autres elle pourrait bien ne pas l'être.

* * *

A Montréal, M. Arthur Lussier, secrétaire-fondateur de l'Association de la protection des propriétaires de la province, s'est dit satisfait de la nouvelle ordonnance gouvernementale, mais il a ajouté que de nombreux propriétaires étaient déçus du fait que le gouvernement ne les autorisait pas encore à recouvrer possession de leurs logements. M. Lussier signale de plus que les propriétaires espèrent que le gouvernement émettra bientôt une ordonnance qui leur rendra davantage justice.

Le comité de la St. Lawrence Corp.

Recommande aux actionnaires de réélire les directeurs actuels

Dans une lettre adressée à tous les actionnaires, le comité représentant les actionnaires de la St. Lawrence Corporation Limited et ses compagnies subsidiaires recommande la réélection des directeurs actuels des compagnies du groupe St. Lawrence, au cours des assemblées annuelles qui seront bientôt tenues. C'est M. Ross Clarkson, président du comité, qui a révélé ce fait aujourd'hui. Le groupe St. Lawrence comprend la St. Lawrence Corporation Ltd et ses compagnies subsidiaires de production, la St. Lawrence Paper Mills Co. Ltd, la Lake St. John Power & Paper Co. Ltd et la Brompton Pulp & Paper Company Limited.

Dans cette lettre aux actionnaires, le comité déclare qu'il est "convaincu que la réélection des directeurs actuels servira les meilleurs intérêts des actionnaires". Il ajoute que cette réélection "assurera le maintien de directeurs et d'administrateurs qui ont démontré leur expérience et leur compétence, en plus d'assurer le maintien de relations profitables avec les gouvernements intéressés."

Le but du comité, dit-on dans la lettre, est d'étudier "la situation complètement et de travailler à obtenir, le plus tôt qu'il sera pratique de le faire, une saine réorganisation de ces compagnies". Dans sa lettre, le comité explique que sa politique consiste à représenter toutes les classes d'actionnaires du groupe St. Lawrence, obtenir une réorganisation de ce groupement le plus tôt possible, "sur des bases justes, simples et efficaces", "coopérer avec toutes les personnes intéressées qui partagent les intentions constructives du comité" et "s'opposer à tout plan de réorganisation qui viserait à encourager la spéculation ou qui ne serait pas dans les meilleurs intérêts des nombreuses classes d'actionnaires, des compagnies et de l'industrie elle-même".

Après avoir étudié la situation des diverses compagnies et les conditions nécessaires à une réorganisation fructueuse, le comité, selon les termes mêmes de la lettre, "a été favorablement impressionné par les raisons fournies par les directeurs de la Corporation pour motiver leur décision de retarder jusqu'à maintenant cette réorganisation". La lettre ajoute que les perspectives en vue de la réorganisation sont beaucoup meilleures, par suite des progrès enregistrés en 1946 par les compagnies productrices et leurs prévisions fort améliorées pour 1947? Cependant, "la préparation d'un plan efficace de réorganisation présente encore plusieurs problèmes. Les réclamations fort variées des différentes classes d'actionnaires doivent être ajustées et réconciliées et les arrérages de dividendes devront être réglés en tenant bien compte du problème de la taxation".

Sur le sujet des procurations, la lettre dit: "Ce comité recommande sans hésitation que, par vos actions, vous votiez en faveur de la réélection des directeurs actuels du groupe de compagnies St. Lawrence." Il suggère aussi avec instance que toutes les valeurs soient représentées aux réunions et que ceux qui détiennent des actions votent aux assemblées des compagnies dans lesquelles ils sont de la sorte intéressés. "Vous pouvez faire cela en assistant personnellement aux assemblées ou en signant et en retournant la formule de procuration qui vous a récemment été envoyée par la direction". Et la lettre ajoute que "toute procuration que vous avez antérieurement signée se trouve automatiquement révoquée et annulée quand vous complétez et retournez subséquemment la procuration qui vous a été adressée par la direction".

Les assemblées générales annuelles des trois compagnies subsidiaires ont été convoquées pour le 9 avril et celle de la Corporation pour le 28 avril.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage BElair 3361* : Il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

PRESCRIPTIONS
5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION
service rapide
SERVICE
JOUR et NUIT
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE
Charles Duquette, propriétaire
HA. 7251
OUVERT JOUR & NUIT

Il nous faut un chef de police

La Chambre de commerce du district de Montréal continue la campagne qu'elle a entreprise il y a quelques semaines pour obtenir que les autorités municipales nomment sans autre délai, le chef de police de Montréal et le chef du service des estimations. Elle voudrait aussi que l'on crée aussitôt que possible une commission pour faire enquête sur les licences et les permis municipaux.

Commerce-Montréal, organe officiel de la Chambre de commerce, publie, dans son édition d'aujourd'hui, l'entrefilet suivant:

"Les vacances de Pâques passées, on trouvera peut-être le temps de songer à la nomination d'un chef de police et d'un chef du service de l'estimation.

La Commission d'enquête sur les licences et permis municipaux devrait commencer à siéger immédiatement si l'on veut que ses recommandations soient prêtes pour le prochain budget."

Tél.: MA. 6719
Adjutor Bédard
Marchand de fourrures en gros
Assortiment complet de peaux de toutes sortes
230 St-Paul O., Montréal, 1, Qué.

CHerrier 9360
GARCIA POULIN, A.P.A.
Auditeur Public Accrédité de Québec
Accredited Public Auditor of Quebec
SPECIALITES : Impôt sur le revenu et Installation système comptabilité.
1700 Sherbrooke E., appt 25 appt Gauthier Montréal

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
PL. 1786-1787
Ecoutez le jeudi C.H.L.P. 12 h. 25 12 h. 30
10% d'escompte aux communautés religieuses.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ A.-L. DUPONT LTÉE
AMEUBLEMENT COMPLET DE MAISON
4020 EST STE-CATHERINE AM 2111
COIN ST-ANNE D'ORLÉANS PRÈS DE LA PIE IX

Cherchez-vous un imprimeur?
Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE LIMITÉE
EDITRICE DU JOURNAL LE DEVOIR
qui exécutera avec art et rapidement, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie:
CARTES DE VISITE - TETES DE LETTRES
TRAVAUX DE VILLE - FAIRE-PART
MENUS - FACTURES - PROSPECTUS
PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES
CATALOGUES - BROCHURES
PERIODIQUES - JOURNAUX
VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS
430, NOTRE-DAME est, Montréal
*Téléphone: BE 3361

Annonces classifiées


C'EST UNE VRAIE MINE D'OR !
Que vous trouverez en consultant nos annonces classifiées tous les jours.
Pour ventes, achats, échanges, demandes et offres d'emploi, etc.
Signalez: BE. 3361
(Demandez M. Ouellette)

A LOUER
DORVAL
Logement libre meublé, 3 pièces — pour 2 personnes âgées, tranquilles. Garage au besoin. 55 de l'Eglise, Dorval. 9-4-47

MAISON A VENDRE
1 maison stucco moderne, 2 étages, 2 logis, cave, fournaise. Aussi lots à vendre. 55 Eglise, Dorval.

ACHAT DE CREANCES
Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix F.-André Arès, 57 ouest, rue St-Jacques. PLateau 9107. j.n.o

ACCORDEUR
Accordeur, réparation générale, clavier, polissage, accord. $3.00 Ouvrage garanti A. Cyr. FR. 4142 j.n.o.

CONVERSATION ANGLAISE
Cours particuliers et cercles d'études Méthode pratique et rapide Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario. Mlle M.-A. Lemaire MA. 1886 J.N.O.

MODISTES
AVEZ-VOUS pensé à vos toilettes du printemps? Hâtez-vous. Prompte livraison, et surtout, ouvrage garanti. FR. 9762, 3778 Parc LaFontaine. 14-4-47

SOLLICITEUR DEMANDE
On demande un solliciteur pour voyager en dehors de Montréal. Conditions avantageuses et travail intéressant pour personne ayant de l'expérience dans la sollicitation. S'adresser par lettre à case 43, Le Devoir J.N.O.

A VENDRE — DIVERS
STORES VENITIENS
Faits sur mesures, bois et métal, de qualité supérieure. Livraison d'une semaine. Aucun dépôt requis. Goudreault et Lefebvre, propriétaires. WI. 5066. 1-5-47

COMPTABILITE
HENRI BRASSARD, A.P.A.
Auditeur public accrédité
Comptabilité, impôt sur le revenu
3711 Saint-Hubert — CR. 0938
de 7 à 10 tous les soirs. 19-4-47

AVIS ! Nous sommes toujours à votre disposition pour la préparation de votre rapport sur le revenu Consultez CHARBONNEAU. 4386 rue St-Hubert. FA. 1620. 18-4-47

Rapports impôts sur revenu, comptabilité à domicile pour professionnels, industriels, commerçants, sur contrat, au mois préparés par comptable licencié. Quinze ans d'expérience. CL. 8458. 1-5-47

DOMESTIQUES DEMANDES
Couple demandé, environ 45 ans, pour cuisine, dans une communauté religieuse Appelez de 5 heures à 9 heures. CL. 6437. 15-4-47

PRETS SUR HYPOTHEQUES
La Cie d'Assurance-Vie
CROWN LIFE
Hypothèques remboursables mensuellement ou trimestriellement. TAUX D'INTERET COURANT Aucune commission. 660 ouest, rue Ste-Catherine — LA. 2168

TAPISSAGE — PEINTURAGE
PEINTURE, DECORATION INTERIEURE, EXTERIEURE, REPARATIONS, TRAVAIL SOIGNE
G. S. DEBER
ENTREPRENEUR-PEINTRE
DO. 6259 j.n.o

TARIF
Annonces classifiées
"Le Devoir" — BElair 3361
430 Notre-Dame est
(Commandes prises jusqu'à 11 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 4 h. le vendredi précédent :
1 cent le mot: 25c minimum comptant. Annonces facturées 1½c le mot, minimum 40c.
Annonces semi-vedettes (caractères de différentes grosseurs ou indentés, etc.) Tarif fourni sur demande. (Variant de 8c à 5c la ligne mesure agate — 14 lignes au pouce sur une col.) selon le nombre d'insertions.
Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 2 cents le mot minimum, 50 cents.
Fiançailles, prochains mariages, 2 cents le mot, minimum $1.00 l'insertion.

. . . Chacun se pique d'avoir une bibliothèque bien assortie. Mais, dans cette bibliothèque, la première place de toutes n'appartient-elle pas à la généalogie, histoire schématique de la famille? La généalogie d'une personne est le premier volume d'une bibliothèque digne de ce nom
"Et l'arbre généalogique n'est-il pas le plus bel ornement de la maison, le seul peut-être dont le visiteur emportera un souvenir durable?
. . . . . .
INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
"Une oeuvre nationale digne de votre encouragement"
4184 rue Saint-Denis, (angle Rachel) Montréal
Immense documentation méthodiquement accumulée, dont 61 millions d'actes de baptême, mariage et sépulture, 32 ans de recherches patientes. Généalogie de tout Canadien français, Franco-Américain ou Acadien. Toute demande de renseignements recevra une réponse immédiate et personnelle. Demandez notre brochure explicative.

Au PLateau

Un riche concert offert aux jeunes

Les Amis de l'Art présentaient au Plateau, samedi dernier, le violoncelliste Roland Leduc, le violoniste Lionel Renaud, l'altiste Stephen Kondacs et le pianiste John Newmark dans un très attachant concert illustré par les propos familiers de M. Leduc, musicologue distingué, sincère.

M. Newmark, qui accompagnait chaque soliste au piano, a fourni un effort particulièrement remarquable. Sans avoir l'assurance d'un vieux routier, Lionel Renaud a donné de belles interprétations d'oeuvres de Vivaldi, de Smetana, de Kabalevski. M. Kondacks, bien que ne possédant pas une technique parfaite, a bien rendu des pages de Haendel, Brahms et P. E. Bach.

Après avoir rendu avec la sensibilité qu'on lui connait des oeuvres de Debussy, Van Goens, Schumann et Corelli, Roland Leduc se joignait à ses camarades dans le *Trio op. 1 no 3*, de Beethoven, et dans le *Quatuor op. 15* de Fauré. La jeunesse réunie samedi au Plateau, a écouté ce concert avec une attention et un intérêt marqués.—XXX

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) 6.00
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MARDI, 8 AVRIL 1947

TEMPS PROBABLE
BEAU ET FRAIS

Faits divers

Les inondations causent des dommages dans la région de l'île de Montréal

Ville-LaSalle et Châteauguay, premières victimes des inondations du printemps — Les dommages sont minimes — Situation plus alarmante en Ontario — Plusieurs vols en fin de semaine — Voleurs arrêtés — Un enfant s'accroche à un camion et est victime de son imprudence — La Croix-Rouge a atteint 75% de son objectif — Neuf blessés à Saint-Eustache — Autres faits divers

La région métropolitaine n'a pas échappé complètement aux inondations du printemps qui, chaque année, causent ordinairement des dégâts considérables. Toutefois, rien de très grave n'est encore survenu si ce n'est quelques dégâts à Châteauguay et à Ville La Salle où la crue des eaux a été plus forte qu'ailleurs.

A Ville La Salle, la demeure de M. et Mme Joseph Tait, 9790 boul. La Salle, a été très sérieusement endommagée lorsqu'un énorme bloc de glace, sorti du lit du fleuve, a enfoncé le mur de la maison faisant face à la rivière. Les époux Tait ont dû quitter leur logement sous la menace du danger. Une ouverture de quelque 10 pieds de large par 15 de haut a été percée par la glace dans le mur du vivoir. C'est là, croit-on, le seul incident grave survenu à Ville La Salle.

A Châteauguay, l'eau et la glace sont devenues menaçantes à un certain moment, mais l'embâcle qui s'était formé sous le pont ferroviaire ayant cédé à la pression, l'eau qui avait envahi le village de Châteauguay Bassin, s'est retirée en laissant toutefois sur les routes et dans les champs d'énormes blocs de glace qui ont nui quelque peu à la circulation. La route de Huntingdon a dû être fermée et les automobilistes doivent faire un détour de quelque quatre milles pour atteindre cette municipalité.

Près de Saraguay, à quelques milles à l'ouest de Cartierville, la route est recouverte par environ un pied d'eau; ce qui n'empêche pas toutefois les automobiles de passer. A Cartierville, Longueuil et Montréal-Est, endroits propices aux inondations, rien d'anormal ne s'est encore produit.

En Ontario

La situation n'est pas la même dans certaines parties de l'Ontario et des Etats-Unis. Embrun, un village situé à 25 milles au sud-est d'Ottawa, un pont d'acier en usage depuis 55 ans, a été emporté par les eaux gonflées de la rivière Castor. Le village est ainsi coupé en deux. Les routes menant d'Embrun à Limoges et à Casselman sont inondées et de même que la route 16.

A Eastview, dans la banlieue de la capitale, plus de 200 maisons sont virtuellement coupées de la terre ferme. Il a fallu évacuer une famille. Des tronçons de la route Ottawa-Montréal, qui traverse Eastview, sont couverts d'eau. La circulation n'y est pas complètement arrêtée, mais elle est très lente.

Dans Ottawa même, on surveille d'un oeil inquet la rivière Rideau qui n'est pas jusqu'ici sortie de son lit dans les limites même de la capitale. On ne croit pas qu'il y ait inondation à moins qu'il ne pleuve beaucoup et violemment ou que les cours d'eau où s'alimente la rivière Rideau ne se gonflent démesurement.

Une section de la route conduisant d'Ottawa à Prescott est recouverte d'un pied d'eau. La circulation n'y est pas interrompue.

A Edwards, dans l'est de l'Ontario toujours, il a fallu construire un pont de chaises pour atteindre le temple anglican qui se trouvait, pour une fois, au milieu d'un véritable étang.

On craint aussi la pollution de l'eau potable, qui s'est déjà produite à London, où 4,000 personnes ont quitté leurs demeures.

A London, on ne boit plus que de l'eau bouillie.

Ailleurs, dans le comté de Kent, on évalue les dommages à des centaines de mille dollars. A Dresden, il y a plus de 10 pieds d'eau dans certains endroits. L'eau baisse rapidement maintenant dans ce village de 1,600 âmes. Le quart de Wallaceburg a été inondé par les eaux de la rivière Sydenham. La rivière aux Sables, près de Sarnia, fait aussi des siennes. Des maisons et des chalets sont isolés. Ayr, dans le comté de Waterloo, souffre de sa pire inondation depuis 20 ans. Ailleurs, les choses s'améliorent. Dans le comté de Lambton, des milliers d'acres de terre basse sont sous plusieurs pieds d'eau. On ne se souvient pas d'avoir, de mémoire d'homme, vu quoi que ce soit de semblable.

A Perth, on s'est servi de dynamite pour détruire des embâcles.

A Thamesville, alors que la rivière Thames coule à un niveau de moins de cinq pouces de celui qu'elle a atteint en 1937, une année où l'on essuya une inondation désastreuse, plus de mille personnes sont isolées. Il y a plus de trois pieds d'eau sur les routes. On s'inquiète, parce qu'un ponceau du Canadien National, menace de céder. Si cela se produisait, le village serait dans une situation précaire.

Il n'y a eu aucune livraison du courrier depuis que l'inondation a commencé. Le bureau de poste est fermé. Il y a 18 pouces d'eau à l'intérieur de l'immeuble.

Dans la région et dans la ville de Chatham, où la crue des eaux a déjà causé cinq pertes de vie et des dommages qui peuvent s'élever à plusieurs millions de dollars, on est franchement alarmé et l'on se prépare à une évacuation massive, devant la menace de la rivière qui roule ses eaux boueuses à 17 pieds au-dessus du niveau normal.

Les fonctionnaires de cette municipalité de 17,100 âmes ne croient pas que la chose soit aussi grave qu'elle le fut en 1937, alors que le niveau de l'eau monta à 20 pieds et 6 pouces. Néanmoins, 100 citoyens ont déjà abandonné leurs maisons et l'on a mobilisé, dans les quartiers déjà inondés, toutes les chaloupes disponibles pour effectuer de nouvelles évacuations.

Vif combat dans une épicerie

Un jeune homme de 18 ans, revolver au poing, a surgi dans l'épicerie de M. Lucien Dubord, à 1889, rue Cartier, samedi soir, alors que ce dernier était seul. Il a sommé le propriétaire de lui remettre l'argent de la caisse. Loin d'obéir, ce dernier a enjambé le comptoir et engagé le combat avec le voleur. Celui-ci a blessé M. Dubord à la joue par une balle et lui a asséné des coups de crosse de pistolet sur la tête puis s'est enfui. Deux passants, MM. Eugène Ouimet, de 2050, rue Fullum, et Jean Corbin, de Coteau-Rouge, qui ont entendu les coups de feu, on donné la chasse au fuyard. Un autre combat s'en est suivi. La police, alertée, a arrêté le jeune homme, Lucien Chayer, demeurant à 6237, rue Cartier. M. Dubord a été transporté à l'hôpital St-Luc, où il se remet promptement.

Trois voleurs appréhendés

Samedi midi, à l'heure de la fermeture, trois individus se sont introduits dans la succursale de la Banque Canadienne Nationale, située à 1134 ouest, rue Laurier. A la pointe du revolver, ils ont acculé les huit employés et les clients au mur et se sont emparés de la somme de $10,000. Sitôt après le départ des bandits, un client, M. Mongeon, de 2001, rue Maplewood, et un caissier, M .Delorme, ont sauté dans une voiture et suivi celle des voleurs jusqu'au No 3723, de la rue Coloniale, où celle-ci s'est arrêtée. Ils ont immédiatement averti la police, qui en quelques instants a cerné la maison. Les constables ont arrêté l'un des bandits, Leslie Karaszi, et retrouvé plus de $1,000 dollars sur lui. Les deux autres, Georges Tremblay et Georges Karneff, tous deux âgés de 26 ans, qui ont d'abord réussi à s'évader, ont été pris hier soir dans une maison de l'est de la ville, par un groupe de détectives dirigé par le capitaine Wilfrid Bourdon.

Accident de motocyclette

M. Pierre-Paul Laporte, 20 ans, 7534, rue Boyer, a été heurté hier soir par la motocyclette de M. André Laperrière, 5585, rue Saint-Dominique, alors qu'il traversait la rue en face du No 6514, boulevard Saint-Laurent. La victime a été hospitalisée à Notre-Dame pour fractures aux deux jambes. Les agents Côté et Corbeil de la radio 29 ont fait les constatations d'usage.

Fracture du crâne

Gilles Girard, 12 ans, dont les parents demeurent au No 5946, 3ème avenue, à Rosemont, a été hospitalisé à Sainte-Justine, à la suite d'un accident qui se produisit en face du No 2809, boulevard Rosemont, hier midi. La victime traversait la chaussée lorsqu'elle fut heurtée par le taxi que conduisait M. Emile Charland, de 2040, avenue City Councillors. L'enfant souffre d'une fracture du crâne.

Automobiliste tué

M. Wilfrid Monteith, 32 ans, demeurant à Richmond, a été heurté mortellement par une automobile hier après-midi. Il touait avec son véhicule l'automobile de M. Jimmyson, un concitoyen, et était en train de desserrer les chaînes d'attache quand une autre automobile passant au même moment l'a heurté et projeté à 50 pieds. Transportée d'urgence à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke, la victime est morte huit heures plus tard. Le constable Roland Poulin, de la police de Richmond, a appréhendé un homme du nom de Camille Airoldi, 24 ans, demeurant sur le chemin de Windsor Mills, à quelque distance de Richmond, comme témoin important au cours de l'enquête qui se tiendra devant jury.

Tué par un tramway

M. Augustus Bristow, 77 ans, demeurant à 22, rue Cambridge, Ville Saint-Laurent, a été tué instantanément, à 7h. 30, hier soir, en face du no 53 rue King George, par un tramway conduit par le garde-moteur Alfred Kirk, de la rue Lauzon, à Montréal-Nord. La victime marchait sur la voie ferrée, du sud au nord, dans la même direction que le tramway, quand elle fut frappée et déchiquetée. Le Dr Paul Tétrault a constaté le décès. Le cadavre a été transporté à la morgue. Les constables Beaulieu et Gougeon, sous les ordres du chef Camille Hétu, de l'auto-radio 1, ont fait les constatations d'usage.

La Croix-Rouge

Les quartiers généraux de la campagne en faveur de la Croix-Rouge canadienne annoncent que l'on a actuellement atteint 75 p.c. de l'objectif, fixé pour la province de Québec à un million de dollars.

Collision fatale

Seattle, Wash., 8 (A.P.) — Neuf personnes sont mortes hier soir lorsqu'un lourd autobus du service côtier occidental des Etats-Unis est venu en collision avec un camion-citerne, pour ensuite plonger dans la rivière Duwamish, qui longe la route carrossable du Pacifique. 12 autres voyageurs, ainsi que le conducteur ont reçu de graves blessures.

Découverte d'un cadavre

Trois-Rivières, 8 (D.N.C.) — Samedi avant-midi, on a découvert le cadavre d'un homme d'une trentaine d'années dans un banc de neige, à Champlain, sur la route qui conduit à Saint-Malo.

On n'a pas encore identifié le cadavre. Le sergent-détective Jean Gauthier, en charge de la permanence trifluvienne de la sûreté provinciale, n'a voulu rien déclarer avant la tenue de l'enquête du coroner. Le cadavre est actuellement à la morgue du Cap de la Madeleine.

Broyé à mort par un camion

Un jeune garçon de 12 ans, Fernand Leduc, demeurant à 4453 rue St-André, a été tué instantanément hier après-midi, en face du no 912 est, rue Marie-Anne, lorsqu'il est tombé du camion après lequel il s'était accroché et que conduisait M. Georges Guilbeault, de 4430 rue St-André. Il a eu la tête broyée sous la roue droite arrière.

Selon les policiers Curtis et Kelly, de la radio-patrouille, no 34, le jeune garçon était monté avec son jeune frère, Yves, et deux amis, Morin, de 4442 rue St-André et Lemire, 4448 de la même rue, à bord du véhicule alors qu'il était stationnaire chez M. Guilbeault. Celui-ci, ignorait la présence des garçons. Les trois derniers sont descendus à l'angle des rues Marie-Anne et Christophe-Colomb pour se rendre compte que leur compagnon manquait. Revenant vers leurs demeures, ils ont aperçu leur ami gisant sur le pavé. Quand l'ambulance de l'hôpital St-Luc arriva, le Dr Kirouac ne put que constater le décès. Il y aura enquête du coroner aujourd'hui sur la cause de l'accident.

Neuf blessés à Saint-Hyacinthe

Un vol à main armée a été perpétré vers 11 h. 30, samedi soir, à la pharmacie Constantineau, 4000, rue Delorimier. D'après la police, un inconnu âgé d'environ 25 ans, et mesurant 5 pieds et dix pouces, s'approcha du comptoir et pointant un objet qu'il tenait dans sa poche de veston, en direction du commis, M. Albert Chapdelaine, il ordonna de lever immédiatement les mains.

Le bandit s'empara du contenu du tiroir-caisse, soit de la somme de $200.

M. Chapdelaine a immédiatement alerté la police, après la disparition du bandit. Plusieurs agents du poste no 13 sont accourus sur les lieux. L'affaire a été confiée à l'escouade municipale préposée aux vols à main armée et dirigée par le capitaine Wilfrid Bourdon.

Vol de deux cents dollars

Saint-Eustache. (D.N.C.) — Une suite de collisions se sont produites sur la route entre Saint-Eustache et Oka, vers quatre heure, dimanche après-midi et ont fait neuf blessés. D'après la police de Saint-Eustache, M. Dessureault conduisait son camion vers Oka, lorsqu'un de ses pneus a crévé. Son camion s'est mis à zigzaguer et a frappé quatre automobiles.

Accident fatal à Ste-Rose

M. Jacques Cadieux, un jeune homme de 18 ans, s'est tué dans des circonstances tragiques, dimanche matin. Selon les renseignements obtenus de la Sûreté provinciale, Cadieux, domicilié à 5181, rue Bréboeuf, aurait perdu l'équilibre alors qu'il se tenait sur le marche-pied de l'auto-taxi, conduit par M. J. Chalifoux, de Sainte-Rose. Le jeune homme a été broyé sous les roues du véhicule. L'accident s'est produit près de ce dernier village. Un médecin de l'endroit, mandé d'urgence, n'a pu que constater le décès.

Saint-Laurent paiera $500 par année

Québec, 8 (D.N.C.) — A la suite d'une suggestion de M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, la ville de Saint-Laurent s'est engagée à payer durant 20 ans, une indemnité annuelle de $5000 à la municipalité de la paroisse Saint-Laurent en retour de l'annexion de certains lots de cette paroisse. Cette suggestion du chef du gouvernement à laquelle se sont ralliés tous les intéressés dans cette affaire, a été proposée ce matin, au comité des Bills privés siégeant sous la présidence de M. Romulus Ducharme, député de Laviolette, durant l'étude du bill modifiant la charte de la ville St-Laurent.

La cause de Stemkoski prise en délibéré

Le juge Armand Cloutier a pris en délibéré ce matin la cause de Michael Stemkoski, 3518 avenue Hôtel de Ville, qui devait subir son enquête préliminaire sous une accusation de personnification dans le but d'enregistrer illégalement un vote à l'élection de Cartier. Comme le sous-officier rapporteur ne s'était pas présenté, l'avocat de la défense, Me Louis Orinstein, a demandé que la plainte soit renvoyée, mais l'avocat de la police, Me Louis-Philippe Mercure, s'y est opposé. Le président du tribunal a pris le tout en délibéré jusqu'à vendredi prochain, le 11.

Les confitures se vendront plus cher

La Commission des prix autorise une augmentation de 10 p.c.

Ottawa, 8 (D.N.C.) — Par suite d'une enquête type sur la situation financière des fabricants de confitures, de gelées et de marmelade, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a autorisé une augmentation de 10 pour cent des prix maxima des confitures, des gelées et de la marmelade à compter du 8 avril. On a autorisé ce rajustement de prix pour contrebalancer les coûts accrus du sucre, des contenants, des caisses, de la colle, de la pectine et d'autres matières.

Pour les espèces plus populaires de confitures, l'augmentation aux contenants de 24 onces liquides se chiffrera par 6 cents pour les confitures aux fraises et aux framboises No 1, et 1 et 2 de confitures de cerises; 5 cents pour les confitures aux fraises et aux framboises No 2; 4 cents pour les confitures de pêches No 1 et 3 cents pour les confitures aux pêches No 2 et les qualités Nos 1 et 2 de confitures aux prunes. Les prix de la gelée et de la marmelade augmenteront approximativement du même montant selon la qualité, déclarent les fonctionnaires.

Trois mois de prison

Trois-Rivières, 8 (D.N.C.) — Jean-Eudes Lavoie, de notre ville, a été condamné à trois mois de prison. Accusé de fausses représentations, il avait plaidé culpabilité auparavant.

La plainte portée par Georges-Henri Cinq-Mars disait que, aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine, en février et en mars, Lavoie avait obtenu sous de fausses représentations $230 de Georges-Henri et Lionel Cinq-Mars, 175 de Georges Thiffault.

Grève à l'"Asbestonos Corp. Ltd" de St-Lambert

Quelque deux cents employés de l'"*Asbestonos Corporation Ltd*, de Saint-Lambert, se sont mis en grève ce matin. Les autorités de la compagnie se sont refusées à tout commentaire et il a été impossible d'obtenir quelque explication des Syndicats catholiques qui groupent les ouvriers de cette usine. La police de St-Lambert a fait remarquer qu'aucun désordre ne s'était produit au cours de la matinée.

Deux ans de pénitencier à Roméo Senécal

Roméo Senécal, 27 ans, a écopé de deux ans de pénitencier ce matin, devant le juge T.-A. Fontaine, pour vol avec violence sur la personne de M. Rassib Batha. Un autre présumé accusé dans la même affaire, Albert McPhee, avait écopé de 3 ans de pénitencier récemment. Mes René-T. Hébert et Marc-André Blain occupaient pour la poursuite.

Saisie de 385 billets de $100 contrefaits

A la suite d'une saisie de 385 billets de $100, contrefaits, par la Gendarmerie Royale, Archie Black, 42 ans, 24 ouest, rue Prince-Arthur, détenu à la Sûreté municipale, a comparu ce matin devant le juge en chef Gustave Perrault, sous l'accusation d'avoir été trouvé en possession de ces billets de banque contrefaits.

Le prévenu, qui possède déjà un casier judiciaire, s'est vu refuser tout cautionnement, et son enquête préliminaire a été fixée au 15 du courant.

La saisie a été opérée hier matin vers 11h. au domicile de Black, que l'on soupçonnait être l'auteur d'un cambriolage. L'on a trouvé aussi une grande quantité de poussière d'or que l'on croit provenir des mines du nord de l'Ontario.

Plusieurs policiers ont été envoyés à l'extérieur de la ville pour continuer l'enquête et découvrir d'où provenaient le papier et l'encre qui ont servi à la fabrication de ces faux billets de $100. D'autres arrestations sont imminentes.

Victime de coups de couteau

M. Paul Vermette, 47 ans, de 7579 avenue Henri-Julien, a été victime d'un assaut, dimanche soir, alors qu'il déambulait rue Coloniale, au sud de Mont-Royal. Son assaillant s'est précipité sur lui et lui a porté quatre coups de couteau dans les côtes, à l'abdomen et à la hanche gauche.

Il a été transporté à l'hôpital St-Luc. Interrogé plus tard, il a donné une description de son agresseur. La police a l'impression que Vermette connait le type, qu'il n'a pas d'objection à le voir arrêter, mais qu'il ne tient pas à le désigner lui-même. Il s'agirait "d'un gros homme de 55 ans, d'ascendance italienne, forte moustache grise". L'état de Vermette est assez grave.

La production du charbon mou au ralenti

Washington, 8 (A.P.) — Le gouvernement américain et M. John L. Lewis "s'observent" aujourd'hui, alors que les rapports émanant des mines de charbon mou indiquent que la production se maintient à un tiers de la production normale malgré la décision prise par l'Union des mineurs-unis (A.F.L.), de se retirer de la mine parce que celle-ci est trop dangereuse. La production d'hier a été évaluée à 723,000 tonnes, soit 32 pour cent d'une journée régulière.

Réception de "Carrefour"

Prompt redressement économique en France

"Profondément atteinte par la guerre, la France est aux prises avec d'énormes difficultés, entre autres, celle de créer une existence à quatre ou cinq millions de personnes, soit des vieillards, soit des militaires ou des civils, que la guerre a condamnés à une incapacité physique presque totale. Mais notre pays se relève plus rapidement qu'on ne s'y serait attendu, et sa situation économique n'est pas si mauvaise qu'on semble le croire présentement dans plusieurs coins du monde" Voilà à peu près ce que déclarait jeudi dernier, au cours d'une conférence de presse tenue lors d'une réception offerte au Windsor par la direction canadienne de l'hebdomadaire *Carrefour*, M. Robert Buron, député du M.R.P. à la Chambre française et l'un des directeurs de *Carrefour*. M. Buron, un ex-journaliste, est arrivé à Montréal, ces jours derniers, en compagnie de M. Jean Sangnier, secrétaire général de l'hebdomadaire et fils du littérateur français Marc Sangnier, dans le but d'aider à la diffusion de *Carrefour* au Canada.

M. Buron a parlé du projet de contrôle et de rationnement de l'économiste français Monet, que la Chambre française pourrait bien adopter sous peu, et duquel on espère beaucoup pour le redressement complet de l'économie française.

Parlant du parti communiste français, M. Buron assure qu'il ne faut pas exagérer son importance. "Il est loin, dit-il, d'avoir la haute main, comme certains le croient, sur toute la politique française".

Assistaient à la réunion, outre un fort groupe de journalistes, le maire de Montréal, les autorités consulaires françaises, des gens de la radio, des artistes, des gens de lettres et plusieurs membres de la colonie française de Montréal.

Lucien Chayer accusé de tentative de meurtre

Lucien Chayer, 18 ans, 6237, rue Cartier, a comparu ce matin, devant le juge en chef Gustave Perrault, sous une double accusation de tentative de meurtre et de tentative de vol à main armée.

Selon la plainte, Chayer aurait, samedi soir dernier, attaqué M. Lucien Dubord, épicier, 1889 rue Cartier, et lui aurait tiré une balle de revolver en pleine figure.

L'enquête préliminaire du prévenu a été fixée au 15 du courant et tout cautionnement lui a été refusé.

Henry Ford est décédé

Détroit, Michigan, 8 (P.A.) — Henry Ford, le grand pionnier de l'automobile, qui aurait eu 84 ans en juillet prochain, est décédé la nuit dernière, dans sa maison de Dearborn, banlieue de Détroit, Michigan. Il a succombé à une hémorragie cérébrale.

Avec M. Henry Ford disparaît l'un des plus grands industriels qui aient jamais existé, un homme qui a "créé une industrie dont la présence à changé la face du monde". On raconte qu'il aurait déjà refusé un milliard de dollars pour son empire industriel, édifié à partir d'une idée d'"automobile à bon marché" et d'une mise de fonds de $28,000, fournie en grande partie par des amis de Ford, en 1903. Depuis cette date, les entreprises Ford, appartenant toutes à des membres de la famille, ont fabriqué plus de 31 millions de véhicules.

M. Ford n'était revenu que depuis une semaine de son séjour annuel dans sa propriété de Georgie, et il aurait alors été en excellente santé. Il devait célébrer vendredi prochain à la fois l'anniversaire de naissance de sa femme et leur 55e anniversaire de mariage.

Henry Ford était un ardent pacifiste, un prohibitionniste, un esprit ouvert aux questions sociales, un partisan du développement de l'agriculture, qu'il considérait comme un auxiliaire indispensable de l'industrie.

Il était si opposé à la guerre qu'au cours du conflit de 1914, il organisa une expédition maritime qui devait se diriger vers l'Europe dans le but de "sortir les jeunes gens des tranchées avant Noël". Ce fut un échec qui coûta $400,000 à son inspirateur.

M. Ford a longtemps hésité à fabriquer des engins de guerre, au début du dernier conflit. Il ne croyait pas que l'invasion de la Pologne dégénérerait en guerre mondiale.

Le fils unique de l'industriel, Edsel Ford, est mort en 1943.

Les membres survivants de la famille sont: Mme Henry Ford; Mme Edsel Ford (Eleanor) et ses enfants, Henry, Benson, William et Joséphine.

M. Truman convoque une session spéciale au sujet des prix

Washington, 8 (P. A.). — Le président Truman a convoqué aujourd'hui, pour demain, une session spéciale du cabinet, pour l'examen de la situation des prix aux Etats-Unis. Ce cabinet ne se réunit habituellement que le vendredi. M. Truman a exprimé son inquiétude au sujet des prix, à plusieurs reprises, et il a déclaré dans son discours de samedi qu'il espérait que l'industrie ne se lancerait pas dans une politique "de profits exorbitants".

Economie socialisante

Batavia, 8 (A. P.). — M. A. K. Gani, ministre des Finances dans la nouvelle république indonésienne, a annoncé aujourd'hui la mise à exécution d'un programme de 10 ans, destiné à convertir Jama et Sumatra à une économie semi-socialiste.

La session provinciale

Dix nouveaux projets de loi du gouvernement

Une école provinciale de médecine vétérinaire — Un octroi au Séminaire de Joliette à l'occasion de son centenaire — Les ventes à tempérament — L'hôpital Saint-Michel-Archange et l'Orphelinat d'Hurberdeau — Trois motions de M. Godbout au sujet du drainage—Ouverture du débat sur le budget

Québec, 8 (De notre envoyé spécial). — Après un congé de neuf jours, le Parlement provincial a repris ses assises ce matin, alors que les comités des bills publics et des bills privés ont siégé. Pour sa part, le Conseil législatif se réunira demain.

Cet après-midi, l'Assemblée législative tiendra sa 41e séance. Le principal article au programme est l'ouverture du débat sur le budget. M. Arthur Mathewson, qui fut trésorier provincial de M. Godbout, déclenchera le feu de la critique contre le programme financier de M. Onésime Gagnon.

Ce matin, on trouve dix projets de lois gouvernementaux inscrits au feuilleton de la Chambre basse.

Ecole provinciale de médecine vétérinaire

M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, présente une loi concernant les fonctions de régisseurs de l'office du crédit agricole du Québec et une seconde autorisant l'établissement d'une école provinciale de médecine vétérinaire.

M. Maurice Duplessis modifiera la loi des valeurs mobilières.

M. Roméo Lorrain, titulaire des travaux publics, modifie la loi de la régie provinciale de l'électricité.

M. Antonio Talbot, ministre de la Voirie, propose un amendement à la loi des véhicules-automobiles.

Le Dr Paquette, ministre de la Santé, présente un projet de loi concernant l'hôpital Saint-Michel-Archange.

M. Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre Social et de la Jeunesse, propose l'adoption d'une mesure concernant l'Orphelinat Notre-Dame-de-la-Merci d'Huberdeau.

Les ventes à tempérament

M. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, fera connaître d'ici quelques heures son projet de loi réglementant les ventes à tempérament dont nous avons déjà donné les grandes lignes. Le versement initial serait établi à 15 pour cent et il y aura une formule de contrat uniforme pour toute la province.

M. Roméo Lorrain proposera une loi autorisant la concession de certaines forces hydrauliques à "Belleterre Quebec Mines, Limited".

Pour le séminaire de Joliette

Pour sa part, M. Antonio Barette, ministre du Travail et député de Joliette, inscrit une loi "concernant le Séminaire de Joliette."

Il s'agit sans doute d'un octroi provincial au Séminaire de Joliette à l'occasion du centenaire de cette institution, que l'on fêtera au mois de juin prochain.

L'année dernière, à l'occasion du centenaire du Collège Ste-Marie de Montréal, la Législature, sur la proposition du gouvernement, avait voté à cette maison un octroi de $50,000, a raison de $10,000 par année.

On croit savoir que le gouvernement présentera d'autres importantes mesures, de sorte que si l'on ajoute la série des bills, des motions et des débats déjà annoncés, les législateurs sont assurés d'assister à l'arrivée du mois de mai sur la Colline parlementaire.

Trois motions de M. Godbout

M. Adélard Godbout inscrit aujourd'hui trois motions au feuilleton de la Chambre. La première a pour but de provoquer un débat sur les travaux de drainage sur la rivière des Hurons, la rivière Noire, la petite rivière de Montréal et le Norton Creek.

Le deuxième se rapporte également à des travaux de drainage dans la rivière à la Barbue, à la rivière à la Tortue, la rivière du Sud-Ouest, la rivière des Iroquois, la rivière Lamorandière et la rivière Panache.

La troisième concerne les travaux de drainage sur la rivière Le Bras, dans le comté de Beauce.

Plusieurs questions ont aussi été inscrites par des députés. MM. Alphide Sabourin, Emile Dubreuil, Armand Sylvestre, Jacques Dumoulin.

M. Laurendeau et les Caisses populaires

Le feuilleton donne aussi avis de deux projet de M. André Laurendeau, chef du Bloc populaire, l'un pour amender le code municipal et l'autre pour amender la loi des cités et villes. Nous avons déjà donné le texte de ces deux projets de loi. Il s'agit d'autoriser les corporations municipales à déposer leurs deniers aux Caisses populaires, pouvoir que possèdent les corporations scolaires, mais que n'ont pas encore les municipalités.

La charte des Trois-Rivières modifiée

Le projet de loi avec amendement est adopté à midi par l'Assemblée législative

Québec, 8. (D.N.C.) — Le comité des bills privés de l'Assemblée législative a adopté à midi, avec un amendement, le projet de loi modifiant la charte de la cité des Trois-Rivières. En vertu de cet amendement, la cité des Trois-Rivières fournit le terrain pour les approches des deux nouveaux ponts et le gouvernement prend à sa charge, les deux anciens ponts et les deux nouveaux ponts, qui feront partie intégrante de la route no 2, entre Québec et Montréal.

Le comité a adopté sans discussion, les clauses concernant la valeur imposable de certaines industries, mais, le premier ministre a fait ajouter que les ententes avec la cité devront être subordonnées au fonctionnement des usines, au paiement de salaires raisonnables et à l'établissement de conditions raisonnables de salaires.

M. le maire Arthur Rousseau, M. J.-H. Valiquette, gérant de la ville et tous les échevins étaient présents.

Me Léon Méthot, C.R., avocat de la ville et chef du contentieux, a piloté le bill avec le maire Rousseau.

Le premier ministre, en annonçant que le gouvernement se chargerait à l'avenir de l'entretien des deux ponts, a déclaré que la rue St-Maurice serait élargie de six pieds. Le ministre des Travaux publics, M. Roméo Lorrain, a été autorisé à signer avec le maire Rousseau les contrats nécessaires pour effectuer le transport des anciens ponts à la province. Le pavage des deux ponts actuels coûtait en moyenne $10,000 par année à la cité des Trois-Rivières. Cependant, la dette assumée par la cité des Trois-Rivières pour la construction des vieux ponts restera à la charge de la cité trifluvienne.

Le premier ministre et M. Maurice Bellemarre, député de Champlain, ont tour à tour félicité les autorités trifluviennes. Incidemment le maire Rousseau a déclaré que la dette de $3,000,000 avait été réduite, depuis 1941, que le taux de la taxe avait été diminué, que les salaires avaient été augmentés et que la ville administrera ses affaires de façon progressive.

Mgr Bonhomme démissionne

Québec, 8 (C. P.) — Son Exc Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., évêque de Tulona, et vicaire apostolique du Basutoland, a démissionné, apprend-on ici. Il abandonnerait ses fonctions à cause de l'état précaire de sa santé.

Visite indésirable dans un garage !

Un peu après minuit ce matin, quatre hommes armés se sont introduits dans le garage Paramount Service Enterprises Ltd, situé à 1237 de la rue Osborne, où M. Léo Racicot est le gérant de nuit. Ils ont contraint ce dernier, ainsi que les employés Eugène Desnoyers, Bernard Desmarais et Frank Quinn, à s'aligner le long du mur et leur ont attaché les poignets. Deux chauffeurs de taxi, venus plus tard, Alfred Emond et Joseph Scardène, ont eu le même sort. Les agresseurs portaient des verres fumés et des coupe-vent bruns, mais pas de chapeaux. Leur âge variait entre 25 et 30 ans. Ils n'ont pu trouver que $8. Ils ont en vain tenté d'ouvrir le coffre-fort; puis ils se sont retirés laissant les hommes ligotés. La police soupçonne qu'un ancien employé se trouve au fond de cette affaire.

Emeute sanglante à Casablanca

Casablanca, 8 (P.A.) — Une émeute a causé la mort de 61 personnes, hier, à Casablanca. On a compté 119 blessés.

Le désordre a commencé, dit-on, par une bataille entre un Sénégalais et un Marocain, à propos d'une femme. Des soldats sénégalais ont ouvert le feu sur une foule de Marocains, avec le résultat ci-haut indiqué. L'ordre aurait été vite rétabli. Les troupes sénégalaises se composent de nègres recrutés dans l'Afrique occidentale française.

Le livre au service du Christ

par Alphonse de PARVILLEZ, S.J.

Rédacteur aux Etudes
Secrétaire de la Commission d'Action Catholique du Livre.

Le livre est un des facteurs les plus puissants qui contribuent à la formation d'hommes de doctrine et de courage.

On verra dans cet ouvrage en quel sens agit aujourd'hui cette force de cette bienfaisance et de cette malfaisance des livres, le lecteur pourra tirer des conclusions pratiques qui lui seront d'une grande utilité.

Volume de 252 pages.

Au comptoir : $0.50
Par la poste : $0.60

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

La mode à Paris

Tissus nouveaux

S.I.F. — Avec les soirs roses dont les lueurs maintenant s'attardent le long des boulevards, avec l'air léger qui, peu à peu, annonce le printemps sont apparues les robes nouvelles; et toutes les maisons de couture de montrer à l'envi autour d'une silhouette élancée, pareille à une tige sur laquelle les draperies tournent en spirale,—jupe plus longue et taille pincée, — les tailleurs et les ensembles de ville, les robes du matin et les robes du soir, enfin les cent modèles de saison qui constituent la garde-robe indispensable d'une élégante. Pourtant, avant de nous occuper de la robe elle-même, choisissons d'abord, si vous le voulez bien, les tissus: velours de laine unis, ciselés, façonnée en diagonale ou en diamant, ratines légèrement granulées, shetlands côtelés en diagonales unicolores ou bicolores ou quadrillés, voici, pour le grand manteau sport ou pour le tailleur matinal, des lainages moelleux d'aspect velouté dont les chinages adoucissent les tonalités. Je pense à ces étoffes mastic ou gris perle, si agréables au toucher et à l'oeil, à ces verts éclatants, ces bleus profonds, ces bois de rose qui font du manteau ou de la jaquette trois quarts et ample l'un des plus élégants de nos vêtements.

Pour la redingote, vous aurez le choix entre les flanelles onctueuses et très bien chinées et les tissus serrés comme le drap, voire l'alpaga. Quant au tailleur, il se fera dans toute la gamme des lainages: depuis les gros lainages pelucheux de teinte unie ou quadrillée jusqu'aux tissus de laine, minces jusqu'à être transparents, et qui demandent une doublure de soie. On verra beaucoup de carreaux, carreaux noirs et blancs d'une jaquette sur une jupe noire, carreaux bouton d'or et blancs d'un ensemble sport, carreaux rouges et verts, violets et roses, bruns et bleus, toutes les combinaisons de carreaux seront possibles à condition que ceux-ci soient de la dimension d'un jeu de damier ordinaire, ni plus grand ni plus petits. Quelques écossais, mais beaucoup moins qu'autrefois et plutôt dans les soies et les taffetas que dans les lainages. Par contre, des tissus serrés, serge ou drap de teintes douces traversées par des lignes de couleurs différentes qui s'entrecroisent à angle droit; ces raies s'amenuisent parfois jusqu'à n'être plus que des tracés pointillés sur le fond d'un lainage.

Les tailleurs ou les redingotes Prince de Galles seront très à la mode, de même que les pieds de poule dans les tons gris. On a tellement abusé du velours côtelé, les saisons passées, que ce n'est presque pas la peine d'en parler, cependant on voit encore, dans presque toutes les collections, des jaquettes ou des manteaux en velours côtelé qui valent surtout par la combinaison des nuances: jaquette de velours côtelé violet cyclamen, par exemple, sur une robe de lainage parme.

Le jersey, qu'il soit de laine ou de soie, reste l'idéal pour les drapés des robes d'après-midi et du soir, en particulier le jersey en soie de rayonne infroissable qui est une des réussites les plus récentes des fabricants. D'ailleurs, la soie est à l'ordre du jour: surah, tussor, foulards imprimés de dessins fleuris, de personnages, d'oiseaux, d'animaux, de dessins géométriques, de feuillages font les robes les plus floues et les plus seyantes. Vous verrez des toiles de soie grises, roses, lavande ou beige, parsemées de pois de couleur de toutes les dimensions, depuis les pois minuscules jusqu'aux larges pastilles noires qui font penser à quelque costume de Pierrot blafard. Des soies épaisses comme de la bure, dont les impressions imiteront l'aspect ligneux du bois, des taffetas finement rayés, des poults de soie, des satins pour les tailleurs et les ensembles habillés, et, pour le soir, du crêpe de soie lourd, des moires, des satins réversibles de crêpe mat ou crêpé, des pékins roses ou noirs. Et sur ces étoffes pesantes aux tombés majestueux, tous les voiles, les mousselines, les organzas, les tulles imprimés ou non, les dentelles, entourent la ligne pure d'un fourreau de satin.

Parlons aussi des étoffes de toile et surtout de coton, ce coton qui vient de faire sa réapparition sur le marché et dont on avait oublié la fraîcheur. Il sera utilisé, la saison prochaine, aussi bien pour la petite robe de campagne que pour les robes d'après-midi, pour les corsages entrevus sous le tailleur que pour les vestes du soir. Ainsi Balanciaga accompagnera les plus somptueuses et ses toilettes d'apparat d'un boléro en modeste cretonne blanche, la cretonne que l'on utilisait autrefois pour les draps d'usage, qu'il rehausse par de merveilleuses broderies de laine blanche piquées de paillettes. Enfin, le piqué de coton s'emplotera pour les cols, les plastrons ou les lisérés et aura l'avantage de s'apprêter beaucoup plus facilement que le piqué de soie. Quant aux toiles de lin, elles feront les beaux jours des jeunes filles, lorsque l'été battra son plein.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre Dame, Montréal.

Le Plus Connu



des remèdes des familles, pour soulager les enfants des souffrances dues au rhume...

VICKS VAPORUB

Signalez tout simplement CH. 2152

AUSSI VRAI QUE 2 et 2 font quatre: La qualité est la caractéristique de tous les services de Léveillé Limitée. NETTOYAGE, PRESSAGE — TRAVAUX DE TEINTURE. Faites-en l'expérience comme l'ont faite des milliers d'autres de nos clients.

Léveillé LIMITÉE

Les Teinturiers et Nettoyeurs connus . . . auxquels vous pouvez confier sans risques:

DRAPERIES — TAPIS — COSTUMES-TAILLEUR pour dames, complets et autres articles.

Bureau: 4368, Parthenais
Ateliers: 4371, Lafrance

SANG-URINE

ANALYSES COMPLETES

Rapport fourni la journée même.

Prise de sang à la pharmacie,

Se présenter à jeun.

Pharmacie

Sairazin & Choquette

921 Ste-Catherine est, près Dupuis Frères PL. 9622

Pour améliorer l'hygiene dans les restaurants

On songe, non pas sans raison sans doute, à améliorer les mesures et les habitudes d'hygiène dans les restaurants. Excellente entreprise.

Il y a déjà des règlements sanitaires, en vigueur sinon bien observés partout, et bon nombre de propriétaires de restaurants et de cafés font tout ce qu'ils peuvent probablement pour que leur établissement soit tenu dans les meilleures conditions possibles. Dans les grands centres il y a encore des inspecteurs sanitaires chargés de veiller à l'observation d'un minimum de propreté et de mesures hygiéniques.

Cependant tous ceux qui pour une raison ou pour une autre, doivent fréquenter les restaurants savent bien qu'il leur arrive souvent d'être choqués ou dégoûtés par le peu de soin apporté dans le service par le personnel. La vaisselle mal lavée est une plaie à peu près générale. Et pourquoi ne surveille-t-on pas davantage les tasses ébréchées qu'on laisse en circulation même dans les cafés les plus renommés et les grands hôtels? Les tasses aux bords ébréchés particulièrement à l'endroit où chacun y boit devraient être retournées par tous les clients sans exception.

C'est la Ligue de Santé du Canada qui entreprend cette campagne d'amélioration de l'hygiène dans les restaurants et à ce sujet on peut lire ce qui suit dans le bulletin, "Santé et Bien-être social au Canada": "Qu'est-ce qui ne va pas dans le service? Quel est le point faible de l'inspection administrative et du contrôle des patrons? L'une des raisons principales semble être le manque de formation du personnel, dans la majorité des restaurants, au point de vue de l'hygiène publique et personnelle. On donne généralement des instructions au personnel pour la technique du service, mais — et c'est ce mais qui inflige des maux de tête aux hygiénistes et des grippes, des maux de gorge, voire des infections plus graves aux clients — mais on ne montre pas assez au personnel les inconvénients de salir les bords d'un verre ou d'une tasse en y marquant des empreintes digitales. On ne montre pas assez pourquoi la poussière tombée dans un ragoût donnera des maux de gorge au client. Ou pourquoi il est dangereux de saisir une cuiller avec la main qui vient de froisser un mouchoir sale. Ou pourquoi la négligence dans la manipulation des plats et de l'argenterie sales, ajoutés à la négligence dans les habitudes individuelles, peut exposer le personnel lui-même au danger d'infection."

"En résumé, on ne fait pas assez comprendre au personnel des restaurants les raisons qui exigent de strictes habitudes d'hygiène professionnelle."

En somme toujours les mêmes causes au mauvais service: impréparation, incompétence, insouciance.

Pour corriger cet état de choses la Ligue de Santé du Canada a préparé un programme d'enseignement de l'hygiène au bénéfice du personnel des restaurants, ce qui existe déjà dans plusieurs villes américaines.

Le moins que l'on puisse souhaiter, c'est que cet enseignement soit bien fait, bien compris et bien appliqué.

8-IV-47 Germaine BERNIER

LES CONSEILS DU DOCTEUR

Protégez vos poumons

D'abord, fuyez la compagnie des gens qui crachent, des vieux tousseurs (et même des jeunes). Lisez les pancartes qui défendent de cracher par terre dans les lieux publics, et n'enfreignez pas cet ordre. Ne "postillonnez" pas vous-même, faites un écran de votre main. Votre entourage suivra — espérons-le — ce bon exemple.

Aimez l'air, recherchez-le nuit et jour, mais évitez les courants d'air. Si vous êtes enrhumé, ne dites pas: "ça passera comme c'est venu", mais soignez-vous tout de suite.

Faites au moins un peu de gymnastique respiratoire, le matin, au lever. Chantez, même si vous avez la voix fausse; vos poumons s'élargiront. Couvrez-vous de façon rationnelle: légèrement pendant la belle saison, chaudement lorsqu'il fait froid. N'exagérez pas le surcroît de tricots, flanelles et de cache-nez.

Si vous constatez une élévation de température, une douleur dans le dos, un point de côté persistant, consultez votre médecin, passez à la radiographie. Pris à temps, un début de tuberculose est curable. Méfiez-vous des charlatans qui promettent la guérison par des pilules. Quand la belle saison sera revenue, mettez-vous en garde contre le danger des bains de soleil sans contrôle médical. Ils agissent perfidement sur les poumons, tandis que le sable envahit vos voies respiratoires et que la position à plat ventre comprime votre thorax.

Vous ne faites rien de tout ceci? Inutile de chercher plus loin la cause de cette fragilité des bronches. Ces rhumes continuels. Cette petite toux (que vous appelez: d'irritation) et qui vous prend au moment le plus inopportun. Cet amaigrissement suspect. (Attention à ce signe!) Ce besoin de cracher. Cette petite fièvre anormale. Tous ces phénomènes qui préparent ou peuvent préparer le lit de la tuberculose.

CONCLUSION: Vous avez un peu peur... tant mieux! La crainte est le commencement de la sagesse!

LA PNEUMONIE

La pneumonie est une maladie grave, marquée par l'inflammation de l'un ou l'autre des poumons ou des deux. La plupart des cas de pneumonie sont dus aux pneumocoques, c'est-à-dire à des microbes appartenant à la famille de pneumocoques.

Pour éviter la pneumonie:

1. Soignez sérieusement tout vilain rhume, ou tout rhume qui se prolonge d'une manière inquiétante.

2. Evitez les refroidissements et la fatigue excessive, particulièrement pendant la saison des pneumonies, qui va de la fin de l'automne au début du printemps. Cette précaution est indispensable en cas de rhume.

3. Evitez autant que possible de vous trouver là où il y a beaucoup de monde, si les cas de rhumes, d'influenza et de pneumonies sont nombreux. Rappelez-vous que ces trois affections sont contagieuses, et que l'une ou l'autre des deux premières peut facilement conduire à la troisième.

Activités Féminines

MGR JOSEPH GUERIN A NOTRE-DAME DE GRACE

Jeudi, le 10 avril, le Cercle des conférences-concerts Notre-Dame de Grâce présentera Mgr Joseph Guérin, P.D., prédicateur du Carême à Notre-Dame, et M. Jacques Labrecque, ténor.

Le distingué prélat parlera de Vienne, carrefour du monde.

Cette conférence-concert sera donnée à la salle de l'école Notre-Dame de Grâce, 5455 av. Notre-Dame de Grâce, coin Girouard, à 8 h. 30. Billets en vente à WA. 4856.

VOTRE AUTEUR PREFERE

Michelle Le Normand, dont le prochain ouvrage: Enthousiasme, paraîtra bientôt, prononcera une conférence à la Bibliothèque municipale, vendredi, le 11 avril, à 8 h. 30.

Elle a intitulé sa causerie: Réponse. La conférencière sera présentée par Me Honoré Parent et remerciée par Mme Julia Richer, journaliste.

Entrée libre

INSTITUT PEDAGOGIQUE

L'Amicale compte sur toutes les anciennes et leurs amies pour faire un succès de sa partie de cartes annuelle, samedi, le 12 avril, à 2 h. 30. Pour informations, s'adresser à Mme Chester Pitt, CR. 4349.

ECOLE DES PARENTS DU QUEBEC

M. l'abbé Irénée Lussier, professeur de psychologie de l'Université de Montréal, donnera mercredi le 9 avril, à la salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, une conférence intitulée: La gang.

CERCLE D'ETUDE STE-MARIE

La réunion du Cercle d'étude Ste-Marie aura lieu sous la présidence du R. P. Arthur Dubois, S.J., jeudi, le 10 avril, à 8 h. 15, à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke. Cordiale invitation aux membres et à leurs amies.

PETIT CARNET

FIANÇAILLES

BAISEZ-PEARSON

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Hélène Baisez, fille de Monsieur Louis Baisez, d'Outremont, et de Madame Baisez (Mathilde De Mailly) décédée, avec le Docteur George Pearson, fils de Monsieur James Pearson, décédé et de Madame Pearson, d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité en mai prochain.

Mgr Guérin au Gesù ce soir

MERCREDI SOIR

Sous la présidence d'honneur de Mgr Ph. Perrier, P.A., V.G., l'Association catholique des Infirmières canadiennes présente mercredi soir 9 avril, à la salle du Gesù, Mgr Guérin, P.D., prédicateur du carême à l'église Notre-Dame, directeur général des infirmières catholiques de France, dans une conférence intitulée: "Un carême à Vienne".

Cette conférence est donnée au profit des oeuvres françaises. Renseignements: PL. 1558 — PL. 9108.

EATON

Heures d'affaires du lundi au vendredi, 9 h. 30 à 5 h. 30. Nous fermons à 1 heure le samedi.



Phonographes -- Rég. 19.95

Spécial mercredi 15.95

Aubaine mercredi! Caisses légèrement "imparfaites", ce qui explique leur bas prix. Mécanisme en excellente condition. Raccordez-les tout simplement à votre radio, qui fournira le haut-parleur et la sonorité.

Conditions du Plan Budgétaire si désiré, moyennant un supplément équitable.

Foyer de la musique, au cinquième

THE T. EATON Co LIMITED
OF MONTREAL

fourrures

PRÉVOYANCE...

C'est faire preuve de prévoyance que d'acheter votre manteau de fourrure dès maintenant; épargne, plus de service, plus de choix et vous serez certaine d'avoir votre manteau en temps, l'automne prochain.



MOUTON de PERSE

Un manteau toujours à la mode et de mise pour toutes les occasions. Un manteau durable, de grand chic et se pliant facilement aux fantaisies des derniers styles. Un manteau pratique et de prix raisonnable.

$375 à $595 et plus

VISON pour le PRINTEMPS

Superbes tours de cou de vison pour enjoliver votre toilette du printemps.
$22.50 la peau et plus

Reid Fourrures Inc.

1473

CH. 3181 ..... RUE AMHERST

Feuilleton du "Devoir"

MAMIE SOLEIL

ROMAN

Berthe BERNAGE

19. (Suite)

Non, sans doute. Pourtant, Sylvette s'était mise à l'aimer, ce Paris qui lui avait d'abord semblé hostile. Pourquoi l'affection s'était-elle éveillée? A cause de toutes ces églises, des jardins des vieux palais? des boutiques charmantes? de la Seine sinueuse et nuancée? Elle ne savait pas.

— Paris, murmura-t-elle, c'est comme une personne.

Le ciel était beau et changeant. Des jardins en pente montaient des voix et des rires d'enfants. Le soleil printanier fit chaud à Sylvette: délices, elle se crut là-bas. O Mamie Soleil...

Fermant les yeux, elle l'appela silencieusement. Et Mamie Soleil tira son enfant hors des rêves troublants qu'avait fait naître Gina. Elle lui rappela cette joie innocente d'autrefois, la maison au toit bas, les champs de fleurs, l'église de village où toutes deux priaient si bien, agenouillées dans le vieux banc. N'y avait-il pas la même Présence divine, toute proche? Sylvette se retourna, regarda la Basilique et y monta. Elle se plongea dans sa fraîcheur au goût d'encens. Et là, sous le grand rayonnement d'or de l'ostensoir, elle pria, pas avec des "mots en carton", comme disait Mamie Soleil, mais avec des mots à elle. Mots tout simples, criant la faim. Car une âme jeune a faim. Et en attendant l'amour avec ses joies et ses souffrances, elle souffre du vide.

Ce jour-là, Sylvette rentra en retard. Amélie sortie de son calme apparent, la guettait sur le palier:

— D'où viens-tu, à cette heure? Qu'as-tu fais en route? Je m'inquiétais, ma pauvre enfant. Une panne de métro?

— Non, dit Sylvette qui ne mentait jamais.

Madeleine eut un rire mauvais, et le regretta aussitôt. Mais Sylvette avait entendu le rire. Et le moindre coup portait sur sa sensibilité particulièrement sensible. Elle répondit avec insolence. Madeleine pensa aussitôt:

— Elle commence à flâner dans les rues. Bien sûr, elle fréquente un garçon.

Alors qu'il eût été si simple de dire: "Je suis entrée au Sacré-Coeur." Mais ce qui est simple n'est pas toujours le plus facile.

IX

— Gina, dit Fab, tu poses bien, et la petite Ladouceur a vraiment attrappé la ressemblance. Mais j'espère que tu ne lui racontes pas de balivernes.

Gina éclata de rire, ce qui montra de belles dents jeunes, et la rendit très vulgaire:

— Quelles balivernes raconterais-je? On cause, voilà tout. Elle est gentille, l'élève, une gosse. Elle ne connaît rien. Mais quand elle se dégourdira, elle pourrait bien être pire que moi.

— Tais-toi, fit rudement le peintre. Tu la calomnies. Elle est toute pure, toute droite, cette fille-là.

— Elle s'ennuie chez elle. Quand on s'ennuie, on tourne mal.

— Non. Pas quand on croit à quelque chose. Et elle croit.

— Elle plaira aux garçons, c'est moi qui vous le dis. Je parie bien que l'aîné de ses cousins en est amoureux, déjà.

Oh! d'après ce qu'elle dit, c'est un garçon froid, lourd, incapable de s'emballer. Tu vois le mal partout.

— L'amour, ce n'est [illegible]

— Tel que tu le comprends, tel que tu le guettes chez les autres, c'est le mal. Tu ne crois donc à rien?

— Non, répondit-elle, secouant sa jolie tête coiffée de roux. Et les gens que je vois ne croient à rien non plus. Sauf vous... C'est vrai, il y a vous qui croyez à la religion, à la famille, à la patrie, à la sagesse, à la beauté, à toutes les grandes machines, quoi! Aussi quand l'envie me prend de faire une bêtise, je pense à vous et je m'arrête quelquefois. Je me dis: "Il est chic, lui. Alors ses croyances valent peut-être quelque chose?" Et puis, je sais bien que vous aurez du chagrin, le jour où je deviendrai une fille de rien.

— Tu n'en es pas encore une, dis? Regarde-moi en face, Gina.

Elle le regarda. Alors il prit la jeune fille par les épaules et, très doucement:

— Le jour où tu seras trop tentée, tu viendras me trouver. Promis?

— Pas de promesse. J'en ai peur. Mais je viendrai peut-être quand même... Ah! si mon père vous ressemblait! C'est triste, vous [illegible] d'avoir un père qu'on ne peut pas estimer. Et une mère qui laisse tout aller de travers; un frère, une soeur qui ont déjà pris le mauvais chemin. Votre Sylvette trouve sa famille embêtante; des gens propres, au moins. Quand j'aurai mal tourné, il ne faudra pas s'étonner. Avec ce que je vois chez nous. Et dans les ateliers! Oh! lala...

— N'y va plus, dans les ateliers. Prends un métier. Je te trouverai une place.

— Non, je suis flemme. D'ailleurs, dans un bureau, un magasin, une usine, ça serait pareil, les hommes courraient après moi. J'ai un genre à ça. Alors, autant rester modèle. Au moins, je ne me fatigue pas. Et puis, je vous vois de temps en temps, grand-père.

— C'est gentil, de m'appeler grand-père, dit-il avec bonté. Une trouvaille de ton coeur qui vaut mieux que ta tête. Rappelle-toi que je suis le gran-père.

Elle jeta en chantant un foulard sur ses cheveux. En chantant, parce qu'elle était émue et, pour rien au monde, n'eût voulu le montrer. Et elle allait quitter l'atelier quand un grand garçon y entra. Elle s'arrêta net et pensa.

— Il me plaît, celui-là.

— Il paraît, maître, dit le jeune homme qu'une jolie rousse pose chez vous. Mais la voilà! Voulez-vous poser pour moi?

— Oui, si c'est bien payé. Où? Quand?

— Dans mon atelier, à Montparnasse. Dès que vous voudrez.

— Demain? Ça va. Au revoir, maître.

Quand elle fut partie, le jeune homme siffla:

—Jolie fille. Je cherche aussi une brune, visage très parlant. La régularité, je m'en fiche, mais de la vie, du soleil.

— Je ne connais pas de modèle de ce genre, actuellement, dit Fab. Les femmes ont la manie de se rendre blondes.

Justement, Sylvette apparut en blouse d'atelier. Le jeune homme la regarda si intensément qu'elle rougit.

— Maître, dit-il, voilà exactement ce que je cherche.

— Mlle Sylvette Ladouceur n'est pas un modèle.

(A suivre)

La Radio et le Monde

Mardi, 8 avril 1947

Programmes spéciaux

CBF, 9 h. p.m. Le célèbre pianiste français, Robert Casadesus, jouera le Concerto no 4 en do mineur, de Saint-Saëns, avec l'orchestre des Concerts symphoniques de Montréal, mardi. Désiré Defauw dirigera. On entendra également au même programme une oeuvre d'Alexandre Brott, Concordia Salus. Cette oeuvre a été couronnée en 1946 au concours des compositeurs, auteurs et éditeurs du Canada. Jean Beaudet la fit entendre au Festival de Musique de Prague, en mai dernier et tout récemment sur les ondes de Radio-Canada. Robert Casadesus a débuté aux Etats-Unis en 1935 avec l'Orchestre symphonique de New-York sous la direction de Toscanini. Alexandre Brott est aussi chef d'orchestre et violoniste.

CBF, 4 h. 30 p.m. Gisèle Salme, pianiste. Scherzo, Brahms; Prélude, Rachmaninoff.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
6.00 Yvan l'intrépide.
6.15 Radio-journal.
6.25 Sport.
6.30 Revue de l'actualité.
6.45 Coeur atout.
7.00 Un homme et son péché.
7.15 Métropole.
7.30 Café Negro.
8.00 Secrets du Dr Morhanges.
8.30 La mine d'or.
9.00 Concert symphonique.
10.00 Radio-journal.
10.15 Chez les maîtres du rire.
10.30 Leicester Square.
11.00 Adagio.
11.30 Musique de danse.
12.00 Fin des émissions.

CBM-960 kilocycles
6.00 Mélodies.
6.15 Radio-journal.
6.25 Sports.
6.30 Sérénade.
6.45 Nouvelles de BBC
6.55 Commentaires en anglais.
7.00 Gisèle Laflèche. chanteuse
7.15 Le piano et le jazz
7.30 Chansons.
7.45 Causerie.
8.00 Musique de danse
8.30 Forum agricole
8.55 Conseils agricoles.
9.00 Amos and Andy.
9.30 Fibber McGee et Molly.
10.00 Radio-journal
10.15 Revue de l'actualité
10.30 Leicester Square to Broadway.
11.00 Orchestre.
11.30 Orchestre
12.00 Nouvelles
12.03 Fin des émissions

CKAC-730 kilocycles
6.00 Montréal aujourd'hui.
6.05 Vos marches préférées
6.10 Clinique dentaire.
6.15 Chansons favorites.
6.20 La pièce du jour.
6.25 Quoi de nouveau?
6.30 Forum des sports
6.40 L'homme du jour.
6.45 Nouvelles.
7.00 Music-Hall.
7.15 Causerie.
7.25 Montréal aujourd'hui.
7.30 Sur demande.
7.45 Studio.
8.00 Juliette Béliveau
8.15 Coffee Time.
8.30 Musicale.
8.55 Choses du temps
9.00 En chantant dans le vivoir.
9.30 Médecin de campagne.
10.00 Godfrey's Talent Scouts
10.30 Emission Duvernay
10.45 Nouvelles
10 Refrain populaire.
11.00 Bonsoir les sportifs
11.15 Dansons.
11.30 Studio.
12.00 Nouvelles
12.30 Orchestre.
1.00 Fin des émissions.

CFCF-550 kilocycles
6.00 Supper Serenade
6.15 Nouvelles
6.30 Mélodies
7.00 Musique.
7.15 Causerie.
7.30 Oncle Troy
7.45 Orgue.
8.00 Money makers
8.30 Me Cresyr's Mension.
9.00 Concert symphonique.
10.00 Bob Hope Show
10.30 Christmas Party
11.00 Orch. de danse.
11.15 Revue des sports.
11.30 Gems for Thought
11.45 Orch. de danse.
12.00 Nouvelles et fin des

CHLP-1490 kilocycles
6.00 Nouvelles
6.15 Méli-mélo.
6.30 Radio-annuaire.
7.00 Heure familiale.
7.30 Emission BEC.
7.45 Oncle Troy
7.55 Calendrier sportif.
8.00 Bloc populaire.
8.05 Romance.
8.15 L'orchestre Paul Ba
8.30 Organisation Paul Massé.
8.45 Studio.
9.00 Hockey.
10.30 Radio-Journal.
10.45 Heure de la danse.
10.50 Sport ce soir.
11.00 Musique sur demande
11.30 Fin de l'émission

CJAD-800 kilocycles
6.00 Nouvelles.
6.05 Ballroom.
7.00 Nouvelles.
7.05 Ballroom
7.30 Singing Sam
7.45 So the story goes.
7.50 Sports.
8.00 Christmas Carol.
8.10 Along the Sports lane.
8.15 Fred Well Show
9.15 Concert Hall
8.30 Town topic.
9.05 Concert.
9.30 Valsons.
9.45 Au crépuscule.
10.01 Nouvelles.
10.15 Rêverie.
10.30 Nouvelles.
10.45 Rendez-vous.
11.00 Nouvelles et sport
11.10 Eleven Ten.
11.30 Conte sicilien.
12.00 Messe de minuit.

Mercredi, 9 avril 1947

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
7.00 Opéra de 4 sous
7.55 Musique choisie.
8.00 Radio-journal
8.10 Intermède
8.15 Elévations matutinales
8.30 Musique légère.
8.55 Nouvelles
9.00 Moment musical.
9.30 Propos mélodiques.
9.45 Sur nos ondes
10.15 Courrier-confidences
10.30 Chansonnettes
10.45 Célestin et Valentin
11.00 Le quart d'heure de la valse.
11.15 Quatre chansons.
11.30 Troubadours
Midi Jeunesse dorée
12.15 Rue principale
12.30 Réveil rural.
12.59 Signal-horaire
1.00 Quelles nouvelles?
1.15 Radio-journal
1.25 Intermède
1.30 Vers le soleil.
1.45 Musique sud-américaine.
2.00 Chansonnettes.
2.15 Faire-part.
2.30 Lettres.
2.45 Moulin de la chanson
3.00 Chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00 Music-hall.
4.30 Orch. à cordes.
4.45 Pour les malades.
5.00 Mon choix.
5.30 Thé dansant.
6.00 Yvan l'intrépide
6.15 Radio-journal
6.25 Chronique sportive.
6.30 Revue de l'actualité
6.45 Coeur atout.
7.00 Un homme et son péché
7.15 Métropole.
7.30 Les tziganes.
7.45 Verve et variété.
8.00 Ceux qu'on aime
8.30 Mosaïque musicale
9.00 Carabins.
10.00 Radio-journal
10.15 Causerie
10.30 Artistes de renom
11.00 Adagio
11.30 Orchestre
12.00 Nouvelles et fin des émissions

CBM-960 kilocycles
7.00 Nouvelles
7.03 Réveil.
7.30 Nouvelles
7.35 Réveil.
7.55 Musique choisie.
8.00 Radio-journal
8.15 Prières.
8.30 Marches
9.00 Nouvelles
9.05 Mélodies
9.30 Clevelandaires.
9.45 Programme musical.
10.15 Romances
10.30 Ethelwyn Hobbes.
10.35 Causerie.
10.45 Concert.
11.00 The road of life.
11.15 Big Sister
11.30 George's Wife.
11.40 Intermède.
11.45 Laura Limitée.
Midi Nouvelles.
12.15 Stories from life.
12.30 La ferme et ses produits.
12.59 Signal-horaire
1.00 Radio-journal.
1.15 Happy gang.
1.45 They tell me
2.00 Musique sud-américaine.
2.15 Jack Berch.
2.30 Moods in music.
3.00 Life can be beautiful
3.15 Ma Perkins.
3.30 Pepper Young family.
3.45 Right of happiness.
4.00 Chansons.
4.15 Nouvelles pour la femme canadienne.
4.18 Causerie.
4.30 Variétés.
5.30 Maggie Muggins.
5.45 Orchestre.
6.00 Ce soir à la radio.
6.15 Radio-journal.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Sérénade.
6.45 Nouvelles.
6.55 Commentaires
7.00 Edmund Hackridge, baryton.
7.15 Piano et jazz.
7.30 Orchestre.
7.45 Evénements de la semaine.
8.00 String time.
8.30 Les affaires de l'Etat.
8.45 Causerie, en anglais.
9.00 London by lamplight.
9.30 Symphonie.
10.00 Radio-journal.
10.15 Revue de l'actualité.
10.30 Artistes de renom.
11.00 Orchestre.
11.15 Chansons.
11.30 Orchestre.
12.00 Nouvelles.
12.02 Fin des émissions

CKAC-730 kilocycles
6.00 Ouverture.
6.05 Eveil.
7.00 Actualités.
7.05 Eveil.
7.25 Trio matinal.
7.30 Eveil.
7.45 L'Oratoire.
8.00 Nouvelles.
8.15 Troubadour matinal.
8.20 Aubade.
9.00 Actualités.
9.05 Intermède.
9.10 Questionnaire musical Polifior.
9.15 Sans tambour ni trompette.
9.25 Mélodies.
9.30 Pour elle.
10.00 Actualités.
10.05 Orch. du jour.
10.15 Où est le bonheur?
10.30 Paris chante.
10.45 Bric à Brac.
11.00 Actualités.
11.05 Le panier à provision
11.15 Oxographes.
11.30 Chez moi.
Midi Programme rural
12.15 Parfums musicaux.
12.25 Le sport.
12.30 Le coin du disque
12.45 Nouvelles mondiales.
12.55 Le sport.
1.00 Bee-Hive.
1.15 Mélodies
1.30 Rêveries musicales.
1.45 Capsules mélodiques
2.00 Nouvelles.
2.05 Amours, délices et orgues.
2.15 Récital de chant.
2.30 Un peu de tout
3.00 Actualité.
3.05 Aventures dans la discothèque
4.00 Actualités.
4.05 Evénements sociaux
4.25 Orch de concert.
4.30 De fil en aiguille
4.55 Nouvelles
5.00 Variétés musicales.
5.15 Thé dansant.
5.25 Une valse.
5.30 Nouvelles de Hollywood.
5.35 Oncle Troy.
5.40 Une valse.
6.00 Mtl aujourd'hui
6.05 Vos marches préférées.
6.10 Pianologue.
6.15 Chansons favorites
6.20 La pièce du jour.
6.25 Quoi de nouveau?
6.30 Forum des sports.
6.40 L'homme du jour.
6.45 Nouvelles.
7.00 Music-hall
7.15 Causerie.
7.25 Intermède.
7.30 Les chansons de Lucille.
7.40 Musicale.
7.45 Studio.
8.00 Zingo.
8.30 Leblanc, détective.
8.55 Choses du temps
9.00 Les diables rouges.
9.30 Studios d'essai de CKAC.
10.00 Le siffleur.
10.30 Paul-Emile Corbeil
10.45 Nouvelles.
10.55 Refrain populaire.
11.00 Bonsoir les sportifs.
11.15 Orchestre.
11.30 Musique
12.00 Nouvelles.
12.05 Orchestre.
1.00 Nouvelles

CFCF-600 kilocycles
7.00 Nouvelles
7.15 Musique.
7.45 Variétés.
8.00 Nouvelles
8.15 Coffee Time.
8.30 Musique.
8.45 Top of the Morning
8.55 Nouvelles
9.00 Breakfast club
10.00 Nouvelles
10.15 Young Dr Malone.
10.30 Dr Paul Show.
10.45 Listening Post
11.00 The Wife Saver.
11.15 Tello Test Quizz
11.30 Pour les dames
11.50 Nouvelles
12.00 Mélodies
12.30 Rhythm Ramblings
1.00 Nouvelles
1.15 Charm School
1.30 Variétés.
1.45 Mélodies à l'orgue.
2.00 Nouvelles.
2.15 Ethel et Albert.
2.30 Aunt Mary.
2.45 Dr Paul Show.
3.00 Matinée musicale.
3.15 Ladies Be Seated.
3.30 Tea Dance
3.45 Hollywood Tour.
4.00 Bartlett show.
4.30 Cliff Edwards.
4.45 Dick Tracy.
5.00 Rythmes.
5.15 Superman.
5.30 Dance Hour.
5.45 Your gospel singer.
6.00 The Town Crier
6.05 Gondola sidelights.
6.15 Nouvelles
6.30 Fred Bill Show.
6.45 Causerie politique.
7.00 Mélodies.
7.15 Sports.
7.30 Uncle Troy
7.45 The Continentals.
8.00 The Green Hornet
8.30 Boston Blackie.
9.00 Duffy's Tavern.
9.30 Curtain Time.
10.00 Bing Crosby.
10.30 Sérénade.
11.00 Nouvelles.
11.15 Sports.
11.30 Gems for Thought.
11.45 Orch de danse
12.00 Nouvelles. Fin des émissions.

CHLP-1490 kilocycles
7.55 Ouverture, nouvelles.
8.00 Offrande au Sacré Coeur.
8.15 Musique de concert.
8.20 Nouvelles.
8.30 Rendez-vous musical.
8.55 Nouvelles
9.00 Heure
9.00 Organisation Paul Massé.
9.15 Radio-journal.
9.30 Variétés.
9.45 Au Bal Musette.
9.50 Au bal musette.
10.00 Heure.
10.00 Legion Band.
10.15 Musique pour tous
10.30 Longueuil vous parle...
11.00 Orchestre
11.15 Comédie du jour.
11.25 Morceau préféré.
11.30 Nouvelles.
11.35 Tangos.
11.45 Courrier de Jeanne.
2.00 Heure féminine.
1.00 Radio-journal.
1.10 Heure féminine.
2.00 Orchestre.
2.15 King Band.
2.30 Orchestre
3.00 Poèmes symphoniques.
3.55 Nouvelles.
4.00 Meet the band.
4.30 Heure des aubaines.
4.45 Radio-vocabulaire.
5.00 Thé dansant.
5.28 CHLP ce soir
5.30 A votre service
6.00 Radio-journal
6.15 Méli-Mélo
6.25 Chansonnettes.
6.30 Radio-annuaire.
7.00 Heure familiale
7.30 Organisation libérale.
7.45 Intermède.
7.55 Calendrier sportif.
8.00 Radio-vocabulaire
8.15 Mon carême.
8.30 Nos artistes canadiens.
8.45 Musique par Sweeten.
9.00 Cabaret chantant.
9.30 Potins du cinéma.
9.35 Boite à musique.
10.00 Rêveries.
10.15 Radio-journal
10.30 Heure de la danse.
10.50 Le sport ce soir.
11.00 Musique sur demande
11.30 Fin de l'émission.

CJAD-800 kilocycles
6.00 Farm and House.
6.05 Nouvelles.
6.10 Farm and House.
7.00 Nouvelles.
7.05 Boite à musique.
7.25 Parker Comedy.
8.00 Nouvelles.
8.10 Boite à musique.
9.00 Nouvelles.
9.05 Time was.
10.00 Message du Roi.
10.05 Ballroom.
11.00 Nouvelles!
11.05 Something Old — Something New.
11.30 Rhythmaires.
11.45 The Rose Room.
Midi Nouvelles.
12.05 Ballades.
12.15 News Quizz
12.30 Terence O'Dell
12.40 The Ron Morrier.
12.45 Polka holiday.
1.00 Nouvelles.
2.00 Nouvelles.
2.05 Ladies first.
2.15 Easy Aces.
2.30 Rhythmaires.
3.00 Nouvelles
3.05 Show Time.
3.30 Rhythmaires.
4.00 Nouvelles.
4.05 Club 800.
5.00 Nouvelles
5.05 Studio
8.30 Presenting Harry Horlick.
6.00 Nouvelles.
6.05 Ballroom.
7.00 Nouvelles
7.05 Ballroom.
7.30 Singing Sam.
7.45 T.B.A.
7.50 Sports.
8.00 Nouvelles
8.15 Parti libéral.
8.30 The Playhouse of Favorites.
8.45 This is our story.
9.00 Nouvelles.
9.05 Concert hall.
9.30 Au parlement.
9.45 This is our story.
10.00 Nouvelles
10.01 Easy Aces.
10.15 Moondreams.
10.30 Newcast
10.45 This is my story.
11.00 Nouvelles et sport.
11.15 Let's Dance
11.30 Midnight Express.
12.00 Nouvelles

CKVL-990 kilocycles
6.15 Ouverture.
6.20 Réveil provincial.
6.30 Nouvelles aggricoles.
6.35 Réveil Provincial.
6.55 Nouvelles.
7.00 Réveil Provincial.
7.25 Programme Perron.
7.30 Le Canada News.
7.40 Nouvelles sportives.
7.45 Nouvelles en anglais.
8.00 Le coucou.
8.30 Le coucou.
8.55 Nouvelles en anglais.
9.00 Jouez double.
9.30 Club Alouette.
9.55 Nouvelles.
10.00 Boite musicale.
10.30 Your vocal parade.
10.55 Nouvelles en anglais.
11.00 Les chansons de Paris.
11.30 Chansons à vendre.
11.55 Nouvelles.
Midi Bandwagon.
12.30 Nouvelles en anglais.
12.40 Bandwagon.
12.55 Metropolitan News.
1.00 Nouvelles.
1.10 Carnaval musical.
1.55 Nouvelles.
2.00 Sweet and low.
2.25 Socially yours.
2.30 Housewives holiday.
2.55 Nouvelles en anglais.
3.00 Club 990.
3.30 Vie sociale.
3.35 Allo Lachine.
3.50 In Memoriam.
3.55 Nouvelles.
4.55 Nouvelles en anglais.
5.00 Chansons françaises.
5.55 Nouvelles.
6.00 Fin des émissions.

Le "North Star"

M. H.J. Symington, C.E.G., C.R., président d'Air-Canada, annonce que le "North Star", le nouvel aérobus canadien à 36 places, a complété ses vols d'essai et entrera en service sur la ligne au-dessus de l'Atlantique le 15 de ce mois.

Depuis le mois d'août dernier, le nouvel avion a été soumis à toutes sortes d'épreuves. Il a traversé le Canada de bout en bout et a été éprouvé à basse température au pays et à haute température en Californie et en Floride. Représentant le dernier mot en fait de sécurité et de confort, le nouvel avion sera d'abord affecté au service au-dessus de l'Atlantique. Plus tard, lorsque le nombre d'appareils sera suffisant, il sera chargé d'envolées transcontinentales. Il est même projeté de mettre en service un modèle encore plus perfectionné au cours de cet été.

Les "North Star" sont appelés à remplacer les Lancastrians, adaptation commerciale des Lancaster utilisés durant la dernière guerre qui ont servi aux envolées transatlantiques en attendant un avion d'une puissance et d'une performance comparables aux meilleures avions construits à l'étranger.

Le nouvel aérobus est actionné par des moteurs Rolls Royces. Sa vitesse de croisière maximum est de 326 milles à l'heure. Sa vitesse au-dessus de l'Atlantique dépendra des exigences du service.

Tous les avions survolant l'Atlantique seront munis du Loran, appareil qui permet au pilote de connaître exactement sa position alors qu'à 15000 milles du radio-phare terrestre le plus proche.

Pour l'aménagement de l'intérieur du nouvel avion on a profité des recherches les plus récentes pour assurer le confort des voyageurs. Le "North Star" peut transporter 36 passagers dans des fauteuils inclinables, espacés de façon à permettre à l'occupant de s'étirer les jambes. En vol, des repas chauds seront servis à bord par un commissaire-steward et une stewardess. L'avion est divisé en deux cabines. Dans celle de l'arrière, deux banquettes à quatre place sont placées en face l'une de l'autre afin de permettre aux voyageurs de jouer aux cartes, manger, etc.

L'équipage des avions transatlantiques se compose d'un pilote-commandant, d'un second, d'un navigateur, d'un opérateur de radio, d'un commissaire-steward et d'une stewradess. En arrière de la cabine du pilose se trouve une chambrette à deux lits pour le repos de l'équipage.

Les signaux du "P.C."

Réalisant toute l'importance de la signalisation automatique pour assurer la sécurité des voyageurs qui empruntent ses trains et accélérer les services, le Pacifique Canadien continue d'étendre aussi rapidement que les circonstancse le lui permettent son système de signaux automatiques. M. William Manson, vice-président de cette compagnie, vient justement d'annoncer que la dernière section de voie à être mise sous le contrôle des signaux automatiques est celle qui sépare Smiths Falls de Chalk River, en passant par Carleton Place. C'est une distance totale de 115 milles, dont 98 sont sur la voie principale du C. P. R. entre Carleton Place et Chalk River. Avec cette addition récente, le total des lignes du Pacifique Canadien protégées par les signaux automatiques s'élève à 2,487 milles Et le programme d'expansion se continue toujours.

En annonçant la mise en opération des signaux automatiques entre Smiths Falls et Chalk River, M. Manson a attiré l'attention sur les avantages de ce système moderne de signalisation. "Non seulement, a-t-il déclaré, les signaux automatiques protègent contre les accidents possibles, mais l'expérience nous a révélé que durant les périodes de trafic intense, ils permettent d'augmenter d'environ 20 pour cent le nombre des trains qui peuvent circuler sans retard sur une voie simple. D'autre part, a continué le vice-président, on remarque que la circulation des trains de voyageurs est beaucoup plus souple et confortable sur les voies munies de signaux automatiques, parce que les mécaniciens reçoivent leurs directives de marche d'une manière mieux ordonnée et les arrêts et départs sont réduits du minimum. Les dangers de collision ou de tamponnement par en arrière sont aussi pratiquement éliminés".

Le centre ferroviaire de Smiths Falls, 120 milles à l'ouest de Montréal et 209 milles à l'est de Toronto, est l'un des plus importants au Canada. Avec la dernière installation de signaux automatiques sur la ligne de Carleton Place et Chalk River, toutes les grandes voies rayonnant de Smith Falls bénéficient maintenant de la protection la plus moderne en matière de signalisation.

Retraite du mois pour les prêtres

Les exercices de la retraite mensuelles du clergé auront lieu dans la chapelle du Sacré-Coeur, à Notre-Dame, le jeudi, 10 avril prochain. Ils seront prêchés par un R. P. Oblat de Marie Immaculée. Instruction d'une demi-heure, à 2 h. 30; temps libre; puis heure sainte, de 3 h. 30 à 4 h. 30. Tous les prêtres, diocésains ou religieux, sont invités.

Le Directeur de l'Union apostolique.

La Société de chirurgie

La prochaine réunion de la Société de chirurgie de Montréal aura lieu à l'hôpital Notre-Dame, sous la présidence du docteur C.-E. Hébert, le mercredi, 9 avril, à 4 h. 30 p. m.

Communications: a) epiploïte tuberculeuse (primaire) simulant un abcès appendiculaire. Par le docteur C. Bisson; b) phoechromocytome. Par le docteur G.-E. Cartier.

MERCREDI, 9 AVRIL

Programmes spéciaux

CBF, 10 h. 30 p.m. Jeannette Caillé donnera un récital de piano pour les auditeurs de Radio-Canada mercredi. On remarque au programme qu'elle a choisi une oeuvre d'Hector Gratton, oeuvre intitulée Complainte. Elle jouera également Sonate no 3 en do majeur, de Mozart, un mouvement de la Sonate tragique opus 37 no 5, de Medtner, et trois Etudes intitulées: Danse, Valse et Nocturne, de Valéry Jelobinski.

La musique

Les "Sept Paroles du Christ" un peu partout . . .

. . . et à Saint-Philippe de Montréal

Il fut un temps, en notre ville, où l'oratorio de Théodore Dubois ne se chantait, le soir du vendredi saint, qu'à l'église-cathédrale. De tous les coins de la métropole, les gens accouraient y entendre l'oeuvre qui, à tort ou à raison, n'a jamais cessé de produire sur le public la forte impression que l'on sait.

A cette époque déjà lointaine. Guillaume Couture dirigeait le choeur de l'église métropolitaine. C'était un chef rigide, qui ne plaisantait point quand il s'agissait d'étude et de discipline. L'on pourrait même dire qu'il était implacable. Parlez-en plutôt à ceux de son temps....

Aux claviers des grandes orgues, Romain-Octave Pelletier, le vénérable ancêtre du chroniqueur actuel du *Devoir*, déployait son étonnante virtuosité. Elle était soumise à rude épreuve, en ces soirs de vendredis saints, dans l'oeuvre de Dubois, dont l'accompagnement — les musiciens le savent — n'est pas tout à fait exempt de difficultés. Mais le vieil artiste se faisait un jeu de les surmonter. Et cela marchait rondement, si l'on peut ainsi dire; cela marchait comme un mécanisme dont tous les rouages ont été minutieusement mis au point.

Puis vint le jour où commença à s'opérer un travail de décentralisation (il semble que ce soit de réalisation plus facile en musique qu'en politique). Des maîtres de chapelle, des chantres d'autres paroisses se dirent, mais sans peut-être l'exprimer de cette façon: "Après tout, nous ne sommes pas plus bêtes que d'autres: pourquoi ne tenterions-nous pas l'aventure?" Et comme, de la pensée à l'acte, il n'y a souvent qu'un pas, ils la tentèrent, l'aventure. Les uns obtinrent de belles réussites, d'autres connurent des fours. Mais le succès des premiers amena la généralisation de la pratique. Et c'est pourquoi nombreux sont maintenant les choeurs paroissiaux qui donnent, chaque année, l'audition, devenue traditionnelle, des "Sept Paroles".

Je n'assumerai pas ici le rôle de panégyriste de l'oeuvre de Dubois. Elle a ses fervents admirateurs comme aussi ses détracteurs amers. Il se peut que les uns et les autres versent dans l'exagération. Il serait, par exemple, ridicule de prétendre que ce genre est le dernier mot en fait d'"expression liturgique"; mais l'oeuvre contient tout de même des pages dont on ne saurait nier la réelle beauté. La musique est "descriptive"; récits et prières, encore qu'ils soient quelque peu étirés, sont écrits en un mode qui place bien l'auditeur dans l'atmosphère requise de tristesse et de componction; la rage du peuple déicide y est figurée de saisissante façon, par exemple dans le *Reus est mortis* et le *Vah! qui destruis templum Dei*.

Frédéric Pelletier était d'avis que les auditions de ce genre eussent dû être données hors des temples, dans des salles paroissiales, salles d'écoles, et considérées comme représentations en quelque sorte extra-liturgiques. L'opinion du musicien et liturgiste distingué que fut notre regretté confrère mérite mieux que d'être mise au rancart. En tout cas, c'est exactement dans les conditions qu'il souhaitait que j'ai eu moi-même le plaisir d'entendre, le soir du vendredi saint, en la nouvelle paroisse Saint-Philippe de Montréal, le chant des "Sept Paroles du Christ". L'audition avait lieu dans la salle de l'Ecole supérieure Saint-Viateur, qui sert provisoirement à la célébration des offices paroissiaux, mais qui s'était muée pour la circonstance, en salle de concert. Et l'interprétation fut l'une des plus remarquables qu'il m'ait été donné d'ouïr. Un choeur mixte de quatre-vingts voix, recrutées *dans la paroisse*, se chargea de la tâche et s'en acquitta magnifiquement. Les facteurs de ce succès? Tout d'abord, le travail consciencieux, le sens artistique, le dynamisme exceptionnel du directeur, M. Uldéric Lafrance, maître de chapelle à Saint-Philippe, et puis la collaboration que lui apportent des chanteurs, des chanteuses attentifs à sa direction et fort bien doués, eux-mêmes, vocalement. Nommons les solistes, ils méritent d'être connus. Ce sont: Mme A. Paiement, Mlle Thérèse Lachapelle, MM. J.-A. Laboulière, G. Carrière, N.-S. Guindon, J. Lebeau, André Lortie, J.-E. Caron. Les deux seuls artistes invités: Mlle Thérèse Dupuis, soprano, et M. Jos. Reddy, baryton, ont chanté respectivement, et d'excellente façon, le *Stabat*, de la troisième Parole, et le *Deus meus*, de la Quatrième.

M. l'abbé Bouchard, vicaire dominical, a fait de chaque Parole un bref; mais touchant commentaire.

Précédée du chant des Rameaux, de Faure, l'audition des "Paroles" a été suivie de celui du *Jerusalem, convertere*, de Gounod, avec, comme soliste, une dame Perron dont le nom ne figurait pas au programme, mais chez qui l'art confine à la perfection.

Aux claviers de l'orgue Hammond, M. Thomas Loranger, organiste de la paroisse, s'est acquitté avec honneur de sa lourde tâche d'accompagnateur.

Le concert terminé, M. le curé Ernest Rivet, en une brève allocution, a remercié tous ceux qui, directement ou indirectement, avaient contribué au succès de cette belle soirée artistique.

Il sera intéressant de suivre la marche ascendante de ce bel ensemble vocal qu'est le choeur paroissial de Saint-Philippe de Montréal. Je crois sincèrement, pour ma part, que, sous l'impulsion très sûre qui lui est donnée, il est appelé à de grandes réalisations.

Edouard BIRON

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: *Le Capitan*, avec Pierre Renoir, Claude Génia, Sophie Desmarets, Aimé Clariond, Lise Delamare, Huguette Duflos et Jean Tissier. Aussi *La femme coupée en morceaux*, avec Gaby Andreu, Noëlle Norman et Claude Dauphin.

CINEMA DE PARIS: *La Symphonie Pastorale*, avec Pierre Blanchar, Line Nero, Jean Desailly et André Clément.

LOEW'S: *Razor's Edge*, qui met en vedette Tyrone Power, Gene Tierney, John Payne, Anne Baxter, Clifton Webb et Herbert Marshall.

PALACE: Joan Crawford et John Carfield dans *Humoresque*.

CAPITOL: Bob Hope et Dorothy Lamour dans *My Favorite Brunette*.

PRINCESS: *Song of the South*, film en couleurs de Waltz Disney.

IMPERIAL: *Bachelor's Daughter*, mettant en vedette Gail Russell, Ann Dvorak, Claire Trevor, Jane Wyatt, Adolphe Menjou et Bille Burke.

ORPHEUM: *Sa première romance*, mettant en vedette Max Dearly, Pierre Brasseur, Suzette Mais, Blanchette Brunoy. Aussi *La boite aux rêve*, avec Viviane Romance, René Lefebvre, Henri Guisol, Pierre Louis et autres.

KENT: *The Best Years of Our Lives*, avec Frederic March, Myrna Loy, Dana Andrews, Teresa Wright, Virginia Mayo et Hoagy Carmichael.

AMHERST: *Two Years Before The Mast*, avec Alan Ladd, Brian Donlevy. Aussi *Three Little Girls in Blue*, en couleurs, avec June Haver et George Montgomery.

EMPIRE: *The Enchanted Forest*, en couleurs. Aussi *The Plainsman*, avec Gary Cooper et Jean Arthur.

NELSON: *Black Angel*, avec Dan Duryea, Jean Vincent, Peter Lorre. Aussi Roy Rogers dans *Rainbow Over Texas*.

ORLEANS: *The Dolly Sisters*, en couleurs, avec Betty Grable, June Haver. Et *The Verdict*, avec Sydney Greenstreet, Peter Lorre.

PARK: Robert Cummings, Michele Morgan dans *The Chase*. Aussi Léo Gorcey et les Bowery Boys dans *Bowery Bombshell*.

5th AVENUE: Red Skelton, Marilyn Maxwell dans *The Show-Off*. Aussi Gerald Mohr, Sheilla Ryan dans *The Lone Wolf in Mexico*.

CENTURY: George Raft, Sylvia Sidney dans *Mr. Ace*. Aussi Brian Aherne, June Lang dans *Captain Fury*.

HOLLYWOOD: Ingrid Bergman et Gregory Peck dans *Spellbound*, ainsi que *Claudia and David* avec Dorothy McGuire et Robert Young.

REX: *La valse dans l'ombre* avec Vivian Leigh et Robert Taylor, et *Captain Kid*, avec Charles Laughton et Randolph Scott.

STELLA: *La neige sur les pas*, avec Pierre Blanchar et Michèle Alfa, et *Andora*, avec Jany Holt et Jean Chevrier.

BEAUBIEN: *Le franc jeu*, en français, avec Clark Gable et Lana Turner. Ainsi que *Bamboo Blonde*, avec Francis Langford et Ralph Edwards.

PERRON: *Mission en France*, en français, avec Jean-Pierre Aumont et Susan Peters. Aussi *Blithe Spirit*, en couleurs, avec Rex Harrison et Constance Cummings.

VILLERAY: *Centennial Summer*, en couleurs, avec Jeanne Crain, Cornel Wilde et Lindo Darnell. Aussi *Captain Fury*, avec Brian Aherne et Victor McLaglen. En reprise: *The Man Who Dared*, avec George MacReady et Leslie Brooks.

VERDUN: *Tour For Talent*, avec Alf Goulent, M.C. Aussi *Angels With Dirty Faces*, avec James Cagney, Ann Sheridan et les Dead End Kids. Et *Kid Millions*, avec Eddie Cantor et George Murphy.

MIDWAY: *Canyon Passage*, en couleurs, avec Dana Andrews et Brian Donlevy. Et *Great Mike*, avec Stuart Erwin et Buzzy Henry.

PASSE-TEMPS: *Crack Up*, avec Pat O'Brien et Claire Trevor. Aussi *Elle et lui*, en français, avec Charles Boyer et Irene Dunne.

EMPRESS et OUTREMONT: Rosalind Russell et Alexander Knox dans *Sister Kenny*, avec Dean Jagger, Beulah Bondi, Philip Merivale. Aussi Jack Haley dans *Vacation In Reno*, avec Anne Jeffreys, Wally Brown, Morgan Conway, Alan Carney.

SAVOY (Verdun): Humphrey Bogart et Lauren Bacall dans *The Bigg Sleep*. Aussi Mona Freeman, Richard Denning, Evelyn Ankers dans *Black Beauty*.

CHATEAU et CARTIER: Constance Moore, William Marshall, Johnny Coy, Edward Everett Horton dans *Earl Carroll Sketchbook*. Aussi Belita, Barry Sullivan, Bonita Granville dans *Suspense*.

DOMINION et MAISONNEUVE: James Mason et Phyllis Calvert dans *They Were Sisters*. Aussi Dan Duryea, Ella Raines et William Bendix dans *White Tie and Tails*.

Musique

ERMITAGE: Récital de Pierre Brabant, pianiste (8 avril).

HIS MAJESTY'S — *L'Enlèvement au Sérail*, de Mozart, présenté par l'Opera Guild. (8 et 9 mai).

EGLISE NOTRE-DAME: La "Rédemption" de Charles Gounod, par un choeur mixte de 150 voix. (27 avril)

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent "Rêve de Valse" (10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 19, 20, 22 avril).

PLATEAU: Colette Gaveau, pianiste, en récital (11 avril).

EGLISE NOTRE-DAME: Festival d'orgue de la Société Casavant. Solistes: Charles Courboin et Carl Weinrich (15 et 17 avril).

WINDSOR: Récital de chant par Sylvia Kelsey (15 avril).

SIR ARTHUR CURRIE: L'Orchestre Symphonique de San Francisco sous la direction de Pierre Monteux (17 avril).

HIS MAJESTY'S: La Société Classique présente Tito Schipa (28 avril).

Théâtre

GESU: Les Compagnons présentent *Les Gueux au Paradis*, pièce de Martens, adaptation d'André Obey. (19, 21, 22, 24, 25, 26 avril).

SPECTACLE

FORUM: Le Cirque Hamid-Morton. (Samedi, 3 mai, au samedi, 10 mai, en matinées et en soirées).

Conférences-concert

Salle de l'école Notre-Dame de Grâce: conférence-concert: Mgr Joseph Guérin: "Vienne, carrefour du monde". Jacques Labrecque, ténor, en récital. Jeudi, 10 avril, 8 h. 30 p. m.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Horaire des spectacles

SAINT-DENIS:
"Le Captan"
1 h., 3 h. 59, 6 h. 56, 9 h. 57.
"La femme coupée en morceaux"
11 h. 45, 2 h. 34, 5 h. 33, 8 h. 32.

CINEMA DE PARIS:
"La Symphonie Pastorale"
11 h. 28, 1 h. 55, 4 h. 22, 6 h. 49, 9 h. 16.

LOEW'S:
"The Jolson Story"
9 h. 50, 12 h. 10, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 30.

PALACE:
"The Secret Heart"
10 h., 12 h. 22, 2 h. 40, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 50.

CAPITOL:
"The Shocking Miss Pilgrim"
10 h. 20, 12 h. 40, 3 h., 5 h. 20, 7 h. 40, 10 h.

PRINCESS:
"The Man I Love"
10 h. 25, 1 h. 15, 4 h. 05, 6 h. 55, 9 h. 45.
"Little Miss Big"
12 h. 05, 2 h. 55, 5 h. 46, 8 h. 35.

ORPHEUM:
"Arlette et l'Amour"
10 h. 32, 2 h. 16, 6 h., 9 h. 44.
"La Cage au Rossignol"
12 h. 18, 4 h. 02, 7 h. 46.

IMPERIAL:
"San Quentin"
12 h. 31, 2 h. 58, 5 h. 25, 7 h. 52, 10 h. 19.
"Beat the Band"
11 h. 14, 1 h. 41, 4 h. 08, 6 h. 35, 9 h. 02.

Casadesus à Montréal

Le pianiste français bien connu, Robert Casadesus, revient pour la quatrième fois, à titre de soliste invité des Concerts symphoniques de Montréal, ce soir et demain soir, les 8 et 9 avril. Ce concert, le dernier de la saison, sera sous la direction de Maître Désiré Defauw, et M. Casadesus, jouera, avec l'orchestre, le concerto no 4 en ut mineur, de Saint-Saëns.

Robert Casadesus joua, pour la première fois avec l'orchestre des Concerts Symphoniques, durant la saison 1943-44 et devint, dès ce moment l'un des artistes le plus acclamé par le public montréalais. M. Casadesus fit son début aux Etats-Unis le 19 janvier 1935, alors qu'il joua un concerto de Mozart avec le New York Philharmonic Symphony Orchestra. Ce concert était sous la direction d'Arturo Toscanini et à la suite du concert le maître félicita publiquement le pianiste français.

Robert Casadesus est né à Paris. Son oncle était le fondateur et le directeur de la célèbre "Société d'instruments anciens" et son père, un artiste et directeur théâtral bien connu, fit, lors de la première guerre mondiale, une tournée en Amérique avec le théâtre français.

Le pianiste français gagna deux prix au Conservatoire de Paris: un pour le piano et l'autre pour l'harmonie, dans la classe de Xavier Leroux. En 1919, il fut le gagnant du prix Diener.

De 1919 à 1935, année de son début en Amérique, il fit des tournées en Europe, en Turquie, en Afrique du Nord et en Amérique latine. Il habite, depuis quelques années, les Etats-Unis et sa résidence est à Princeton, New Jersey, ville où habite Albert Einstein, un ami intime de Robert Casadesus.

M. Defauw dirigera, en plus du concerto de Saint-Saëns, la suite de Pelléas et Mélisande, de Gabriel Fauré, et Les Pins de Rome d'Ottorino Respigni. Désiré Defauw a aussi inscrit au programme le poème symphonique Concordia d'Alexandre Brott et cette oeuvre sera dirigée par l'auteur.

Les Amis de l'Art

Divertissements artistiques: Le 11 avril, récital de Colette Gaveau, remarquable pianiste française. — Le 12, au Plateau, Matinée Syphonique. — Le 13, au Plateau, Jean Dansereau dans un récital commenté. — Le 15, en l'église Notre-Dame, à l'occasion du Festival Casavant, on entendra Carl Weinrich, et le 16, Charles Courboin, dans un programme qui couvre la littérature de l'orgue des anciens et des modernes. — Le 22, au Salon Prince de Galles, récital de Sylvia Kelsey, soprano coloratura, accompagnée au piano par Edna Marie Hawkin et par Hervé Baillargeon, flûtiste. — Les 24 et 26 avril, au Gesù, les Compagnons. — Le 28, au His Majesty's, Tito Schipa.

Billets gratuits: Pour ceux qui n'ont pas eu de gratuité au cours de l'année, billets gratuits pour la représentation des Compagnons, qui aura lieu le 19 avril.


en récital
VEND. 11 avril
au PLATEAU

la brillante PIANISTE française
COLETTE
GAVEAU
(Mme Malcuzynski)

AU PROGRAMME: Schumann, Debussy, Fauré et Ravel.

Billets: $2.00, $2.50, $2.75, $3.00 taxe incl. En vente chez Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine Est et chez Hartney, 1180 Ste-Catherine ouest.

Variétés Lyriques
MONUMENT NATIONAL
10—11—12—13—15—16—17
19—20—22 avril
REVE DE VALSE
opérette d'Oscar STRAUS
Prix des places: 1.75 - 1.50 - 1.35 - 1.00
En vente au Monument National
PLateau 9161

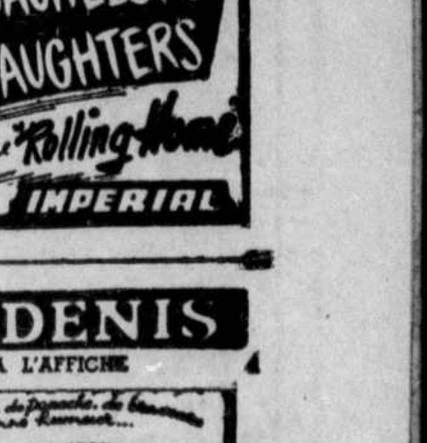
















Irrégularité des cours à Wall Street

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 104,014 actions et de 412,640 actions minières, en comparaison de 204,402 actions et de 579,054 actions minières la semaine dernière.

Vente	Haut	Bas	D. vte	Vente	Haut	Bas	D. vte
Abitibi 50 pfd.	21¾	21⅜	21¾	Int. Paper	52	50½	50½
Do Pr 2.50 pfd.	40½	40¼	40½	Int. Pete	14¾	14½	14½
Algoma Steel	30	26¼	29	Int. Power	40⅛	40⅛	40⅛
Do pfd.	101¾	101¾	101¾	Int. Util. $5 par	13⅛	12⅞	12⅞
Argus C pfd.	97	96¾	97	Labatt	25¼	25	25
Do war	135	135	135	Lake of the Wood	34½	34	34
Asbestos	28½	28¼	28½	Do pfd.	175	175	175
Bathurst A	23	22½	23	Lang	19¾	19¾	19¾
Brazilian	23½	22¾	23⅛	L. Secord	20¼	20	20
BC For Prods	3¾	3⅝	3⅝	Lewis Bros.	16	15½	16
Can. Cement	19¾	19¼	19¾	Massey-Harris	19½	19¼	19¼
Do pfd.	31	30¾	30⅞	Mitchell Robt.	17	16¾	17
C Nor Power	10⅛	10⅛	10⅛	Molson's	36	..	..
C. Steams	15½	15	15	Mont. Cotton pfd.	40		
Do pfd.	48½	48	48	Mont. Locom.	19¾	19¼	19½
C. Brew.	25½	25	25½	Mont. Power	24¼	23⅞	24⅛
C. Celanese	61½	60¼	60½	Mont. Tram.	34	34	34
Can. Cotton	43	43	43	Nat. Brew.	43⅞	43½	43¾
Do pfd.	30	30	30	Nat. Drug pfd.	13¾	13½	13¾
C. For Inv.	35	..	..	Nat. Steel Car	25¾	25	25½
Can. Oils	17			Niagara Wire	25	24½	25
Can. Pac. Rly	13⅞	13¾	13⅞	Noranda	47½	47	47½
Cockshutt Plow	12¾	12¼	12¼	Ogilvie	28½	27½	28½
C. Glass	41½	41½	41½	Penmans pfd.	152		..
Crown Cork	47¾	47¾	47¾	Placer Dev.	17¼	17	..
Davis L B	12¾	12¾	12¾	Powell R.	37	36½	37
Dist-Seagram	17¼	16¼	16⅝	Price Bros.	61	58	58
Dom. Dairies	10⅛			Do pfd.	101	100½	101
Dom. Found.	29¼	29¼	29½	Quebec Power	19¾	19¾	19¾
Dom. Glass	36	36	36	Rolland p.	103½		
Do pfd.	36		..	St. Law. Corp.	14½	12½	12½
D. S. & C. B.	15	14½	14¾	Do pfd.	40	39½	39¾
Dom. Stores	26			St. Law. Paper p.	122	122	122
Dom. Tar v.t.	28	28	28	Sher. William p.	172		
Dom. Textile	96	96	96	Sicks Brew.	13¾	13½	13¾
Do pfd.	184			Do v.t.	12½	12½	12½
Donnacona p.	104	104	104	So. Can. Power	17	16½	16½
Dryden	20½	20	20	Stand Chem.	9⅝	9¼	9⅝
Eddy P. A.	20¼	20	20¼	Steel of Can. pfd.	83	..	..
Foundation	25¾	25¾	25¾	Tooke Bros.	38½		
Gatineau pfd.	109¾			Wabasso	78	78	78
Gen. Bakery	4¾	4½	4¾	Walker	24¾	23	23¼
G. Steel Wares	17½	17¼	17¼	Wilsil	22	22	22
Do pfd.	106½	106½	106½	Winn. Elect.	17¼	16½	16½
Hamilton Bridge	7⅞	7⅞	7⅞	Do 5% p.	26¾	26¾	26¾
H. Smith pfd.	52			**Banques :**			
Hudson Bay Mining	42	41⅝	41¾	Canadienne	21½	21½	21½
Ind. Acceptance	34	33½	34	Commerce	22	21¾	22
Do pfd.	99½	99½	99½	Nova Scotia	37½	37½	37½
Int. Bronze	25½			Royale	24⅜	23⅛	23⅜
Int. Hydro Elect. A	10	10	10	**Obligations:**			
Int. Nickel US	35½	34⅞	35⅛	Mont Power N.	50	50	50

LE CURB DE MONTREAL

Sommaire de la semaine dernière

	Haut	Bas	Ferm.		Haut	Bas	Ferm.
Acme Glove	10½	10¼	10¼	Sarnia	11¼	..	..
Atlas Steel	11	11	11	Southam	34	31	33
Auto Fab. B	6	6	6	Thrift Stores	17	17	17
Belgium Gloves	11½	11	11½	Union Gas	9⅝	9⅝	9⅝
Brand & Mil.	2⅝	2¼	2¼	Un. Am. A	29½	..	..
Brand-Hend.	12½	12½	12½	Do B.	29½	..	..
B.A. Oil	25½	25	25¼	Unit. Corp. B	17	..	..
B.C. P. & P.	157			Unit. Distil.	17	..	..
Brown Co.	4⅝	4½	4½	Unit. Sec.	10	..	..
Do pfd.	79	78	78	Westeel	26½	26	26½
Butterfly	10½	10	10½	**Mines (cote en cents):**			
C. & D. Sugar	22	21¾	21¾	Akaitcho	127	127	127
C. N. Pow. pfd.	112	112	112	Bevcourt	115	115	115
C. Pack. A	39¼	39¼	39¼	Band-Ore	34	33	34
Do B	18	18	18	Beaulieu	41	41	41
C. Gen. Inv.	15¾	15⅛	15⅛	Bonville	10		
Can. Indus.	24	23½	24	Buffadison	130	130	130
Do pfd.	186	186	186	Cartier Malartic	4½		
Can. Light	10			Centremaque	20	20	20
Can. P. & P. Inv.	7	2½	1½	Cent. Mining	26	22½	26
Can. Vickers	35⅞	32	35⅞	Cheskirk	22¾	20	20
Do p.	145	141½	145	Denison N.	20	19	19
C. Westinghouse	45	45	45	Detta R. L.	60	60	60
Catelli Food	24			Dome	21	21	21
Do pfd.	15⅛	15	15¼	Donalda	119	115	119
Com. Alcohol	3⅞	3⅞	3⅞	Eldona Gold	57	57	57
Cons Paper	18¾	18	18⅛	El Sol	35½	31	34
David Frere B	4¾	4¼	4¾	Fontana '46	12	11½	11½
Dom. Engin.	43	43	43	Formaque	73	70	72
Dom. Sq. Corp.	37			God's Lake	162	151	157
Donnacona	18½	18	18⅝	Goldora	12	12	12
East Koot. Power pfd.	21½			Heva	73½	73¼	73½
East Steel	10½	10¼	10½	Joliet-Quebec	61	61	61
Fed Grain pfd.	22			Kerr-Ad.	13		
Fleet	4	3¾	3¾	Labrador	50	500	500
Fraser	51	50	51	Lake Fortune	8	8	8
Gt. Lakes Paper	31¾	30¾	31⅛	Lake Rowan	25	25	25
Do A pfd.	78	77½	77½	Lingside	13	12½	12½
Hotel de La Salle	20			Little L. L.	215	215	215
Hubbard F.	5	5	5	Louvicourt	285	285	285
Do A	27			Macdonald	360	330	350
Horner A	10½	10½	10½	McIntyre	56½		
Journal P.	15½			New-Louvre	16	16	16
L. St. John	92	92	92	Normetal	175	170	170
Loblaw A	31¾			O'Brien Gold	235	215	234
Lowney's	12¼	12	12¼	Pato	520	500	500
MacLean's	41½	41½	41½	Perron	110	105	110
M. Mill	14¼	14	14	Que. Yellowk	23	17¾	21
Maritime T. & T.	21			Quemont	17¾	17¾	17¾
Massey-Harris p.	29⅝	29¼	29¼	Regcourt	65	63	63
McColl Front. p.	103½	103½	103½	Santiago	24⅝	23	24
N. S. Light	109	109	109	Shawkey	32	32	32
Do pfd.	112	112	112	Sherritt-Gordon	425	410	425
Nuclear	14	14	14	Siscoe	67½	60	65
Orange Crush	19	18½	18½	Stadacona	72	62	68
Do rts	20	15		Stand Gold	16	15¼	15¼
Paul Ser. S.	18½	18	18	Sullivan	240	225	240
Power C 1 pfd.	110	110	110	Westville	12	11	12
Do 2 pfd.	59			**Huiles (cote en cents) :**			
Rand Stores	5			Gaspé	50	50	50
Royalite	17	17	17	Home Oil	325	325	325
				Homestead	6	4	6

BOURSE DE TORONTO

Fermeture des cours le 3 avril

	Haut	Bas	Vente	Valeurs	Haut	Bas	Vente
Abitibi	18⅞	18¾	18¾	Int Uran	64	53	60
do pr	21¾	21½	21¾	Jason	41	39¼	40
Algoma	30	29	29	Joliet	64	63	64
Am Lard	127	122	122	Ker Add	14	13¾	14
Ang Rou	108	103	108	Kirk Go	32	30	30
Apex	8	7½	8	Kirk L	175	168	175
Armis	64	60	64	Kelwren	34	33	33
Astoria	14	13	14	Labrador	495	490	490
Athona	30	26	30	Laguerre	36	34	34
Aubelle	29	28	29	Leitch	129	127	127
Aumaque	60	53½	55	Lingman	126	121	124
Aunor	515	490	500	Lit L L	224	210	220
Bank N S	37½	37¼	37¼	Lob A	31½	31¼	31¼
Base Met	15	14	14	Macdo	350	335	340
Beaulieu	41	38	40	Macleod	205	200	205
Bell	184½	184	184½	Madsen	375	355	370
Berwick	38	35	35	Magnet	41	39	41
[illegible]	117	113	115	Malart	205	196	204
[illegible]dgood	20	19	19	Martin	17	14	14
Bobjo	24	23	23	Massey	19¼	19	19
Bonetal	43	39	43	Mid Con	8	7½	7½
Bow R	23	22	23	Moneta	53	52	52
Brazil	23¼	23	23	Mtl Pow	24⅝	24¼	24¼
Brewis	18	15	18	Mylam	26½	26	26½
Buff Adi	135	128	130	Negus	235	230	235
Buff A	380	370	375	Nipiss	173	170	173
Buff Can	26	25	26	Noranda	48	47¾	47¾
Calmont	28	27	27	Norben	73	70	73
Can Mal	84	80	84	N Marion	50	44	48
CPR	14	13½	13½	Normet	172	170	171
Cent Pat	210	205	208	Norse	14	11	13
Centrem	23	20	20	Norzone	45	42	43
Cheskirk	21	20	20½	Norpick	39	37	39
Chestv	390	380	380	O'Brien	238	230	235
Chrom	145	135	145	Omega	9	8	9
Citral	10½	9½	9½	Or Crush	19	18½	18½
Cochen	310	299	299	Orlac	60	52	60
Coniar	140	134	140	Osisko	135	132	130
C Smelt	85¾	85	85	Pamour	169	158	169
C Gas	160	158	160	Pick Cr	310	299	305
Conwes	125	123	125	Preston	170	160	161
C Cad	50	49	49	Que Man	97	95	96
Crestau	41	40	40	Quemont	18½	18	18½
Crowsho	140	139	140	Regcrt	65	63	64
Daragon	16	15	16	Rouyn	44	43½	43½
Delnite	220	215	215	Rush	47	44	45
Denison	19	18½	18½	San Ant	425	420	425
Detta	65	61	62	Sannorm	25	21	22
Dicken	143	137	138	Senator	47	40	47
Discov	78	75	76	Sherritt	430	410	430
Div Int	108	102	108	Simp A	28¼	28	28
Dome	21⅛	20¾	21	Siscoe	68	65	67
D Coal pr	15	14¾	14¾	Sladen	50	46	49
D Steel B	14⅞	14¾	14¾	Starratt	91	90	91
Donald	120	115	115	Steeloy	21	17½	21
Duquesne	117	112	112	Steep R	219	211	215
Duvay	17¼	17	17	Sulliv	240	235	240
E Amph	38	36	36	Surf	31	30	30
E Mal	225	210	215	Sylvan	245	240	240
E Sull	350	340	345	Up Can	250	240	249
E Steel	10½	10¼	10¼	Walker	23¼	22¾	23
Elder	123	116	116	Weston	30	29	30
Eldona	57½	56	57	Win El	17	16⅞	16⅞
El Sol	36	34	35	Wr Harg	325	320	320
Eureka	240	235	240	**CURB:**			
Fam P	18	17⅞	17⅞	Brown	4½	4½	4½
F Farm	59¾	58	59¾	do pr	78¾	78	78
Fleet	4	3¾	3¾	C Vick	35⅝	25	35¾
Franco	21	20	21	Con Pap	18¼	18	18
Frobish	300	295	295	Int Pap	50⅞	50	50½
Giant	710	680	695				
Gillies	14	13½	13½				
God L	161	155	153				
Go Crest	18	17	18				
Go Eag	13	11	11				
Go Man	295	285	295				
Goldview	35	32	35				
G L Pap	31½	31	31½				
do pr	77½	77¼	77¾				
Gunnar	49½	49	49				
Hard R	45	44	45				
Harker	18	17½	17½				
Hasaga	130	128	130				
Heva	76	70	76				
Hi Sar	12	12½	12				
Holl	11¼	11	11⅛				
Homest	6	5½	6				
H Mal	8	7	8				
Imp Oil	13½	13⅜	13½				
Indian	16	14	16				
Int Nick	35⅜	35	35⅜				

Ventes totales: 1,065,000.

Les changes

Ottawa, 8. (C.P.) — La Commission de contrôle du change étranger conserve les taux suivants pour le dollar américain: achat au pair et ½ pour cent de prime à la vente.

La livre sterling cote en monnaie canadienne $4.02 à l'achat et $4.04 à la vente

Reflets de la Bourse

La Bourse de New-York a affiché un peu de lourdeur en fin de semaine par suite des menaces de grèves dans les industries du téléphone et de la houille, mais ce matin, devant le fait accompli, les cours ont manifesté plus de fermeté et quelques titres ont enregistré des gains tandis que certaines valeurs dirigeantes affichaient un ton lourd. Vers l'heure du midi, la tendance est devenue irrégulière. Les achats effectués durant la matinée étaient attribuables aux opérateurs professionnels, car le monde financier craignant les répercussions défavorables pour l'industrie d'une grève des mineurs, ne participait pas au marché. Il se peut que le gouvernement s'empare de l'industrie du téléphone mais il est probable, par ailleurs, que l'attitude de Lawis causera beaucoup de troubles. On ne sait de quelle manière sévir contre lui ni quelle mesure prendre, ce qui n'est pas sans inquiéter le public spéculateur, car, pour peu que la grève se prolonge l'industrie s'en trouvera défavorablement affectée.

* * *

Le dollar canadien était inchangé à un escompte de 7 1-8 pour cent par rapport au dollar américain. La livre sterling est demeurée à $4.02 3-4.

* * *

L'indice revisé des paiements de dividends par les entreprises canadiennes, compilé par la firme Nesbitt Thomson and Co. Ltd., atteint 156.8 en mars à comparer à 137.2 durant le même mois en 1946 et à 155.6 en février. Cet indice est basé sur la moyenne de 1935-39.

* * *

St. Lawrence Corporation a payé $298,953 en dividende en 1946 à comparer à $264,047 l'année précédente. Les dépenses ont atteint $11,749 et le surplus s'est élevé à $23,429. Le compte de profits et pertes se chffre maintenant à $84,-460.

Le Curb de Montréal a été notifié par T. G. Bright and Co. Ltd, qu'ils avaient créé une émission de débentures de cinq ans, pour le montant de $1,000,000.

Cette compagnie notifie également que l'émission entière a été vendue privément.

* * *

Norseman Mines Limited a notifié le Curb de Montréal que Federal Trading and Agency Co. Limited a pris 50,000 actions du trésor à 0.12 1-2 cents l'action. Avec l'émission ci-haut mentionnée, il y a maintenant 4,265,000 actions en cours.

* * *

The Association of American Railroads rapporte que durant les treize premières semaines de la présente année, les chargements ont atteint 10,518,015 wagons, soit le total le plus élevé depuis 1930.

Bourse de Montréal

Montréal, 8 (C. P.). — Les cours ont manifesté peu d'activité ce matin en place locale et la tendance s'est maintenue à la baisse durant la matinée. Price, Abitibi privilégié, International et Abitibi ordinaire ont accusé des pertes fractionnaires parmi le groupe des papeteries. St. Lawrence Corporation a avancé de 1 point. Ford, Cub Aircraft et C. W Lumber ont reculé respectivmeent de ⅛. Asbestos a perdu ½ et Dominitn Bridge ¼. Vickers et National Steel Car se sont légèrement améliorés. Walker a perdu ¾ dans les boissons et Seagrams et Canadian Breweries ⅜.

Hudson Bay et Smelters ont cédé ⅛ et Noranda ¼ dans les métaux usuels. Winnipeg a gagné ¼ et Bell et Montreal Power ont affiché de la lourdeur, ainsi que C. P. R., dans les transports.

Bourse de Toronto

Toronto, 8 (C.P.) — Les cours ont débuté à la baisse ce matin sur le marché de Toronto, les mines d'or ont accusé des pertes variant d'une fraction à 20 cents tandis que les industriels accusaient des pertes moindres. North Inca a haussé de 10 cents à 42 mais à la baisse étaienth Kirkland Lake, Gold Eagle, Heva, Malartic, Norbenite, O'Brien, Orlac, Paymaster, Pickel Crow, San Antonio, God's Lake, Donalda, Diversified et Macassa. Wright Hargreaves et Springer Sturgeon ont légèrement avancé. Sherritt a monté de 20 cents à $4.10.

Bell Telephone a perdu ½ à 184 ainsi que Canadien Canners. Abitibi priv., Western Grocers, C.P.R. ont reculé parmi les industriels. British American Oil a avancé de ⅛ à 25¾ et Walkers s'est raffermi de ¾ à 22¾.

Dividendes déclarés

Wood, Alexander & James, Ltd., $1.75 plus $1.75 par action privilégiée, payable le 1er mai, aux actionnaires inscrits le 15 avril.

Hamilton Cooton Co., 22½ cents par action, payable le 2 juin, aux actionnaires inscrits le 9 mai.

Southam Co., 19 cents par action, payable le 15 mai, aux actionnaires inscrits le 15 avril.

Canadian Food Products, Ltd., 18¾ cents par action ordinaire, 25 cents par action "A" et $1.12½ par action privilégiée, tous payables le 1er juillet aux actionnaires inscrits le 30 mai.

Sherwin-Williams Co. of Canada, 1¾% par action privilégiée, payable le 2 juillet, aux actionnaires inscrits le 10 juin.

Les obligations

	Offre	Dem
Dom. du Canada 3% 1951	105	105½
Dom. du Canada 3% 1952	103⅛	103⅝
Dom. du Canada 3% 1954	106	106½
Dom. du Canada 3% 1963	104½	105
Dom. du Canada 3% 1956	105⅝	106¾
Dom. du Canada 3% 1957	104⅞	105⅝
Dom. du Canada 3% 1959	104⅝	105⅛
Dom. du Canada 3% 1960	104½	105
Dom. du Canada 3% 1962	104½	105
Prov. de Québec 3% 1959	103½	105½
Prov. de Québec 3¼% 1949	103	105
Prov. de Québec 3½% 1953	105¾	107¾
Priv. de Québec 3¾% 1955	106½	108½
Prov. de Québec 3% 1955	103¾	105¾
Prov. de Québec 3% 1956	103½	105½
Cité de Montréal 4½% 1949	101½	
Cité de Montréal 4½% 1967	110¾	..
Cité de Montréal 4½% 1950	101¾	..
Cité de T. Rivières 4% 1955	[illegible]	[illegible]
Inter. Hydro 6% 1944	104¼	106¼
Montreal Power 3½% 1960	101¾	103¾
Mont. Tramways 5% 1951	100¼	..
Mont. Tramways 5% 1955	100	102
Shawinigan Water 3% 1961	100	102
Abitibi Paper 5% 1965	99¾	101¾
Price Bros. 3¼% 1966	102¼	104¼
Regent Knittink 4% 1952	101½	..
Rolland Paper 4% 1965	102½	..

La Corporation du Prêt et Revenu

Actif total de $897,021 — Plus de $5,000,000 de certificats en vigueur à la fin de 1946

La Corporation de Prêt et Revenu rend public aujourd'hui son bilan financier pour l'année écoulée et une analyse du rapport révèle que l'actif global atteint $897,021 à comparer à $618,050 en 1945 soit une hausse de plus de $350,000 et comprend pour $214,794 de premières hypothèques de $48,698 de prêts aux actionnaires, etc., de $9,-727 de primes à recevoir et une encaisse de $8, $148, etc. La Corporation a consenti près de $1,000,-000 en premières hypothèques à ses membres afin de les inciter à construire une maison depuis sa fondation. Au cours de l'année dernière, elle a vendu $1,488,000 de certificats d'épargne en regard de $600,-000 avant la guerre et le total excède maintenant les $5,000,000, soit le chiffre le plus élevé dans son histoire. Les primes perçues en 1946 se sont élevées à $245,054 en regard de $151,119 l'année précédente et la Corporation a versé $61,-695 à ses détenteurs de certificats.

Cette institution a pour but la formation d'un capital en vue de faire un placement pour revenu, d'aider à l'acquisition ou à l'amélioration de la propriété foncière ou au remboursement d'une obligation hypothécaire. Les certificats d'épargne émis par la Corporation garantissent à leurs détenteurs un capital de $1,000 ou plus dans 15 ou 20 ans, moyennant une prime annuelle fixée d'avance et dès que la valeur du certificat atteint 40 pour cent de la valeur nominale, le même certificat donne au déposant l'avantage d'un prêt hypothécaire.

Bon rapport de la Mutuelle du Commerce contre l'Incendie

La compagnie d'assurance Mutuelle du Commerce contre l'Incendie, dont le siège social est à St-Hyacinthe depuis 1907, année de sa fondation, se maintient parmi les plus puissantes institutions du genre au pays. Son dernier bilan, pour l'exercice se terminant le 31 décembre 1946, accuse des progrès qu'on se doit de signaler.

A la fin de l'exercice, la Mutuelle du Commerce pouvait s'enorgueillir d'un actif global de $3,739,482.-99, comparativement à $3,448,866.-61, 1 an auparavant. Son surplus total s'élevait à $2,568,279.51 sans qu'il fût tenu compte de la garantie additionnelle, constituée par la partie non cotisée de ses billets de dépôt au montant de $1,791,292.53.

Quelques autres chiffres éloquents se présentent comme suit: assurances-incendie en vigueur au 31 décembre 1946, $170,540,056, recettes de toutes sources, $2,323,276.-19; placements sur obligations, (valeur aux livres), $1,968,986.86; dépôt au gouvernement fédéral, $1,-199,410.

Au cours de l'année 1946, les primes souscrites s'élevèrent au montant de $1,914,007.05, soit une augmentation de $358,536.29 sur le chiffre de 1945.

Fondée au Canada par des Canadiens, administrée par eux depuis ses débuts, la *Mutuelle du Commerce* se fait un strict devoir de placer son actif au Canada, dans des entreprises canadiennes. Ce qui est tout à l'honneur des membres de son conseil d'administration. Ceux-ci sont M. Alfred Leduc, président; M. Es-L. Patenaude et Me J.-E. Phaneuf, C.R., vice-présidents; MM. A.-A. St-Germain, directeur-gérant; Jacob Nicol, sénateur; Irénée Auclaire, Benoit Benoit, René Morin, N.P., Lucien St-Germain, directeurs. M. Lucien-C. Vallée est gérant adjoint de la compagnie.

La compagnie a des succursales à Montréal, Toronto, Winnipeg, Edmonton, Vancouver et St-Jean, N.B.

Compagnie des Tramways de Montréal

Assemblée générale annuelle

Avis est par les présentes donné que, conformément aux règlements de la Compagnie, l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL aura lieu aux bureaux de la Compagnie, immeuble du Tramway, 159 rue Craig ouest, Montréal, P.Q., à midi, le jeudi, 24 avril 1947. L'on tiendra cette assemblée aux fins de recevoir le rapport annuel, de faire l'élection des directeurs et de régler toute question qui pourra légalement être soumise à ladite assemblée.

Les livres de transfert seront fermés du 4 au 23 avril 1947, ces deux jours compris.

Par ordre du Bureau,
T. D. Robertson.

Montréal, 13 mars 1947.

Les curé et marguilliers de l'Oeuvre et Fabrique de St-André de la Sarre

Diocèse d'Haileybury

Emission $75,000.00 4% datées du 1er juin, 1937 échéant du 1er juin 1938 à 1952

Avis de rachat par anticipation le 1er juin, 1947

LES CURE ET MARGUILLIERS DE L'OEUVRE ET FABRIQUE DE ST-ANDRE DE LA SARRE, Diocèse d'Haileybury, ci-après nommé "la Fabrique", par les présentes DONNENT AVIS que, conformément au droit que la Fabrique s'est réservé dans l'acte de fiducie et hypothèque souscrit par la Fabrique en faveur de Trust Général du Canada comme fiduciaire le 16 juillet 1937 devant le notaire J.-E. Jeannotte et enregistré au bureau de la division d'enregistrement d'Abitibi sous le numéro 53, la Fabrique rachètera par anticipation le premier juin prochain mil neuf cent quarante-sept (1er juin 1947) date dite de rachat — toutes ses obligations 4% datées du 1er juin 1937 émises aux termes de l'acte de fiducie ci-dessus mentionné et qui resteront alors en circulation, en en payant le prix de la valeur nominale desdites obligations plus une prime de un pour cent (1%) de cette valeur nominale soit cent un pour cent (101%), plus les intérêts courus à ladite date de rachat sur présentation et remise de ces dites obligations avec y attachés, tous les coupons d'intérêts échéant le 1er juin 1947 et subséquemment, au bureau principal de la Banque Canadienne Nationale à Montréal, à Québec ou à La Sarre au choix du porteur.

Les porteurs desdites obligations sont, en conséquence, requis de les présenter pour paiements et rachat à la date, à l'endroit et à la manière ci-dessus indiquée.

DE PLUS, la Fabrique DONNE AVIS qu'elle déposera chez le fiduciaire, ou au crédit du fiduciaire à la banque susmentionnée à la date ou avant la date de rachat, les fonds requis pour effectuer le rachat de toutes ses dites obligations, principal et intérêts courus, tel que susdit, de sorte que, à compter de la date fixée pour le rachat soit le 1er juin, 1947, tous les coupons d'intérêts attachés à ses obligations échéant à une date postérieure au premier juin 1947 deviennent en conséquence nuls et sans effet.

PAR ORDRE ET POUR LE COMPTE DE LA FABRIQUE
TRUST GENERAL DU CANADA,
Fiduciaire,
112 ouest, rue St-Jacques,
MONTREAL

MONTREAL, le 31 mars 1947.



M. Alfred Leduc, président de la compagnie Mutuelle du Commerce contre l'incendie, qui a son siège social à Saint-Hyacinthe, et dont nous publions ailleurs le dernier bilan.

Ind. Acceptance Corporation Ltd

Le revenu brut consolidé de l'Industrial Acceptance Corp. Ltd. a diminué de $1,910,627 en 1945, à $1,732,720 en 1946, baisse toutefois plus que contre-balancée par une réduction de $361,449 dans les frais généraux. De sorte que, après toutes déductions, y compris $146,649 de taxes, contre $139,889, le profit net se traduit par $253,542, au lieu de $212,456, soit l'équivalent de $1.94 ar action "A", contre $1.50

M. Russell D. Bell, le président, dit dans le rapport aux actionnaires qu'avec le retour sur le marché de paix des marchandises de consommation durables les administrateurs ont cru sage de vendre 2 filiales, afin d'utiliser de nouveau la majeure partie des ressources de la compagnie dans son entreprise fondamentale de financement des ventes à tempérament. La compagnie a réalisé un gain appréciable de capital danc cette opération. Afin d'améliorer sa situation, la compagnie a en outre procédé à d'autres opérations, lesquelles comprennent lerachat de billets convertibles et d'actions privilégiées.



M. P.-E. DUHAMEL, gérant de la succursale locale de la Corporation de Prêt et Revenu dont le bilan est rendu public aujourd'hui, vient d'être nommé gérant général des ventes de cette institution financière canadienne-française.

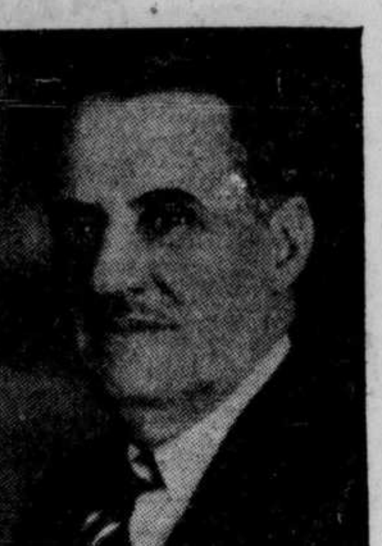
Bourse de New-York

New-York, 8 (A.P.) — Le ton s'est maintenu irrégulièrement à la baisse ce matin sur le marché de New-York, toutefois la demande d'achats était assez considérable. Phelps Dodge, Goodyear, Standard Oil of New Jersey, U.S. Steel et Western Union "A" ont enregistré des gains mais Anaconda, American Telephone, Radio Corporation, General Motors, Southern Pacific, Eastman Kodak, Sperry, Republic Steel et American Woollen ont reculé.

Les recettes du P.C. en hausse de 17.7 p.c.

Durant la semaine terminée le 31 mars, les recettes nettes du Pacifique Canadien ont atteint $9,305,-000 à comparer à $7,908,000 durant l amême période en 1946, soit une hausse de $1,397,000 ou 17.7 pour cent.

Nos hommes d'affaires



M. LUCIEN HAMEL,

président de R.-L. Vallée, Ltée, qui vient d'être élu président de la Chandellerie Vi-Lux, Ltée, une des plus importantes fabriques de bougies au Canada. La compagnie a annoncé en même temps qu'elle ouvre des bureaux et salles d'échantillons à 1217, rue Université, Montréal, mais qu'elle continuera de fabriquer à sa manufacture à Lachine, Québec.

National Drug & Chemical Company

Pour 1946, le rapport de National Drug & Chemical Company of Canada inclut les résultats de quelques filiales pour la première fois de sorte que les chiffres ne sont pas comparables à ceux des années précédentes.

Les profits bruts ont été de $961,-770, auxquels se sont ajoutés $34,-682 en dividendes de filiales et $16,315 d'autres revnus, ce qui a romé un total de $1,012,767.

La dépréciation a été de $38,556, les traitements et frais légaux de $72,245, et le versement à la caisse de retraite de $97,802. Les impôts fédéraux se sont chiffrés à $336,-488; après déduction de $17,656 d'intérêts minoritaires, les profits nets se sont traduits par $240,011, soit l 'équivalent de $1.72 ar action privilégié et, déduction faite du dividende annuel de 60 cents, de $1.08 par action ordinaire.

En fin d'exercice, le fonds de roulement s'élevait à $2,993,498 en comparaison de $2,671,726 un an auparavant.

La Mutuelle du Commerce

Les chiffres ci-dessous pour l'année 1946 soulignent une fois de plus les progrès toujours plus grands de cette INSTITUTION ESSENTIELLEMENT CANADIENNE.

Total de l'actif admis au 31 décembre 1946	**$ 3,739,482.99**
(NON COMPRIS LES BILLETS DE DEPOT NON COTISES)	$1,791,292.53)
Recettes de toutes sources	**2,323,276.19**
Surplus aux détenteurs de polices	**2,568,279.51**
Placements sur obligations (valeur aux livres)	**2,453,928.82**
Dépôt au gouvernement fédéral	**1,808,500.00**
Assurances-incendie en vigueur	**170,540,056.00**

Incendie — Automobile — Accident — Bons de garantie — Vol
Responsabilité civile — Responsabilité patronale — Transport intérieur

La Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce

CONTRE L'INCENDIE

Siège social : SAINT-HYACINTHE, P.Q.

SUCCURSALES : Montréal, Toronto, Winnipeg, Edmonton, Vancouver, Saint-Jean, N.B.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Hon. ALFRED LEDUC, J.-E. PHANEUF, C.R., Hon. Es.-L. PATENAUDE, C.P., CR., LL.D.
IRENEE AUCLAIRE, BENOIT BENOIT, RENE MORIN, N.P., LUCIEN ST-GERMAIN,
Hon. Sénateur JACOB NICOL
T.-A. SAINT-GERMAIN, directeur-gérant LUCIEN-C. VALLEE, assistant-gérant.

Une copie du rapport annuel sera adressée à ceux qui en feront la demande.

CORPORATION DE PRÊT ET REVENU

BILAN AU 30 NOVEMBRE 1946

ACTIF

Espèces en caisse et en banque		$ 8,148.15
Obligations : gouvernementales	$134,589.75	
municipales	74,718.75	
scolaires	5,075.00	214,383.50
Premières hypothèques sur immeubles :		
capital à recevoir	$493,101.98	
intérêts à recevoir voir l'item ci-contre au passif	112,692.36	605,794.34
Prêts aux actionnaires et int. accrus		48,698.16
Intérêts accrus sur obligations et sur prêts hypothécaires		3,363.56
Primes à recevoir		9,727.22
Ameublement (moins réserve pour dépréciation)		2,102.27
Autre actif		4,804.70
		$897,021.90

PASSIF

Valeurs de retrait en espèces :	
certificats par versements et paiements anticipés	$447,259.06
Certificats à prime unique	38,892.37
Certificats placements annuels	47,072.09
Réserves :	
Montant additionnel pour primes en plus de la valeur de retrait en espèces non exigible avant le prochain anniversaire	123,549.60
Intérêts à recevoir sur premières hypothèques (voir l'item ci-contre à l'actif)	112,692.36
Dividendes à payer	4,254.00
Autre passif	22,073.80
Capital et surplus	101,228.62
	$897,021.90

AUX ACTIONNAIRES DE LA CORPORATION DE PRET ET REVENU :

J'ai examiné le bilan de la Corporation de Prêt et Revenu au 30 nov 1946 et je l'ai comparé avec les livres et documents de la Corporation. J'ai vérifié les espèces en banques et en caisse ainsi que les placements en obligations. Les obligations sont inscrites à leur valeur aux livres qui n'excède pas la valeur du marché. J'ai comparé les valeurs de retrait en espèces des certificats avec les montants exigibles dans les contrats émis par la Corporation.

J'ai obtenu tous les renseignements et toutes les explications que j'ai demandés. A mon avis, le bilan ci-dessus est rédigé de manière à représenter fidèlement l'état des affaires de la Corporation, du mieux que j'ai pu m'en rendre compte par les renseignements et explications qui m'ont été donnés et d'après ce qu'indiquent les livres de la Corporation.

Signé : **PAUL-H. SIMARD**, comptable agréé.

QUEBEC, ce 10 janvier 1947.

CORPORATION DE PRÊT ET REVENU

SIEGE SOCIAL : QUEBEC

Succursales : MONTREAL — JONQUIERE — EDMUNDSTON, N.B.

Choses d'agriculture

Nouvelle échelle de points pour les concours du Mérite agricole

La population porcine au Danemark — La durée des prairies — Calendrier des événements agricoles

Voici la nouvelle échelle de points pour les concours du Mérite agricole du Québec en 1947.

Le mérite agricole

Le maximum à conserver reste à 1,000 points dont l'attribution se fera selon l'échelle que voici:

1.—200 points à l'ensemble de la ferme ainsi répartis: administration générale, 100; aspect global de l'exploitation, 50; améliorations utiles et d'agrément, 50.

2.—Champs et fonds de terre, 275 points; travaux du sol et de culture, 50; engrais, fumiers et amendements, 50; assolement et rotation des cultures, 25; récoltes de grande culture, 100; récoltes et productions marchandes, 50.

3.—Cheptel vif et mort, 275 points, ainsi répartis: cheptel vif, bestiaux et volailles, 100; alimentation, soins et rendements, 100; machine et outillage agricole, 50; machines et outils de réparation, 25 points.

4.—150 points aux bâtiments de la ferme comme suit: logement des animaux, 50; logement des récoltes et des aliments, 25; constructions diverses, 25 et maison d'habitation, 50.

5.—100 points pour divers: commodités de la ferme, 35 points; jardin d'utilité et d'agrément, 20; industrie domestique, 20; comptabilité et registre d'exploitation, 25 points.

Cette nouvelle échelle accorde plus d'importance au capital productif de la ferme-type du Québec, c'est-à-dire au bétail, gros et menu et aux volailles. Elle attribue spécifiquement plus de points aux conditions d'hygiène et de confort des habitations rurales, aux industries domestiques, au jardin familial, à l'outillage agricole, aux machines et outils de réparation.

Le regroupement des rubriques permettra aux concurrents du Mérite agricole de mieux diriger leurs efforts d'amélioration.

La population porcine au Danemark

Le nombre total de porcs au Danemark à la mi-novembre 1946 était de 1,818,000, par comparaison à 1,883,000 à la même époque en 1945. Le nombre de truies portières a diminué de 12 p. 100 à 176,000 en 1946. Il est donc probable que les abatages de 1947 seront moins nombreux qu'en 1946. Les abatages en 1946 avaient été plus considérables que le total de 1,691,000 enregistré en 1945.

Les prairies de longue durée

A la Station Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, avec une bonne préparation du terrain, un mélange de graines fourragères composé de 7 livres de mil, 5 livres de trèfle rouge, 2 livres de trèfle alsique et 1 livre de luzerne et une fertilisation de base de 15 tonnes de fumier à l'acre l'année de l'établissement, on a réussi à prendre quatre bonnes années de foin contenant une forte proportion de luzerne et deux coupes par année. Le rendement moyen annuel à l'acre pour deux coupes a été de 3.25 tonnes et cela sur argile et dans les conditions du cultivateur. Et ce n'est pas tout, car on espère prolonger la durée de ces prairies de deux ans par l'emploi de fumier ou d'engrais commerciaux.

Semences de légumes expédiées au Royaume-Uni

Les exportations sur le Royaume-Uni à venir jusqu'à la fin de février 1947, de semences de légumes produites au Canada en 1946, étaient evaluées à $250,000. Les envois comprenaient de la semence de laitue, d'oignons, de radis, de pois et de courges à moelle. L'expédition individuelle la plus considérable contenait 1,366,791 livres de pois évaluées à $169,000.

Exportations de graine de semence

De la quantité totale de 7,350,000 livres de graine de luzerne produite au Canada, plus un reliquat de 1,000,0000 de livres de la récolte de 1945, nous en avons exporté un total de 4.512,105, et les Etats-Unis furent notre principal débouché. Des 8,640,000 livres de graines de trèfle rouge produite au Canada en 1946, un total de 3,487,329 livres a été vendu pour l'exportation.

Béliers pour la Nouvelle-Zélande

Une expédition de sept béliers Southdown canadiens de race pure a été effectuée récemment sur la Nouvelle-Zélande. A l'arrivée, les béliers furent vendus aux enchères à un prix moyen d'environ $150.

Garçons et filles sur les fermes

D'après le recensement de 1941, il y avait 800,000 garçons et filles âgés de 10 à 20 ans sur les fermes au Canada, dont 38,475, ou 4.8 p. 100 sont membres des Cercles de la Jeunesse agricole, exclusion faite de 7,398 membres des cercles des jeunes agriculteurs de l'Ontario, qui sont formés de jeunes gens plus âgés. La Nouvelle-Ecosse vient en tête des provinces pour le pourcentage des membres des cercles des jeunes agriculteurs avec 7,272, sur un total de 44,498 garçons te filles sur les fermes, ou 16.4 p. 100.

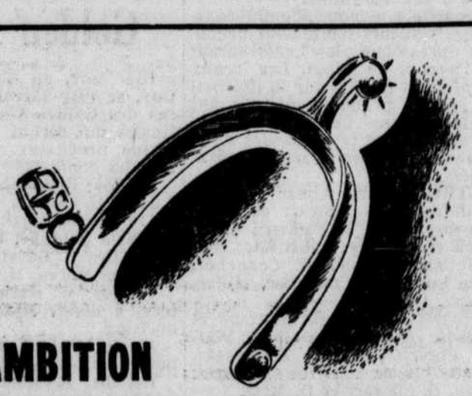
Prochains événements agricoles

Les 18 et 19 avril, à Lennoxville, cours abrégés de comptabilité agricole et de coopération, à l'intention des membres de l'Association des *Farm Forums* des Cantons de l'Est. On doit demander son admission au secrétaire du cercle ou à l'agronome du comté.

Le 29 avril, à Rimouski, première assemblée générale de l'Union régionale des Coopératives du Bas-St-Laurent. But: adoption des règlements du nouvel organisme, préparés par un comité spécial.

A Sherbrooke, au manège militaire Belvédère, sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes, exposition d'arts paysans, du 8 au 14 juin. Cette exposition est ouverte aux dames fermières membres d'un cercle. Une section spéciale est réservée aux exhibits des fermières ne faisant partie d'aucun groupement.

Pour inscription des exhibits et autres renseignements, s'adresser à à la présidence de son cercle, à l'agronome du comté ou à M. Maurice Fortier et à Mlle Kerr, au journal la *Tribune* de Sherbrooke.



L'AMBITION ÉPERONNE LA JEUNESSE!

Voulez-vous réaliser vos ambitions?

La plupart des jeunes gens sont ambitieux. Leurs ambitions comprennent femme, foyer, enfants, promotions, revenus plus importants, vieillesse aisée et heureuse.

La réalisation de ces ambitions ne se fait pas du jour au lendemain, mais beaucoup de jeunes posent aujourd'hui les fondements d'une retraite heureuse en assurant leur vie selon leurs moyens actuels, quitte à demander d'autres assurances plus tard, au fur et à mesure de l'augmentation de leurs charges de famille et de leurs revenus.

Les représentants de la Confederation Life comprennent les problèmes du jeune homme et sont à même de l'aider à réaliser ses projets d'assurance sur la vie.

AVANT DE VOUS ASSURER? Consultez la

Voyez donc le représentant de la Confederation Life. Il connaît son affaire comme vous connaissez la vôtre.

Confederation Life Association

SIÈGE SOCIAL TORONTO

Succursales

Montréal-Ste-Catherine — Edifice Confédération
J.-G. LeDROIT, gérant

Montréal-Mont-Royal — 354 est, rue Ste-Catherine
J.-T. BOURGEOIS, gérant.
Edifice Transportation

Montréal-St-Jacques — F. W. BENN, C.L.U., gérant de division

Québec-Ouest — J.-A. BEAUSEJOUR, C.L.U., gérant de division

Représentants d'Assurances Collectives — N.-A. HOUSTON, L.-J. BRUNEAU

Décès du R. F. Césaire

Samedi le 5 avril 1947, à la maison provinciale des Frères de Ste-Croix, est décédé le R. F. Césaire (Emile Chagnon) à l'âge de 72 ans et 4 mois. Il était né le 29 novembre 1874 à Holyoke, Mass., avait étudié au collège de Saint-Césaire, puis était entré au noviciat de la congrégation de Sainte-Croix où il avait pris l'habit religieux le 24 juillet 1895. Il était profès perpétuel depuis le 25 janvier 1900.

Le défunt avait été professeur à Saint-Laurent (1898-1903), directeur de l'école de la Pointe-Claire en 1903 et en 1905, économe à St-Césaire en 1912, à Saint-Aimé, de 1913 à 1925, et à l'infirmerie provinciale de la communauté de 1934 à 1939. Il avait enseigné en outre au collège de Farnham (1908-1911) et à l'école Baril (1926-1932). Dans ces divers emplois, il a déployé jusqu'à l'épuisement de ses forces herculéennes une ardeur vraiment extraordinaire pour l'intensité comme pour la constance. Mis à sa retraite en 1939 pour cause de maladie, il a supporté depuis de vives douleurs avec une patience inaltérable.

Le Frère Césaire Chagnon laisse, dans sa communauté, deux cousins, les RR. PP. Hervé et Léo Morin, C. S.C., respectivement assistant-général de la congrégation de Ste-Croix, et secrétaire de la faculté des sciences de l'Université de Montréal, ainsi qu'un troisième dans le clergé séculier, M. l'abbé Emilien Chagnon, curé de Saint-Louis de Richelieu.

La dépouille a été exposée au scolasticat Saint-Joseph, 3747 Chemin de la Reine-Marie; les funérailles ont eu lieu ce matin, à 8 h. 30, en la chapelle du collège Notre-Dame de la Côte des Neiges, et l'inhumation au cimetière de la communauté à Saint-Laurent.

Influence de l'alimentation

Des races entières ont disparu à cause de leurs mauvaises habitudes alimentaires.

En Afrique, on a constaté de remarquables différences physiques entre deux tribus vivant côte à côte. L'une de ces tribus consomme du lait, des fruits, des fèves et de la viande. L'autre se nourrit d'une manière toute différente. Les individus de la première tribu ont une moyenne de cinq pouces de taille et de 23 livres de poids de plus que leurs voisins, et sont moins sujets aux maladies.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique

La question des contrôles

Re : contrôles des loyers

Charette, co. St-Maurice,
le 2 avril 1947.

Cher monsieur,

Tout le temps de la guerre on nous demandé de préparer l'après-guerre. Mais il se trouve que les plus grosses difficultés nous viennent des contrôles du gouvernement. A la campagne comme à la ville nous n'avons pas suffisamment de logements. L'an dernier, nous avons perdu la chance d'avoir une manufacture de chemises de travail: aucun logement de disponible pour recevoir le gérant. Cette année, nous aurions l'avantage d'avoir une fabrique de chaussures: Nous sommes en face du même problème. Mes gens ne veulent pas construire pour louer à $12 ou $15 par mois; ce n'est pas payant. Nous payons les matériaux aussi cher que les entrepreneurs de la ville. Les locataires eux-mêmes conviennent que le prix des loyers est trop bas à la campagne et seraient contents de payer plus cher.

Par ces contrôles, le gouvernement fédéral met des entraves au placement des jeunes et favorise le chômage.

Par la présente, je veux me faire l'écho des protestations de plus en plus nombreuses qui viennent des propriétaires et aussi des locataires. Les journaux ne protesteront jamais assez.

Avec mes hommages respectueux en Jésus par Marie,

J.-H.-Donat PICOTTE, ptre,
curé.

Funérailles de M. W. Lajeunesse

Au milieu d'un grand concours de parents, d'amis et d'hommes d'affaires de la métropole avaient lieu hier matin, en l'église St-Germain, d'Outremont, les funérailles de M. Wilfrid Lajeunesse, constructeur bien connu de Montréal.

Précédé de trois landaus de fleurs, le convoi funèbre est parti des salons mortuaires, 302 rue Ste-Catherine est, pour se rendre à l'église, où la levée du corps a été faite par M. l'abbé Léonidas Desjardins, curé de Saint-Germain, et le service chanté par M. l'abbé J.-O. Maurice, curé de Saint-Denis, assisté du R. P. Lucien Mesnard, S.J., et de M. l'abbé Jules Desrosiers. Le choeur paroissial, sous la direction de M. Gérald Desmarais, a rendu la messe des morts de Perosi. Mlle Pauline Martin touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: MM. Antonio Lajeunesse, fils du défunt; Michel Cadieux, son petit-fils; Roland Cadieux, son gendre; Delphis, Oscar, Emile, Alméric, Rosario et Armand Lajeunesse, ses frères; G.-H. Robert, Ernest Chicoine, Louis-Philippe et Jacques Deserres, Paul L'Archevêque, ses beaux-frères; Armand, Maurice, Yvon, Jean-Paul et Jean-Pierre Robert, Henri, Maurice et Paul Dagenais, ses neveux.

Dans le cortège on remarquait: le juge Alfred Duranleau, de la Cour supérieure; le sénateur Thomas Vien, MM. Edgar Genest, Maurice Laforest, Louis Daoust, les conseillers Marcel Verville, J.-M. Savignac, Roland Lepage, Lionel Jarry, Marcel Nougier, Marcel Crevier, Alexandre Duranceau, Alcide Lalonde, Pierre Guidazio, Lucien Boutet, Noël Quintal, Ovide Brais, Jacques Beauchamp, C.-A. Lalonde, J.-H. Cadieux, J.-B. Bouffa, H.-M. O'Brien, J.-A. Saucier, F. Paré, E. Picard, Bernard Bock, D. Forget, J.-G. Bélisle, J. Stein, C. Marota, Lionel Durocher, R. Boyer, M. Lacasse, S. Boivin, B. Guyon, MM. E. Provost, D. Charland, A. Picard, M. Brissette, E. Picotte, A. Nadreau, R. Lamoureux, A. Dorval, B. Lachance, Henri-S. Labelle, Jean-Marie Nadeau, Pierre, Roger, Jean et Alexandre Brouillette, Ernest Simard, Yves Simard, Henri Lauzon, D. Picard, Michel Goulet Lionel Tougas, Lionel Lebel, Placide Morency, L. Rainville, H. Mercier, G. Smith, I. Monroe, A. Chartrand, Roland Stein, Henri et Paul Cheron, Adélard Carbonneau, E. Turgeon, W.-A. Lemaire, Hector Fontaine, Lucien et A. Bernier, Marcel Gagné, G. Bussion et autres.

M. John-J. Bracken à Montréal le 10 mai

M. John J. Bracken, leader national du parti progressiste conservateur, et Mme Bracken, seront les invités d'honneur, avec Me Ivan Sabourin, c.r., chef provincial du même parti dans le Québec, et Mme Sabourin, à une grand thé-dansant qui aura lieu le 10 mai dans la grande salle de la Palestre Nationale, pour marquer la récente réorganisation de la Jeunesse progressiste-conservatrice du district de Montréal. Cette fête sera sous la présidence de Me Maurice Marcotte, avocat.

On a également annoncé que M. John Bracken prononcera une causerie radiophonique, sur tout le réseau anglais de Radio-Canada, le mercredi soir, 16 avril, de 8 h. 30 à 8 h. 45, alors que Me Ivan Sabourin parlera le même soir, sur le réseau français de Radio-Canada, de 10 h. 15 à 10 h. 30.

Me John Diefenbaker, c.r., député progressiste-conservateur de Lake Centre, Saskatchewan, viendra parler à Notre-Dame de Grâce, en la salle de l'école Herbert Symonds, avenue Girouard, le mercredi soir, 23 avril, lors de l'assemblée mensuelle de l'Association progressiste-conservatrice du comté de Mont-Royal.

Neuvaine de mercredi

Le 9 avril prochain, à 8 heures du soir, commencera en la paroisse Saint-Jean-de-Matha, une grande neuvaine de mercredi en l'honneur de la bienheureuse Anne-Marie Taigi, cette fidèle servante de la divine Trinité et ce vrai modèle de toutes les mères chrétiennes. Venez en foule l'invoquer avec foi et amour et elle saura intercéder pour vous.

De la Place d'Armes, le tramway no 36 se rend directement à ce sanctuaire.

Le Foyer littéraire

Mercredi soir dernier, les membres du cercle "Le Foyer littéraire", filiale du B.P.E., avait le plaisir d'entendre le R. P. Bernardin Verville, O.F.M., comme conférencier. Le Père Verville avait intitulé sa conférence: "La leçon d'Eve Lavallière". Cette causerie était illustrée de récitations d'extraits de pièce et de chant par les élèves de Mme Jean-Louis Audet et du Conservatoire Lassalle.

De facture biographique, littéraire et phychologique, la conférence a intéressé au plus haut point l'auditoire.

Le Père Verville fut présenté par M. Léopold Houlé, membre de la Société Royale du Canada et directeur du B.P.E., et fut remercié par M. Paul-Arthur Montreuil, L.S.S., vice-président du B.P.F. M. Jules Massé, L.S.S., président général du B.P.F., prit aussi la parole. La soirée était rehaussée par la présence de M. l'abbé Adélard Desrosiers, président honraire du B.P.F., et de M. J.-P.-A. Laforest, ici., directeur du B.P.F.

Sir Arthur Harris à Montréal

Sir Arthur T. Harris, maréchal de la Royal Air Force, sera l'invité d'honneur au banquet de l'Association du 6e groupe de bombardement aérien du C.A.R.C., à Montréal, le 26 avril, date du 2e anniversaire de la dernière mission de bombardement de la guerre. Sir Arthur, qui dirigea les bombardements de la R.A.F. et du C.A.R.C., contre le Troisième Reich, et qui pendant toute la guerre, se fit lavocat de la puissance de l'air, est actuellment à New-York, de retour de l'Afrique du Sud, son pays natal, et il viendra à Montréal rendre hommage au 6e groupe de bombardement aérien, dont il fut le commandant en Grande-Bretagne.

La Fédération du travail

La dixième conférence annuelle de la Fédération provinciale du Travail se tiendra à St-Jérôme, P.Q., vendredi, le 6 juin, samedi, le 7 juin, et dimanche, le 8 juin 147.

Retraites fermées

Voici la liste des prochaines retraites fermées prêchées par le R.P. Méthot, O.P., à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 12435, rue Ste-Croix, Cartierville, Tél. BY. 1776.

Avril: 11-13, employées de bureau (inscriptions closes); 25-27, employées de bureau (inscriptions closes); 1-4, fiancées (inscriptions closes); 8-11, jeunes filles (inscriptions closes); 16-18, employées de bureau (inscriptions closes); 22-25, retraite de Vie intérieure pour dames et demoiselles; sujet: l'Esprit du Christ (incrisptions closes); 30 mais au 1e rjuin, employées de bureau (inscriptions closes); juin: 5-8, jeunes filles (inscriptions closes); 13-15, employées de bureau (inscriptions closes).

Au Kiwanis-St-Laurent

Le prochain déjeuner-causerie du Club St-Laurent Kiwanis de Montréal, Inc., aura lieu mercredi, le 9 avril 1947, à 12 h. 30, en la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton.

Le conférencier invité sera M. Pierre Dansereau, directeur du service de biogéographie à l'Université de Montréal. Il a choisi comme sujet de sa causerie: "La recherche scientifique et la conservation de nos ressources naturelles."

Dans Saint-Jean-Baptiste

On sait que la paroisse St-Jean-Baptiste désire rendre hommage à la mémoire de Germain Lefebvre, son maître de chapelle pendant 31 ans et de Raoul Paquet, so norganiste pendant 25 ans, tous deux décédés l'an dernier.

Le choeur masculin, les Petits Chanteurs du Bon Dieu et un nouveau maître de chapelle, préparent un programme choisi parmi les oeuvres des grands maîtres, en vue du concert sacré qui aura lieu en l'église St-Jean-Baptiste, rue Rachel près de la rue St-Denis, le dimanche soir, 20 avril prochain, à 8 h. 30 précises. L'entrée est libre. Raymond Daveluy, nouvel organiste, prêtera son coucours artistique.

(Communiqué)

Patrons d'honneur

Les organisateurs du Congrès national de la Chambre de commerce des jeunes du Canada ont reçu officiellement la réponse de M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province et de M. le maire C. Houde à l'effet qu'ils consentent à agir comme patrons d'honneur du congrès national qui aura lieu à Montréal les 29, 30 et 31 mai prochains.

Mangez en paix

L'harmonie est nécessaire pendant les repas, nous affirment les hygiénistes. Rien ne bouleverse l'estomac et n'entrave la digestion comme l'énervement et les querelles pendant les repas. Cette observation est encore plus vraie quand des enfants sont à table.

Un autre conseil, par la même occasion. Ne tracassez pas les enfants, ne les bousculez pas: "Mange; c'est bon pour toi!" L'exemple des autres membres de la famille, mangeant avec une satisfaction visible, est le meilleur encouragement à offrir aux enfants.

Par voies et par chemins de l'air

(Les Amériques)

par Olivier Maurault

Récit vivant d'un voyage "de plus de trente mille milles au-dessus de vingt pays différents, parcouru dans le court espace de temps de soixante-six jours."

Discours prononcés par l'auteur à Lima, Buenos Ayres et Rio de Janeiro.

Volume de 271 pages.

Au comptoir : $1.50
Par la poste : $1.60

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Feu M. C.-A. Jarry

Hier matin ont eu lieu les funérailles de M. Charles-Albert Jarry, décédé le 3 avril dernier à l'âge de 60 ans. M. Jarry était le frère de MM. les abbés Paul et Emile Parry.

Le convoi funèbre, précédé d'un landeau de fleurs, est parti des salons mortuaires J.-S. Vallée, Ltée, 5310 avenue du Parc, pour se rendre à l'église Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, où le service fut célébré à 9 heures.

A l'église, M. le curé C.-A Labelle fit la levée du corps. Le service fut célébré par M. l'abbé Paul Jarry, assisté de son frère, M. l'abbé Emile Jarry, comme diacre, et de M. l'abbé Ernest Jasmin, comme sous-diacre.

Le choeur de chant, sous la direction de M. Alfred Mignault, a exécuté la messe de Perosi; M. A. Sansfaçon touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire on remarquait M. le chanoine Hervé Lussier, supérieur au collège de l'Assomption; M. l'abbé Edouard Desmarais, curé de Lachenaie; M. l'abbé C.-A. Labelle, curé de la paroisse; M. l'abbé Albert Henri, aumônier de l'hôpital Notre-Dame, M. l'abbé Albert Pineault, de Saint-Jérôme; M. l'abbé B.-E. Pleau, principal de l'Ecole normale de Saint-Jérôme; M. l'abbé Marcel Beaudry, M. l'abbé Henri Grégoire, visiteur d'école; M. l'abbé René Pesant, professeur au collège de l'Assomption; M. l'abbé Gérard Riopel, M. l'abbé Louis Lanthier et M. l'abbé Victor Savaria, tous les trois du collège de l'Assomption; M. l'abbé A. Mondor, vicaire de la paroisse; le R. Frère Bayard, C.S.V.

Le deuil était conduit par ses frères, MM. le notaire Jules Jarry, Lucien Jarry, l'abbé Paul Jarry, visiteur de la Commission scolaire des écoles catholiques de Montréal; l'abbé Emile Jarry, aumônier du couvent Sainte-Anne de Lachine; son beau-frère, M. E. Prud'homme; ses cousins, MM. Napoléon Prud'homme, L.-P. Jarry V.-G. Dansereau, Hector Prud'homme, L. et Pierre Lahaie, Philippe Jarry, Alfred Morin, Maurice Jarry, R. Langevin, I. McCormack, Rosario Mogé, Alexandre Prud'homme, Hermas Dufort, Ernest Dufort, Gérald McCormack.

Ila laisse dans le deuil, outre son épouse, née Prud'homme (Hermine), trois filles, Hélène, Marcelle et Marguerite Jarry; ses soeurs, Mlle Flore Jarry, Mlle Jeannette Jarry; ses frères, le notaire Jules Jarry, M. Lucien Jarry, M. l'abbé Paul Jarry et M. l'abbé Emile Jarry; une belle-soeur, Mme Jules Jarry et plusieurs autres parents.



Cartes professionnelles

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes urinaires, digestives, circulatoires
FRontenac 5252 816 Sherbrooke est

AVOCATS

Rés 401 boul. St-Joseph EL. 2609
GUY ROBERT
AVOCAT
Edifice TRANSPORTATION
132 ouest, rue Saint-Jacques PL. 5089
Montréal

Anatole Vanier C.R. Guy Vanier C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

HA 6544
J.-A. MESSIER, O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialité Examen de la vue — Ajustement de verres de contact
PHANEUF & MESSIER
1767 Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunetterie
Service postal
Léo-Paul TROTTIER, o.d.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1658 est, av Mont-Royal FR. 1688

Catéchisme et catéchiste

par Georges-A. Levasseur, ptre

Petit essai pédagogique qui s'adresse aux catéchistes de cinquième année et plus.

Un vrai problème éducatif
Pierres d'achoppement
Solution en principe
Suggestions pratiques.

L'auteur propose aux maîtres une synthèse qui devrait être un sujet de méditation pour tous les instituteurs.

Brochure de 114 pages.

Au comptoir : $1.00
Par la poste : $1.05

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Cartes professionnelles

ASSURANCE

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier. Montréal
Tél. MArquette 2382-2384

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur
10e édition
ALBERT FOURNIER
534 STE-CATHERINE OUEST MONTREAL

BREVETS D'INVENTION
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A Robic J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES

CARON & CARON
Comptables agréés
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., LL.L., L.S.C., C.A.
Barthélemi Masse, L.S.C., C.A.
88 rue St-Jacques
HArbour 3626 MONTREAL

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
Léon Côté C.A. Gérard Marcoux, C.A.
Lucien-P. Bélair, C.A. Lionel Roussin, C.A.
Jacques Angers, C.A. Dollard Ruot, C.A.
Albert Garneau, C.A. Raym. Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.
Percy Auger, C.A. H. Bourgoudin, C.A.
Roger Roy, C.A.
Montréal Québec Rouyn

de Varennes & Vézina
Comptables agréés
10 ouest, St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, LL.L., C.A.
Tél. MA. 2927

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A Gagnon, C.A., René Gagnon, C.A.
Comptables agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 2990

Hurtubise & Richard
comptables agréés
Léon-A HURTUBISE, C.A.
Gérard HURTUBISE, C.A.
Maurice RICHARD, C.A.
Georges-R MARTIN, C.A.
Marcel BISSON, C.A.
88 St-Jacques, Montréal 1
Téléphones : HA. 2868 - HA 5720

Bur. : MA. 1339 Dom. : DO. 1004
Lucien VIAU, C.A.
Comptable agréé
159, Craig ouest - Montréal

LUCIEN-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGREE
4926, avenue Verdun. VERDUN
YOrk 0642

ASSURANCES



Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

Je veux dire UN MOT



Pour tirer le meilleur parti du thé Lipton au goût *vivace*, échaudez la théière, employez une cuillerée à thé pour chaque personne, versez de l'eau pure et bien bouillante... *agitez*... laissez infuser cinq minutes... *agitez* de nouveau avant de servir.

TIREZ PLEIN PARTI DE VOTRE THÉ—

Vivace est la saveur du THÉ LIPTON

La série débutera ce soir entre Canadien et Leafs

A mon avis . . .

Les Leafs de Toronto et le Canadien de Montréal commenceront ce soir la série finale de la coupe Stanley alors que les deux clubs canadiens de la Ligue Nationale de Hockey en viendront aux prises au Forum dans la première joute de la grande classique du hockey professionnel et le club qui remportera quatre victoires sera reconnu comme le champion mondial du sport national canadien.

Cette série intéresse vivement les fervents du hockey, car elle marquera la première lutte entre ces deux clubs dans une finale du fameux trophée et comme la rivalié est grande entre les deux adversaires, l'on peut s'attendre à un rude duel, mais bien téméraire serait celui qui oserait prédire la victoire pour l'un ou l'autre des rivaux.

Les Leafs ont réussi à éliminer les Ailes Rouges de Détroit pendant que le Canadien a eu raison des Bruins de Boston dans les semi-finales et les deux vainqueurs ont triomphé de leurs rivaux en remportant chacun quatre victoires contre une seule défaite et c'est dans une autre série de quatre de sept que batailleront les protégés de Happy Day et les champions du circuit Campbell.

Les deux premières joutes auront lieu à Montréal, ce soir et jeudi, tandis que les troisième et quatrième parties auront lieu dans la Ville Reine, samedi et mardi prochains, pendant que la cinquième rencontre, si nécessaire, aura lieu au Forum, la sixième à Toronto et au cas d'égalité la partie décisive aura lieu sur la patioire montréalaise.

Les amateurs étaient sous l'impression que cette classique débuterait jeudi soir seulement afin de donner un peu plus de repos au Bleu Blanc Rouge qui eut à livrer une très dure série aux Bruins de Boston d'Arthur Ross. D'ailleurs, la direction du Canadien avait demandé cette faveur afin d'obtenir au moins un samedi, mais le président Campbell en a décidé autrement, et bon gré mal gré le Tricolore devra sauter sur la glace ce soir et commencer cette série qui promet d'être très contestée.

Nous ne voulons nullement prétendre que la décision du président a été prise pour favoriser le Toronto, mais nous croyons plutôt que l'on a ordonné l'inauguration de cette série dès ce soir afin de décider le championnat mondial avant que la température ne devienne trop douce, ce qui rendrait la glace dans un mauvais état, mais un début aussi hâtif est sûrement nuisible au Canadien qui compte actuellement plusieurs joueurs sur la liste des blessés. En effet, Kenny Reardon, en plus d'Elmer Lach et de Kenny Mosdell, est dans l'impossibilité de s'aligner avec le Tricolore dans la joute de ce soir. Il est possible que notre vaillant joueur de défense doive prolonger son repos jusqu'à samedi soir prochain. Sa blessure n'est pas assez guérie pour lui permettre de se lancer dans la mêlée.

Comme on s'en souvient, Lach fut victime d'un accident au cours d'une joute contre les Leafs de Toronto, alors que Don Metz attaqua sauvagement le joueur de centre du Canadien. Mais même avec ce handicap, le Tricolore a pu avoir raison du club torontois dans les séries régulières et remporter le championnat du circuit majeur. L'instructeur Dick Irvin croit que ses hommes sont assez courageux et assez puissants pour vaincre de nouveau les salariés de Connie Smythe, mais il faut reconnaître que le Bleu Blanc Rouge est grandement affaibli pendant que le Toronto est pratiquement au grand complet pour cette série.

Les joueurs du Canadien ont fait preuve de beaucoup de courage dans la série contre le Boston d'Arthur Ross et nos favoris continueront de batailler avec la même fougue et même si les chances du Canadien semblent être compromises elles ne sont pas complètement nulles et les représentants de la métropole canadienne pourraient bien causer une désagréable surprise à leurs adversaires de la Ville-Reine.

Nous ne connaissons pas les vues de Dick Irvin pour les deux premières joutes de la série mais nous sommes portés à croire que l'instructeur du Canadien aura recours au même alignement que celui qui a triomphé dans la cinquième partie contre les Bostonnais sans vouloir nous ingérer dans les affaires de ce compétent gérant d'équipe, nous croyons qu'il devrait substituer Gravel ou Bob Filion à Hub Macey, qui n'a nullement fait fureur sur l'attaque du Bleu Blanc Rouge contre les Bruins mais encore une fois nous croyons que Dick Irvin est plus au courant que nous de la condition physique de ses joueurs et nous savons qu'il n'y a aucun esprit d'animosité envers ses protégés et que son choix sera fait pour le plus grand intérêt du club.

La lutte dans cette série finale se fera particulièrement entre les deux gardiens de buts et les lignes de défense et sous ce rapport nous n'hésitons aucunement à reconnaître la supériorité du Bleu Blanc Rouge même si le Tricolore doit s'aligner sans le précieux concours de Kenny Reardon. Bill Durnan s'est révélé supérieur à Turk Broda car notre cerbère a de nouveau mérité la Coupe Vézina en allouant moins de points à ses rivaux et dans la série semi-finale le gardien de buts du Tricolore s'est de nouveau affirmé le monarque du circuit pendant que Turk Broda s'est vu déjouer plus souvent que notre sentinelle locale.

Le seul avantage que possède le Toronto sur le Canadien c'est la jeunesse, car les joueurs des Leafs sont plus jeunes que les nôtres et ils possèdent peut-être plus de résistance mais par contre nos favoris ont plus d'expérience et ceci est un gros atout pour notre club. Toe Blake, Maurice Richard, Emile Bouchard, Glen Harmon, Murph Chamberlain, Buddy O'Connor et Léo Lamoureux ont déjà participé à ces classiques de la Coupe Stanley et leur expérience devrait aider la cause des Habitants et avec l'esprit combatif des jeunes du Canadien nos champions devraient faire la vie dure aux gars de Toronto.

Les amateurs montréalais ne manqueront pas d'encourager leurs favoris et si la guigne ne s'acharne pas à notre puissante équipe, le Canadien sera de taille à vaincre ses rivaux en moins de sept parties.

X.-E. NARBONNE

Il participera au marathon de Boston

Gérard Côté, fameux coureur de St-Hyacinthe et trois fois vainqueur du marathon de Boston, a fait sa demande d'inscription, hier, pour participer à la 51e reprise de cet événement sportif qui sera disputée le 19 avril prochain.

Les débuts de Primo Carnera demain soir

Primo Carnera, le géant lutteur de l'Italie, et l'ex-champion mondial poids lourd à la boxe, fera sa première présence, demain soir, au Forum, alors qu'il figurera dans l'engagement principal de la séance de lutte du promoteur Eddie Quinn. Carnera est déjà venu à Montréal, soit à l'ancien aréna Mont-Royal. Mais Carnera était venu dans la métropole canadienne pour fournir quelques exhibitions pugilistiques.

Carnera est arrivé à Montréal hier. Il était accompagné du fameux Toots Mondt, ex-étoile à la lutte, qui plus tard, devint promoteur. Mondt prédit que Carnera deviendra aussi fameux dans le domaine de la lutte qu'il l'a été dans le pugilat. C'est un lutteur capable et un solide athlète. Il est très robuste et supporte très bien ses 280 livres.

Demain soir, au Forum, Carnera n'aura pas une tâche facile en mains. Son adversaire sera nul autre que le très bouillant Emile Dusek, un des cinq lutteurs de la célèbre famille d'Omaha. Carnera est un excellent gladiateur. Avant d'adopter la carrière de pugiliste, Carnera était lutteur. Il revint dans le domaine de la lutte il y a environ un an. Depuis cette période, il a enregistré victoire par dessus victoire. Son gérant croit que d'ici un an, Carnera sera champion mondial à la lutte et que par la suite il ne sera pas facile à détrôner. Cette rencontre sera précédée d'une semi-finale mettant aux prises Rudy Dusek et Yvon Robert, tandis que Ernie Dusek sera opposé à Tony Martinelli dans le spécial. Jack Claybourne sera en lice dans la préliminaire. Le nom de son rival sera dévoilé aujourd'hui.

Aurèle Joliat fêté au Forum

Suivant l'exemple des Bruins de Boston, qui ont fêté Dit Clapper et Eddie Shore, les Canadiens ont décidé d'honorer Aurèle Joliat, le seul membre vivant de l'équipe locale à être placé au Panthéon des immortels du hockey. Cette cérémonie se déroulera avant la 5e joute de la série entre les Leafs et les Canadiens, jeudi, le 17 avril prochain. En faisant cette déclaration, Frank Selke, gérant du Forum, a déclaré "s'il faut s'en tenir au jeu entre les deux équipes durant toute la saison, il est impossible de concevoir que ni les Canadiens ni les Leafs ne puissent réussir à gagner cette série finale en quatre parties. Nous pouvons donc compter une 5e partie à Montréal et ceci nous donnera suffisamment de temps pour préparer une réception digne des circonstances.

On a l'intention d'inviter plusieurs des grandes vedettes d'autrefois, reculant jusqu'aux débuts du Tricolore et un grand nombre de vedettes qui portèrent avec honneur l'uniforme tricolore dans le passé seront aux côtés de Joliat lorsqu'il sera honoré.

Les Canadiens ont fait un beau geste en prenant cette décision. Nombreux étaient déjà les amateurs qui se demandaient comment il se faisait qu'après avoir vu des joueurs étrangers honorés par les clubs pour lesquels ils avaient évolué dans le passé on n'en faisait pas de même pour une des plus grandes vedettes à avoir jamais porté l'uniforme des Canadiens.

La première joute des Montagnards

Le président Dick Brayley, de la Province of Quebec Lacrosse Association, de retour d'une importante réunion à Québec, a déclaré que le club des Montagnards jouera 17 parties dominicales au Colisée de Québec. La première de ces joutes aura lieu le 27 avril après-midi, toutes les autres seront des parties du soir.

L'ouverture à Shawinigan se fera le 26 avril, à moins de changement imprévu. Les ouvertures locales de Lachine et Verdun seront annoncées officiellement dans quelques jours. L'on procède actuellement à l'enlèvement de la glace et au posage des planchers. Aussitôt après, les premières pratiques seront tenues. Alcide Hébert attend impatiemment pour pouvoir faire pratiquer son club. Il a obtenu quelques joueurs d'Ottawa, et les Verdun Shamrocks mériteront d'être surveillés. Le Lachine pourra probablement pratiquer d'ici la fin de semaine, mais les Canadiens devront attendre quelques jours encore avant de pratiquer, et jusqu'en mai, avant de pratiquer sur leur propre terrain.

Eugène Vidal tiendra une autre assemblée en fin de semaine durant laquelle il sera question de l'organisation des ligues juniors et juvéniles. Vers la fin de ce mois, il est probable que les clubs juniors fassent leur ouverture officielle, soit à Verdun, soit à Lachine.

Les Torontois aux prises avec les champions

C'est ce soir que débute la série finale de la Coupe Stanley entre les clubs Toronto et Canadien, au Forum, alors que le club qui remportera quatre victoires sera reconnu comme le possesseur du fameux trophée et le champion mondial du hockey professionnel.

Le Canadien devra faire face aux Torontois sans les services de Kenny Reardon, Ken Mosdell et Elmer Lach, ce dernier inactif depuis le 6 février dernier alors qu'il fut victime d'une fracture du crâne à la suite d'une attaque sournoise de Don Metz, des Leafs, dans une joute disputée au Forum, tandis que les deux autres furent blessés dans la série semi-finale contre les Bruins de Boston.

Le pilote Dick Irvin est encore indécis en ce qui concerne son alignement pour ce soir et ce n'est qu'au moment où les joueurs sauteront sur la glace pour cette grande classique que les amateurs connaîtront la composition de notre club qui a décroché le championnat de la saison. Le pilote Irvin alignera peut-être cinq joueurs de défense mais il songe également à laisser Léo Lamoureux de côté pour n'utiliser que Bouchard, Harmon, Roger Léger et Frankie Eddolls et dans ce dernier cas il enverrait Léo Gravelle ou Bob Filion dans la mêlée afin d'aider l'attaque du Tricolore. De son côté, le Toronto sera au grand complet, exception faite de Bob Goldham, qui est resté inactif depuis près de deux mois, car tous les blessés des Leafs sont maintenant rétablis et pourront participer à cette série qui est de quatre de sept.

Si l'on tient compte des victoires remportées par le Canadien sur le Toronto dans les séries régulières le Bleu Blanc Rouge devrait l'emporter mais dans les éliminatoires le Canadien, tout en l'emportant sur ses rivaux, a perdu les services de deux excellents joueurs et ceci constitue un gros handicap pour le club de la métropole canadienne.

La série qui commence ce soir promet d'être un autre duel entre les gardiens de buts et sous ce rapport le Tricolore a l'avantage sur les gars de la Ville-Reine et il convient aussi d'ajouter que le Bleu Blanc Rouge s'est affirmé supérieur aux protégés de Happy Day au point de vue défensif mais la perte de Kenny Reardon affaiblira sûrement le club montréalais pour les premières joutes car Kenny ne pourra revenir au jeu avant la joute de samedi prochain, à Toronto.

Comme on le sait les deux premières rencontres auront lieu à Montréal, ce soir et jeudi, puis ensuite les deux rivaux se disputeront les honneurs de la victoire sur la glace du Maple Leaf Garden dans les deux joutes suivantes pour ensuite alterner entre Montréal et Toronto jusqu'à la victoire finale de l'un des deux grands rivaux.

Les Leafs comptent particulièrement sur Sylvanus Apps, Nick Metz et Ted Kennedy pour déjouer Bill Durnan tandis que le Tricolore espère voir Maurice Richard, Toe Blake et Murph Chamberlain prendre Turk Broda en défaut mais dans une série de ce genre les joueurs moins expérimentés sont quelquefois négligés et ce sont eux qui causent les surprises. En tout cas la lutte sera serrée et ne manquera pas d'être fort contestée.

Les Canadiens ont tenu une pratique hier matin au Forum durant une demi-heure, et Irvin s'est déclaré fort satisfait de la tenue de ses joueurs, qui, a-t-il dit, ont évolué à toute vitesse. Il était particulièrement satisfait de la tenue de Butch Bouchard, qui semblait complètement remis de l'indisposition qui a quelque peu nui à son jeu durant la série contre les Bruins. Bouchard avait souffert d'une grippe intestinale durant la série et avait perdu onze livres. Le repos de quelques jours lui a fait beaucoup de bien et hier il était le Bouchard de ses beaux jours.

Dans les camps d'entraînement

A Dallas, Texas.
Chicago, N. . 100 010 000—2 11 0
Dallas, TL. ..000 000 000—0 5 0
Chipman et Scheffing; Orrell, Roy, Clark et Storie.

A Houston, Texas.
St. Louis, N. 200 011 210—7 16 3
Houston, TL. 100 001 000—2 7 4
Brecheen, Garodzicki et Garagiola; Echols, Nelson et Niedson.

A Savannah, Georgie.
Phil'phie, A. 000 111 055—13 13 0
Sav'nah, SA. 000 000 000— 1 6 5
Savage et Guerra; Byrd, Samuely et Bobiak, Parks.

A Shreveport, Louisiane.
Chicago, A. ... 200 300 0—5 7 2
Shreveport, TL. 100 010 0—2 3 0
Lee, Harrist, Maltzberger et Tresh; Hill, Dothager, Wood et Crompton, Rossi, Garner.
(Partie interrompue à la septième manche par la pluie).

A Miami, Flo.
Brooklyn, N. 000 404 130—12 15 1
St-Louis, A. 000 010 120— 4 10 1

A Forth Smith, Ark.
New York, N. 100 000 000—1 9 5
Cleveland, A. 010 000 10x—2 6 0
Voiselle et Cooper; Embree et Lopez.

A Meridan, Miss.
Détroit, AL. 100 030 123—10 14 2
Meridan, SL. 000 010 400— 5 11 1
Newhouser, Trucks, Houtteman et Tebbetts, Errautt; Davis, Palmisiona et Holton, Dove.

A Norfolk.
New York A. 367 101 001—19 19 0
Norfolk ... 000 002 003— 5 8 6
Byrne, Hiller, Lyons et Houk, Silvestri: Porterfield, Murray, Ferris, Kowalchyk et Hazel.

A Chattanooga, Tenn.
Boston, A. .. 050 010 100—7 17 1
Cincinnati, N. 010 000 100—2 8 0
Parnell et Dorish, Hayes; Hetki et Schultz, Lamanno.

A Owensboro, Ky.
Mil'kee, AA. . 000 100 102—4 5 1
Boston, N. ... 000 000 020—2 7 2
Epperly et Raddant; Lanfranconi, Mulligan, G. Elliott et Brady.

Une avance de deux parties au St-Michael's

Le club St. Michael, de Toronto, dirigé par Jos Primeau, ancienne étoile des Leafs de Happy Day, a pris une avance de deux victoires sur le Canadien Junior de Montréal dans la série finale pour le championnat de l'Est du Canada dans les éliminatoires de la Coupe Memorial, en l'emportant hier au Forum par le résultat de 5 à 1 après avoir gagné samedi dernier par 11 à 3, au Garden de Toronto, et les Torontois sont maintenant gros favoris pour l'emporter car il ne leur faut qu'une autre victoire pour éliminer les champions de la Ligue Junior de la Q.A.H.A.

Le Canadien était privé des services de trois de ses meilleurs joueurs: Joe Lépine, Gilles Dubé et Howie Morenz. Les champions de l'Ontario ont toutefois démontré qu'ils pouvaient être considérés comme les futurs détenteurs de la coupe Memorial et n'ont pas eu trop de difficultés à remporter une deuxième victoire. Ils ont patiné à une vive allure durant toute la partie. Il ne faut toutefois discréditer les équipiers de Frank Currie. Ces joueurs ont fait l'impossible pour livrer une lutte intéressante au St. Michael mais ils n'étaient tout simplement pas assez puissants. On aurait dit que certains joueurs du Canadien avaient peur d'appliquer de solides coups d'épaules alors que les équipiers de Primeau ne craignaient pas d'en appliquer.

Cette partie a toutefois donné lieu à du jeu intéressant. Scurrah a été très faible au 1er engagement mais il a été simplement sensationnel aux deux dernières périodes. Harvey, cerbère du St. Michael's, mérite seulement des éloges.

Il a d-montré qu'il pouvait être considéré comme un gardien d'avenir. Il a volé plusieurs points au Canadien et s'est surtout signalé par son sang-froid remarquable. Il a aussi été bien protégé par ses joueurs de défense.

Pour les vainqueurs, Lou Costello a probablement été celui qui s'est fait le plus remarquer par sa belle tenue dans le camp du St. Michael. Fleming McKell, Psutka, Ed. Harrisson et Ed. Sandford ont aussi affiché une tenue remarquable.

Gilles Trudel, un juvénile qui a fait le saut avec le Canadien au milieu de la saison, a probablement été le meilleur du Tricolore. Il a travaillé avec ardeur durant toute la partie et n'a pas craint d'ébranler une couple de joueurs du St. Michael. Denny et Roche ont aussi joué une belle partie.

Ed. Harrisson, qui a compté cinq buts lors de la joute de samedi dernier, s'est de nouveau mis en évidence dans le pointage hier soir. Il a compté un but et fourni une assistance de même que Costello. McKell, Paul et Psutak ont été les autres compteurs. Denny a obtenu l'unique but des perdants.

Joe Lépine, habile joueur de défense du Canadien, ne jouera plus de la saison. Lors de sa première apparition sur la glace Lépine s'est luxé un muscle à l'épaule droite et n'a pu revenir au jeu. Lépine ne devait pas prendre part au jeu parce qu'il souffrait déjà d'une blessure à l'épaule gauche, mais à la dernière minute il a décidé de s'aligner sur l'équipe de Frank Currie.

Alignement des équipes:

ST. MICHAEL'S — But, Harvey; défenses, Woit et Paul; centre, Sandford; ailes, Mackeil et Costello. Subs.: Psutka, Winslow, Harrison, Hannigan, Migay, McLellan, Williams.

CANADIEN — But, Scurrah; défenses, Lépine et Roche; centre, Schutz; ailes, Fryday et Trudel. Subs.: Laplante, Orlando, Minogue, Denny, Newton, McManaman.

Première période
1—St. Michael's: Paul . . . 1.01
2—St. Michael's: Harrison .. 9.03
3—St. Michael's: Psutka . . . 18.59
Pun.: Roche, Harrison, Hannigan, Minogue, Denny (2), Woit, Mackeil.
Deuxième période
4—Canadien: Denny 8.42
5—St. Michael's: Mackeil . . 10.00
Pun.: Psutka, Costello et Trudel (majeures).
Troisième période
6—St. Michael's: Costello . . 5.01
Pun.: Trudel, Hannigan (2), Laplante, Woit, Trudel (5 min.), Costello (5 min.).

JOUTE DE SAMEDI
Première période
1—St. Michael's: Mackeil . . 8.39
2—St. Michael's: Harrison . 11.09
3—St. Michael's: Harrison . 11.45
4—St. Michael's: Migay . . 17.30
5—St. Michael's: Sandford . 19.42
Pun.: Sandford (2), Lépine, Psutka, Dubé, Schutz, Woit.
Deuxième période
6—St. Michael's: Sandford . 6.19
7—Canadien: Trudel 17.11
8—St. Michael's: Harrison . 17.26
Pun.: Sandford (2), Psutka.
Troisième période
9—St. Michael's: Mackeil . . 6.20
10—St. Michael's: Harrison . 7.19
11—St. Michael's: Harrison . 8.23
12—Canadien: Newton . . . 10.55
13—Canadien: Fryday . . . 12.12
14—St. Michael's: Winslow . 19.24
Pun.: Hannigan, Sandford.

Jeu de dames canadien

C'est samedi soir, le 12 avril, au "Saint-Henri", que Camille Prévost s'attaquera au champion de la Métropole pour les honneurs au jeu de dames. Le juge de cette première partie sera M. Marc Mailloux, très dévoué à la cause damique en toute occasion.

La seconde partie sera jouée au "Papineau", le lendemain après-midi, à 2h. Tous les adeptes de notre beau jeu sont conviés au Papineau, dimanche le 13 avril. Le programme suivant leur sera présenté: 2ème partie du championnat de Montréal; 2ème partie de la série de la classe B mettant en lice MM. Yvon Gosselin et Georges Paquette; une partie de détail dans la classe des Vétérans; 2ème séance du tournoi du Canada, mettant en vedette l'étoile de Verdun, M. H. Fortier; 3ème ronde du tournoi provincial où MM. N. Daigle, A. Vignaul, L. Demers et H. Després sont les figurants; un problème primé à l'affiche offert à tous les solutionnistes présents; parties amicales entre les visiteurs de la province.

Les Royaux espèrent vaincre les Sénateurs

Les Sénateurs ne possèdent plus qu'une seule chance d'éviter l'élimination. Il devront en effet l'emporter coûte que coûte ce soir à l'Auditorium d'Ottawa, alors qu'ils en viendront aux prises avec les Royaux dans la septième joute de la série finale de la ligue Senior. Les Montréalais mènent actuellement par trois victoires à deux dans cette série de 4 de 7. La première partie s'est terminée au compte de 3 à 3.

Découragés et démoralisés par suite de leur défaite de 2 à 1 au Forumè dimanche dernier, les Sénateurs batailleront désespérément ce soir, pour s'assurer les honneurs de la rencontre. Toutefois, leur tâche de triompher ne sera pas facile, car les Royaux semblent en parfaire condition physique pour continuer leur marche triomphale.

Il est presque certain que Frank Stahan endossera l'uniforme, ce soir. L'absence de Stahan s'est fait sentir, dimanche dernier, et Boucher semble regretter la décision qu'il a pris en le laissant réchauffer le banc. Stahan est très solide à la ligne bleue et en outre il peut se signaler à l'attaque. C'est un joueur qui devrait être utile à son club.

Les Royaux seront au grand complet.

La première ligne formée de Campeau-Plamondon et Malone demeurera intacte, tandis que le deuxième trio comprendra Jacques Locas, Pete Morin et Bob Pépin. Jimmy Haggerty, Rip Riopelle et Floyd Curry formeront la troisième ligne. La défense comprendra Doug Harvey, Jimmy Galbraith et Ernie Laforce. McNeil sera dans les filets avec Paul Leclaire, du Lachine, comme substitut. Hugh Barlow remplira le rôle de joueur d'utilité.

Une troisième victoire pour les Montréalais

Les Royaux de Frank Carlin ont fait un nouveau pas vers le championnat de la Ligue Senior de Québec alors que les Montréalais ont enregistré leur troisième victoire dimanche après-midi dans la série finale du circuit Slater, gagnant cette joute par le compte de 2 à 1 grâce aux buts enregistrés par Gérard Plamondon et Jimmy Haggerty moins de deux minutes avant la fin des hostilités à la troisième période. Le Royal mène maintenant par trois victoires contre deux et si les joueurs du gérant Carlin gagnent ce soir dans la capitale, le club montréalais remportera la palme et s'assurera le droit de jouer pour la coupe Allan.

Ce fut Jimmy Haggerty qui a enregistré le point victorieux alors qu'il ne restait que 23 secondes à jouer dans la troisième période.

39 secondes auparavant, Gérard Plamondon avait placé les deux clubs sur un pied d'égalité en logeant la rondelle dans les buts des Sénateurs.

Les Sénateurs avaient compté leur unique point après six minutes de jeu dans la première période quand Frank Mathers a tiré de la ligne bleue du Royal pour déjouer Gerry McNeil dont la vue était alors obstruée par ses compagnons et quelques joueurs adversaires.

En elle-même la rencontre fut une véritable joute de détail chez les amateurs. Les Sénateurs ont pris les devants dès les premières minutes de jeu, puis ils ont adopté un système défensif jusqu'à la dernière minute de jeu quand ils ont succombé devant les attaques incessantes du Royal.

Fraser a dû exécuter 35 arrêts au cours de l'après-midi contre 14 seulement pour McNeil.

Après le match, Jimmy McCaffrey, gérant du club Ottawa, a déclaré: "Ce fut une joute dure à perdre, mais une excellente à gagner. Nous avions apporté quelques changements sur notre équipe, laissant Frank (Butch) Stahan sur le banc.

Les arbitres Dinty Moore et Bert Hedges se sont montrés extrêmement sévères, infligeant 18 punitions mineures. Les deux officiels ont sévi pour des bagatelles, mais de cette façon ils ont réussi à conserver le contrôle de la rencontre.

Composition des équipes:

OTTAWA — Buts, Fraser; défenses, Trainor, Coop; centre, R. Giesebrecht; ailes, J. Giesebrecht, Smith; subs, Turik, McLean, Check, Irvine, Slowinski, Howe, Smart, Mathers, Timori.

ROYAL — Buts, McNeil; défenses, Galbraith, Harvey; centre, Campeau; ailes, Plamondon, Malone; subs, Laforce, Haggerty, Curry, Morin, Casavant, Pepin, Locas, Riopelle, Leclerc.

Arbitres: Bert Hedges et Dinty Moore.

Première période

1—Ottawa, Mathers 5.57
Punitions: Curry, Traino (2), Locas, Laforce, Slowinski, Harvey, J. Giesebrecht, Coop.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Coop, Locas, Check, Haggerty, Riopelle, J. Giesebrecht, Turik, Mathers.

Troisième période

2—Royal: Plamondon (Campeau, Riopelle) 18.68
3—Royal Haggerty (Riopelle) 19.37
Punitions: J. Giesebrecht.

Le Détroit éliminé par les Torontois

Toronto, 8. — Les Leafs de Toronto ont eu facilement raison des Ailes Rouges de Détroit, samedi soir dernier, alors qu'avait lieu la cinquième partie de la série semi-finale de la Coupe Stanley car les protégés de Happy Day ont vaincu leurs rivaux par le compt ede 6 à 1 pour s'assurer une quatrième victoire et acquérir le droit de rencontrer le Canadien dans la finale de ce fameux trophée qui est reconnu comme l'emblème du championnat mondial du sport national canadien.

Les Leafs eurent la tâche facile car les joueurs du Détroit paraissaient fort épuisés et le meilleur joueur de défense du Détroit, Quakenbush, pouvait à peine bloquer les élans des Torontois à cause de la fatigue et des blessures reçues dans les joutes précédentes.

Metz a compté deux buts et obtenu deux assistances et a été le meilleur joueur de son club en tout temps sur la glace.

Les Red Wings perdirent les services de leur cerbère recrue, Ralph (Red) Almas à la première période de la joute. Le jeune cerbère-étoile de Saskatoon, qui a gardé les filets du club Indianapolis de la Ligue Américaine au cours de la saison régulière et qui fut appelé pour remplacer Harry Lumley au début de la série entre Détroit et Toronto, s'est forcé un muscle de la jambe alors qu'il fit un difficile arrêt sur un lancer du joueur de défense Garth Boesch.

Johnny Mowers, secrétaire de route du Détroit et l'un des meilleurs cerbères de la N.H.L. avant de s'enrôler dans le Royal Canadian Air Force en 1943, vint remplacer Almas.

Mowers parut nerveux à certains moments mais fit de beaux arrêts sur des lancers difficiles à plusieurs reprises. Les Leafs ont compté une fois contre Almas et cinq fois contre Mowers.

L'arbitre Bill Chadwick imposa 13 punitions, huit aux Ailes Rouges et 5 aux Torontois.

La partie a manqué d'enthousiasme. Les visiteurs semblaient découragés après que les Leafs eurent pris l'avance au début. Les locaux se replièrent ensuite sur la défensive, jouant prudemment, prenant peu de chances. Le cerbère Broda aida grandement la cause des siens en faisant nombre d'arrêts sensationnels.

DETROIT: buts: Almas et Mowers; défenses: J. Stewart et Quackenbush; centre, McFadden; ailes: Horeck et Lindsay; substituts: Reise, McCaig, Taylor, R. Conacher, Howe, Lundy, J. Conacher, Millar, Sclisizzi, Gauthier.

TORONTO — Broda; Mortson et Thomson; Apps; Ezinicki et Watson; Boesch, Barilok, Stanowski, Kennedy, Meeker, Lynn, N. Metz, Klukay, G. Stewart et D. Metz.

Arbitre: Bill Chadwick; juges des lignes: Ray Getliffe et S. Babcock.

Première période
1. Toronto, N. Metz (Mortson) 11.51
2. Toronto, Klukay (Thomson 16.30
3. Détroit, Gauthier 17.51
Punitions: Barilko, Lindsay, Ezinicki, Lynn et J. Conacher.
Deuxième période
4. Toronto, D. Metz (N. Metz) 4.39
5. Toronto, G. Stewart ..... 13.17 (N. Metz)
Punitions: Howe, Ezinicki et J. Stewart.
Troisième période
6. Toronto, N. Metz (Boesch) 8.22
7. Toronto, Apps........... 14.37
Punitions: Reise, G. Stewart, McCaig, Howe et J. Stewart.

Nos collégiens victorieux

L'équipe de hockey du collège Sacré-Coeur de Sudbury, malgré un magnifique ralliement dans les dernières minutes de jeu, n'a pu triompher des étoiles des clubs Sainte-Marie-Brébeuf, qui remportèrent une joute rapide et intéressante par 8-6, hier au Forum. Emblem, du Brébeuf, a conduit les collégiens locaux à la victoire en comptant 3 buts et en donnant 2 assistances, étant le héros individuel de la joute. Viau, avec 2 buts, Laurendeau, Ménard et Pépin avec 1 but chacun, ont déjoué le brillant gardien visiteur qui joua une partie excellente dans les filets.

Mongeau a été le meilleur compteur du Sudbury avec 2 buts, alors que Gagné, Gauthier, Bégin et Latulippe réussirent à déjouer le meilleur gardien de la ligue Intercollégiale et de la ligue Junior de la province, Gaétan Desforges.

Les visiteurs ont attaqué constamment et finissaient la 1ère période à égalité avec les Etoiles, par 3-3. La seconde voyait les Etoiles prendre l'avantage et terminer cet engagement par 7-4.

A la 3ème période les visiteurs ont compté 2 buts pour amener le résultat à 7-6; il ne restait que 2 minutes à jouer lorsque Viau, du Brébeuf, logea la rondelle dans le filet adversaire, après que le gardien eut arrêté plusieurs lancers consécutifs.

La partie a été arbitrée par Geo. Gravel, tandis que Toe Blake et Maurice Richard, du Canadien, agissaient comme juges des lignes. Plusieurs centaines de parents et d'amis virent l'excellente équipe de Sudbury qui aurait peut-être mérité la victoire en rencontrant le Brébeuf ou le Sainte-Marie, mais qui n'a pas été assez forte pour triompher des étoiles de ces deux équipes intercollégiales.

Le championnat au club Hamilton

Timmins, 8. — Les Tigers de Hamilton ont remporté le championnat senior de hockey de l'Ontario pour une troisième année consécutive samedi soir, en battan tdécisivement les Greenshirts de Hollinger par 6 à 1. Les Tigers ont ainsi gagné la série par trois parties à une.

Le Hamilton rencontrera maintenant les Hawks de Moncton dans une série qui débutera le 9 avril à Hamilton, a annoncé W. A. Hewitt, secrétaire de l'Ontario Hockey Association.

Une puissante équipe pour le Syracuse

Les Chefs de Syracuse qui l'été dernier ont terminé en seconde position dans la ligue de baseball Internationale, seront encore plus puissants en 1947. Voilà l'opinion des officiels de ce club-ferme des Reds de Cincinnati, de la ligue Nationale. Tout changement apporté jusqu'ici a amélioré la situation. Plusieurs excellents joueurs qui ne pourront faire le saut avec les Reds à cause de leur pauvre degré d'expérience seront envoyés sous option. Actuellement le champ intérieur des Chefs est pratiquement complété. Eddie Shokes a remplacé le vétéran Charlie Kress au premier but. Kress est actuellement au camp d'entraînement du Cincinnati. Shokes est considéré supérieur à Kress au point de vue défensif et son coup de bâton ne laissse pas à désirer.

Au deuxième but, l'on verra probablement Frankie Drews, acheté du club Indianapolis, tandis que l'arrêt-court sera nul autre que Claude Corbitt, ex-étoile des Royaux de Montréal, qui vient d'être envoyé sous option au Syracuse par les Reds. Tout laisse prévoir que le poste de troisième but sera rempli par le vétéran Al Rubeling. Le champ extérieur sera le même que celui de l'été dernier. C'est dire que Rutch Mele jouera dans le champ droit, avec Hank Sauer au centre et Jodie Beeler dans le champ gauche. La recrue Al Korhonen, un frappeur de .295 avec le club Columbia de la ligue Sally en 1946, sera utliisé comme joueur d'utilité. Dick West agira comme receveur no 1. Il sera aidé dans sa tâche par Joe Just.

Le personnel des lanceurs comprendra les vétérans Bob Katz, Dixie Howell, Bub Bebber, Billy Gates et le gaucher Ludwig Lew. Ce dernier avec le Columbia en 1946, a remporté 18 victoires et subi 15 défaites.

Les chefs attendent encore de l'aide des Reds et le gérant Johnny Neun croit pouvoir aligner une puissante équipe l'été prochain.

Autre séance des Golden Gloves

Hier soir, au Colisée de la rue Guy, se disputaient les éliminatoires des Golden Gloves en vue des finales qui seront disputées la semaine prochaine. Voici les résultats des combats:

118 lbs: Ray Moisan, Square A.C., a défait G. Cannon, G.B.C., décision.
118 lbs: K. Hughes, N.Y.C., a défait Sam Sabiana, U.S., décision.
118 lbs: R. Garafalo, S.O.I., a défait Stan Moran, H.C., décision.
118 lbs: W. Kazlowski, 79th Battery, a défait Maxie Shears, U.S., décision.
126 lbs: Alex Lewis, S.O.I., a défait Bill Cohans, St. Ant., décision.
126 lbs: R. Morrow, U.S., a défait Stan Gordon, H.C., T.K., 1 ronde.
135 lbs: Leigh Manning, U.S., a défait D. Guindon, Champ, T.K.O., 1 ronde.
135 lbs: C. Mohamed, St. Ant., a défait Walter Lisiak, Champ., décision.
135 lbs: Ronnie Bush, I.S., a défait Johnny Dratoa, U.S., décision.
147 lbs: G. Macdonald, G.B.C., a défait Gerry Marton, S.O.I., décision.
160 lbs: Stan Wolack, U.S., a défait G. Burke, 79th Battery, T.K.O., 1 ronde.
160 lbs: Ken Campbell, E.E.B.C., a défait Roger Hogue, St. Ant., T.K.O., 2 rondes.
147 lbs: Joe McNab, 79th Battery, a défait Eddie Nelles, I.S., défaut.
147 lbs: Roger King, Cent. Y., a défait W. Laporte, Square A.C., défaut.

Deuxième échec pour le Hershey

Pittsburgh, 8 — Les Hornets de Pittsburgh ont pris une avance de deux parties à une dans la finale pour le championnat de la Ligue Américaine de hockey samedi soir, en battant les Ours de Hershey par 5 à 1. 5,496 spectateurs ont été témoins de la rencontre et ils ont vu les Hornets exécuter un ralliement de 4 points dans la 3e période. Pete Langelle a compté deux fois pour le Pittsburgh.

Alignement des équipes:

HERSHEY — But, Henry; défenses, Branigan et Pratt; centre, Grosso; ailes, Gronsdahl et Gaudreault. Subs.: Slobodian, Buller, Mario, Bruce, Cain, Ronty, Roza, Rozzini, Pierson, Babando.

PITTSBURGH — But, Bastien; défenses, Morris et Dickens; centre, Wilson; ailes, Hill et Benson. Subs. Backor, Kemp, Bodnar, Langelle, Hamilton, O'Flaherty, Taylor, Hiller, Sloan, Lemieux.

Première période
1—Pittsburgh: Wilson 6.35
Pun.: Gronsdahl (2), Backor, Buller, Taylor, Pierson, Hill.
Deuxième période
Aucun point.
Pun.: Slobodian, Buller.
Troisième période
2—Hershey: Babando 4.43
3—Pittsburgh: Langelle . . . 11.19
4—Pittsburgh: Benson . . . 14.07
5—Pittsburgh: Hamilton . . . 14.49
6—Pittsburgh: Langelle . . . 19.58
Pun.: Taylor.



Ce soir et jeudi, à 8 h. 30
Finales pour la coupe Stanley.
TORONTO
vs
CANADIENS
Billets à $1.75 en vente à 9 a.m., le jour de la joute. Billets de $1.50 en vente à 7 p.m., le jour de la joute (entrée de la rue St-Luc seulement).

La prédication du Carême

A la cathédrale

Mgr A. Harbour

Pâques : la résurrection du monde économique et social par le christianisme

"Et regni ejus non erit finis"— "Et son règne n'aura pas de fin."

Excellence,
Mes Frères,

Pâques est l'anniversaire du grand fait historique de la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ; c'est le plus beau jour qui ait jamais éclairé les hommes qui vivent de la foi! Saint Paul le laisse bien entendre quand il dit: "Si le Christ n'est pas ressuscité notre foi est vaine, vaine aussi notre prédication; mais, ajoute-t-il aussitôt, il est bien ressuscité."

Les détails de la résurrection de Notre Seigneur nous sont familiers. Nous venons de les rappeler encore ce matin à la lecture de l'Evangile. Je ne m'y attarde pas davantage. Dans les circonstances présentes c'est un autre aspect de la Résurrection que je veux considérer.

Je veux dire que le Christ ressuscité ne meurt plus et que le Christ ressuscité c'est l'Eglise: c'est donc d'elle comme de lui qu'il a été dit: *Et regni ejus non erit finis* — Et son règne n'aura jamais de fin. Aussi bien, mes Frères, ne faut-il pas qu'à cette pensée une immense espérance, une espérance de résurrection du monde par le règne de Dieu, s'empare de nos âmes.

La vie est une lutte continuelle contre la mort. Chez les individus, elle est constamment menacée par les maladies, les contagions, les excès, les accidents. Il n'en va pas autrement des collectivités: la vie et la santé du monde, qui est la prospérité, doivent sans cesse repousser divers genres d'attaques. Notre grande espérance c'est qu'à toutes ces agressions, à tous ces assauts, les ressources divines de résurrection qui sont dans l'Eglise ont toujours fourni. l'histoire en est le garant, une résistance efficace et victorieuse.

Or la résurrection du monde est possible et elle viendra d'autant plus vite que nous nous hâterons plus de mettre à exécution le règne de Dieu sur la terre par l'Eglise.

Voici en quoi il consiste. D'abord, mes Frères, en la reconnaissance de la primauté du surnaturel. Car tel est l'ordre du plan providentiel: Dieu, terme dernier et suprême de toute activité créée, et les biens de ce monde comme de simples moyens d'atteindre notre fin ultime.

"L'ordre ne peut être vraiment salutaire que s'il est total, achevé. Et il demeure fatalement inachevé quand on prétend déterminer ses exigences d'après les seules données de la technique des affaires. Une organisation du monde qui ne tient compte ni théoriquement ni en pratique de la hiérarchie des fins de l'homme, y introduit nécessairement une grande lacune qui amènera tôt ou tard le désordre."

Or cette hiérarchie vous la connaissez, on peut la résumer en ces termes: "Nous entendons parler ici de cet ordre parfait que ne se lasse pas de prêcher l'Eglise et que réclame la droite raison elle-même, de cet ordre qui place en Dieu le terme premier et suprême de toute activité créée et qui n'apprécie les biens de ce monde que comme simples moyens dont il faut user dans la mesure où ils conduisent à cette fin."

Mais une fois cette suprématie du surnaturel reconnue et admise, il reste à l'homme de vivre sur cette terre et des biens de cette terre.

Or, c'est l'esprit de modération et d'universelle charité qui accomplira la restauration de l'équilibre. "A l'égoïsme sans frein qui est la honte, et le grand péché de notre siècle il faut opposer la règle à la fois douce et forte de la modération chrétienne." Grâce à cette disposition, les riches et les dirigeants, depuis trop longtemps indifférents au bonheur de leurs frères, leur donneront des preuves d'une charité effective, accueilleront avec une bienveillance sympathique leurs justes revendications, excuseront et pardonneront à l'occasion leurs erreurs et leurs fautes."

"De leur côté les travailleurs déposeront sincèrement les sentiments de haine et d'envie que les fauteurs de la lutte des classes exploitent avec tant d'habileté, et accepteront sans rancoeur la place que la divine Providence leur a assignée; ou plutôt, ils en feront grand cas, comprenant que tous, en accomplissant leur tâche, ils collaborent utilement et honorablement au bien commun et qu'ils suivent de plus près les traces de Celui qui étant Dieu a voulu parmi les hommes être un ouvrier et être regardé comme un fils d'ouvrier."

Voilà ce qui rectifiera ce partage inégal des biens qui est à la base des souffrances du régime actuel. "L'existence d'une immense multitude de prolétaires d'une part et d'un petit nombre de riches pourvus d'énormes ressources d'autre part, atteste à l'évidence que les richesses créées en si grande abondance à notre époque d'industrialisme sont mal réparties et ne sont pas appliquées comme il conviendrait aux besoins des différentes classes."

Aussi faut-il tout mettre en oeuvre pour que, à l'avenir du moins" la part des biens qui s'accumulent aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers", soit en rajustant leurs salaires d'une autre façon, soit en les faisant participer davantage aux bénéfices de l'industrie.

Et tout cela, Mes Frères, parce que la propriété n'est pas un droit absolu de l'individu mais un droit circonscrit par ses devoirs d'être social. "Seule la propriété du suffisant i.e. de ce qu'il lui faut pour vivre, lui et sa famille, selon sa condition, appartient à l'individu; le surplus, la surabondance n'est qu'une gestion pour le compte d'autrui, une propriété fiduciaire, une intendance, une tutelle qui s'exerce pour le bien de la communauté et dans l'intérêt de celle-ci."

* * *

Une vieille métaphore, consacrée par le style de l'Eglise, représente Notre Seigneur, Jésus-Christ comme le soleil de justice et la vertu de la rédemption du monde comme la lumière bienfaisante de cet astre salutaire. C'est vers lui, de nos jours comme de tous les temps, qu'il nous faut nous tourner et la grande merveille de notre époque c'est l'adaptation que fait constamment l'Eglise de la vérité qu'elle détient aux conditions de la vie contemporaine.

Elle a ressuscité ainsi la vérité qui se trouve toujours abondamment contenue dans le trésor des enseignements du Christ en proclamant cette doctrine d'équité, de charité et de modération chrétienne que les sociologues catholiques ont appelée du beau nom de justice sociale.

"Pratiquer la justice sociale c'est donc réveiller en nous ce sens social que près d'un siècle d'individualisme a tant émoussé; c'est se considérer comme le serviteur du bien commun et comprendre que tout ce qui perfectionne l'individu enrichit le patriotisme de la société dont il fait partie; c'est avoir conscience des répercussions profondes de notre activité; c'est ne jamais faire abstraction du bien ou du mal que notre action ou notre abstention peuvent faire aux autres; ce n'est pas seulement vouloir servir son pays mais avoir l'ambition d'être utile à l'humanité entière, à ce que saint Thomas appelait, bien des siècles avant la fondation de la Société des Nations: "La communauté de tous les hommes sous les ordres de Dieu". (P.R., p. 75).

Semblable à quelque médecin génial qui selon les épidémies et les contagions tire de sa science et de son coeur quelque sérum nouveau, semblable encore à quelque grand chef d'armée qui garde toujours une réserve pour les dangers et les menaces imprévus, l'Eglise puise au trésor infini de ses dogmes et de ses dévotions pour répondre victorieusement à tous les besoins des temps.

En un siècle de révolte des esprits et de dénégation de toute autorité elle a proclamé le dogme de l'infaillibilité pontificale; à des heures de matérialisme elle a fait planer au-dessus de la terre les enseignements ultra-spirituels de l'Immaculée-Conception; à des moments de dureté et de sécheresse elle a ravivé la dévotion au Coeur très aimant de Jésus.

De nos jours c'est le dogme de la Communion des Saints qui nous apprendra à mieux apprécier la nature et la gravité des devoirs imposés par la justice sociale.

Il nous rappelle, ce dogme, que les mérites accumulés par les prières, les intentions généreuses, les efforts désintéressés, les actes de valeur et les sacrifices des vivants et des morts constituent un patrimoine immense dont la Providence tire parti pour le bien de tous. L'Eglise, dépositaire de ce trésor sacré, ne reçoit que pour donner et n'est heureuse qu'en donnant. L'excédent des mérites des hommes vertueux en permet la réversibilité et le plus humble effort du plus obscur des hommes peut avoir sur la destinée de l'humanité un retentissement profond et lointain.

Et c'est là l'exemplaire et le modèle du monde temporel et social.

La société dans laquelle nous vivons met à notre disposition une sorte de réservoir immense de richesses intellectuelles et matérielles dans lequel nous puisons tout le long de notre vie. Ce que nous avons et ce que nous savons est le résultat du travail de ceux qui nous ont précédés. Le plus élémentaire sentiment d'équité nous apprend que nous n'avons pas le droit de puiser constamment dans ce trésor commun sans jamais rien y mettre nous-mêmes. Destiné à tous, il doit être alimenté par tous. Celui qui refuse à la société le concours que son talent et sa situation lui permettent de lui apporter, s'appauvrit lui-même et appauvrit les autres. L'Evangile le compare à l'arbre qui ne donne pas de fruit et qu'il faut arracher parce qu'il occupe l'espace qu'il importe d'utiliser. (P.R., p. 78).

Et voilà, Mes Frères, en quelques mots, en un pâle résumé, le programme de la restauration sociale qui n'est qu'une des nombreuses applications de la résurrection mystique du Christ à travers l'histoire.

* * *

Soyons fiers, dans des temps comme celui-ci, d'être membres de l'Eglise catholique, et soyons confiants dans les directions infaillibles qu'elle nous donne.

L'Eglise catholique se dresse comme un géant de bon sens, de modération et de paix, de stabilité, en face des groupes révolutionnaires qui s'agitent. Elle apparaît comme la plus haute autorité du monde. Elle parle au genre humain tout entier avec un accent doux et fort qui n'appartient qu'à elle. Dans l'universel écroulement des trônes, des écoles et des doctrines, elle est l'unique force morale qui reste debout.

Désormais et depuis plus de quarante ans, dans la sociologie comme dans toutes les manifestations de la vie intellectuelle et morale des peuples, la pensée catholique s'affirme avec une énergie aussi rassurante qu'irréfutable. Puis, descendant dans le domaine de l'action, elle lève les bataillons organisés les armées — qui seront invincibles — de l'Action catholique. Enfin elle apporte au monde un programme de restauration sociale; elle prend courageusement la défense de ceux qui souffrent contre ceux qui les exploitent, et tend maternellement les bras aux masses populaires qui cherchent leur voie: *Venite ad me omnes*, "Venez à moi vous tous qui souffrez et qui portez un lourd fardeau, et je vous referai." C'est le royaume de Dieu ouvert à tous où rien n'est donné à la force ou à l'argent, mais tout au mérite et à la vertu, et par-dessus tout "au souci des âmes".

Saluons donc avec espérance et respect le travail de fermentation qui se fait en ce moment dans les flancs de la société religieuse. Ce qui germe, c'est un nouveau printemps du règne de Dieu dans le monde moderne. Il peut bien s'annoncer par des bourrasques et des tempêtes, mais ce n'est là qu'un signe encore plus certain de sa venue.

Mes Frères, je vous laisse sur ces paroles qui sont bien dans le ton d'un jour de Résurrection et je demande au bon Dieu de bénir l'expression de ces joyeuses espérances pascales.

A Notre-Dame

Mgr Guérin

Excellence,
Mes frères,

A Rome, ce matin dès l'aube, quand le premier rayon du soleil a caressé le dôme de Saint-Pierre, le gros bourdon s'est ébranlé. A son appel les carillons de centaines d'églises et de chapelle ont égrené à leur tour leurs notes claires pour annoncer à tous les échos de la ville éternelle, la joie du Christ ressuscité. Cette joie s'est répandu de clocher en clocher dans le monde entier et dans ce concert universel vos célèbres cloches de Notre-Dame de Montréal font, elles aussi, entendre leur voix puissante et harmonieuse.

Et pour que notre joie soit complète en ce jour de Pâques 1947, Son Excellence Monseigneur l'Archevêque a bien voulu venir au milieu de ses enfants, dans cette église Notre-Dame, la paroisse, berceau de Ville-Marie, coeur de Montréal, Que Votre Excellence soit respectueusement remerciée pour l'honneur, le réconfort et la joies que nous apporte sa présence au milieu de nous en ce jour de Pâques.

Jésus-Christ est Dieu

"Nous n'avons, disait Brunetière, dans un de ses discours sur les raisons de croire, qu'une question à résoudre; et si d'ailleurs elle est sans doute la plus grande, la plus troublante qui se soit jamais élevée parmi les hommes, il n'y en a pas du moins de plus facile à poser. Croyons-nous, ou ne croyons-nous pas que Dieu se soit incarné dans la personne de Celui qui s'est dit le Fils de Dieu? Voilà tout le problème. Il n'y en a pas d'autre. C'est ici qu'au moins une fois en notre vie, il faut répondre. Le reste suit de soi".

Or nous croyons en la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour de multiples et excellentes raisons: Les prophéties, les affirmations de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur sa divinité, les nombreux miracles du Christ prouvent clairement qu'il est Dieu. Mais la preuve la plus éclatante, au dire même de saint Paul, de la divinité du Christ, c'est le miracle de la Résurrection, fondement inébranlable de notre foi.

Le fait de la résurrection

Remarquons tout d'amord que Jésus-Christ avait prédit sa résurrection à Jérusalem: le Fils de l'homme serait condamné à mort et crucifié mais le troisième jour il ressusciterait. Aux Juifs qui lui demandaient un signe légitimant son autorité, Jésus répondit: "De même que Jonas fut dans le ventre du poisson pendant trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'Homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits". C'était si clair que ses ennemis l'avaient compris et c'était si prodigieux que ses disciples n'osaient y croire. Jésus a réalisé sa prédiction.

Jésus est tout d'abord vraiment mort: de nombreux témoins amis et adversaires ont assisté à la mort du Christ sur la Croix. Les bourreaux ont constaté la mort du Christ. L'un d'eux perça de sa lance le côté du crucifié Après quinze heures de supplices, les flagellations, les trois heures de crucifixion, la blessure du côté, le corps de Jésus fut embaumé, enserré de bandelettes et enfermé dans un sépulcre neuf, dont les gardes assuraient la surveillance.

Or le dimanche matin quand les saintes femmes vinrent au sépulcre pour parfaire l'embaumement du corps du Christ, celui-ci n'était plus au tombeau et un ange annonça aux saintes femmes que le Christ était ressuscité. Cette disparition du corps du Christ ne peut pas s'expliquer par l'enlèvement du corps du Christ par ses amis ou par ses ennemis. Seule la résurrection du Christ, telle que la rapportent les textes évangéliques, expliquent la disparition du corps du Christ du tombeau. De plus de nombreux témoins ont vu le Christ bien vivant, oui, des témoins: non pas uniquement une femme nerveuse et maladive mais un grand nombre d'hommes et de femmes; non pas une fois seulement mais à plusieurs reprises au cours de quarante jours. Ce sont: les Saintes Femmes qui retournent au tombeau achever les soinse de sépulture: les apôtres Pierre, Jacques, Thomas, tout le groupe rassemblé au Cénacle: les disciples, les pèlerins qui s'éloignent de Jérusalem; les cinq cents témoins de Tibériade. Enfin le témoignage de saint Paul sur le Christ ressuscité est d'une clarté qui ne laisse aucun doute.

Ces témoins qu'ont-ils vu ?

Ce n'est pas un fantôme. Jésus leur parle et les rassure: "C'est moi, ne craignez pas". Il partage leur repas. Il fait palper son corps cicatrisé; "Voyez mes mains et mes pieds; c'est bien moi, touchez-moi. un esprit n'a ni chair ni os". Et comme l'un d'eux doute encore: "Mets ton doigt et vois mes mains; approche aussi la main et mets-la dans mon côté". Les apôtres et les disciples n'ont pas pu être victimes d'hallucinations collectives, répétées pendant quarante jours pour cesser brusquement et ne plus jamais se reproduire dans la suite.

Comment prétendre qu'ils étaient des hallucinés, ces apôtres au tempérament sain et robuste, ces hommes dont les témoignages variés et multiples sont si précis et si cohérents, ces hommes dont la force morale abattue s'est relevée soudain du fait de la résurrection dont ils ont été les témoins, puis les prédicateurs jusqu'à la mort. Si les apôtres étaient des hallucinés, il faudrait alors admettre la fondation du Christianisme par douze hallucinés, fait plus difficile à croire que li miracle de la résurrection qu'on voudrait ainsi nier. La vie des apôtres, leur apostolat, leur mort seraient inexplicables sans la réalité du fait de la résurrection.

Les épitres de saint Paul font de la résurrection "un des pivots de sa théologie". Les "Actes des Apôtres" sont pleins d'affirmations telles que celle-ci: Nous avons mangé et bu avec Lui après qu'il fut ressuscité des morts".

Le sang de milliers de martyrs et tout d'abord des Apôtres a été versé pour affirmer la divinité du Christ ressuscité. Avec Pascal nous disons: "Nous croyons des témoins qui se font égorger". Jésus-Christ est vraiment ressuscité. Jésus est donc Dieu.

Le Christ ressuscité ne meurt plus

Le Christ ressuscité vit en Dieu qu'Il est dans son Eglise, dans le Pape et les Evêques, dans le prêtre, dans le fidèle, dans les saints, dans toute la création, dans l'Eucharistie, dans le ciel.

"Louange, honneur, gloire, puissance dans les siècles des siècles!" à Jésus-Christ, notre Sauveur et notre Dieu. Nous sommes les disciples du Christ ressuscité. Courage donc et confiance et rappelons-nous que le vrai chrétien est celui qui se sait, qui se sent, qui se veut pleinement responsable du Christ dont il est le témoin.

Au Gesù

Dernière étape de l'Incarnation : la résurrection

R. P. Robert, S.J.

C'est Pâques. Encore une fois, vous vous êtes confessés. Vous avez communié. Vous savez que vous vivez. Vous êtes à l'âge où un catholique commence à ressentir qu'il n'est pas tout à fait accordé aux vues, aux jugements, à la vie de ce monde. En vieillissant, l'un après l'autre, ses standards vous ont paru vains. Vous possédez une espérance qui diminue progressivement la fascination des succès mondains et qui amortit la violence des revers et des séparations de la vie. Toutes les choses qui finissent, les meilleures, les plus saines même, un chrétien les domine de quelque façon, il sait qu'elles doivent mourir, il a la sensation que déjà elles sont mortes. C'est que vous vivez d'une vie plus haute.

Vous savez qu'une vie nouvelle a commencé en vous, il y a longtemps, dès votre naissance, Vous comprenez les mots du Christ: "Nul s'il ne renait de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu."

Depuis lors, vous avez senti dans votre existence une présence étrangère qui vous contraignait sans cesse au plus noble, au plus pur, au plus grand.

Vous vous rendez compte que votre vie était prévue par un Autre qui, par des chemins secrets, vous conduisait selon ses fins. Combien de fois, ne vous êtes-vous pas dit: "Je n'aurais jamais cru que le jour où j'ai fait telle rencontre, où je suis allé à tel endroit m'amènerait à ceci, là où je suis, à la place que j'occupe, la place que j'occupe en ce jour, la place que j'occupe dans la société. Dieu arrange drôlement les choses, disent les bonnes gens. Oui, il m'a fait éviter telle tentation qui aurait été trop forte, il m'a fait rencontrer cette femme admirable pour l'amour de laquelle j'ai quitté les compagnies qui m'avilissaient..." Et quelques-uns peut-être se disent: "J'ai fait telle chute, et à ce moment, je ne pensais jamais qu'elle produirait cette désillusion, ce désenchantement qui m'ont ouvert les yeux, qu'elle briserait mon orgueil, qu'elle emplirait mon âme de cette honte, ce dégoût qui m'ont jeté, tête baissée, pleurant, humilié, dans les bras du Père."

Rendu à un certain âge, un catholique ne peut manquer de se dire: "Toutes ces peines, ces déchirements, ces orientations inattendues de ma carrière, ces moments de joie surhumaine tout à coup après une communion, ces sursauts de conscience, ces moments où la certitude s'est imposée à moi que Dieu était là, qu'il m'aimait, qu'il m'appelait, que cela seul comptait, tout cela peu à peu m'a fait prendre conscience que la vie terrestre n'était pas tout pour moi, n'était pas le principal, que je pouvais guérir de toutes ses blessures, qu'une aspiration profonde, inconsciente parfois, mais toujours présente, soulevait mon âme vers de plus hautes réalités, vers une transfiguration de mon être et de ma vie dans le seul Etre qui est la source, le jaillissement originel, le Père de la vie même."

Chrétiens, vous le savez bien, vous vivez d'une autre vie que votre vie propre, de la vie d'un autre, plus vivant que vous, du seul maître de la vie, du seul qui de sa propre autorité et de son propre pouvoir et en son nom propre pouvait se redonner la vie: du Christ ressuscité! De celui-là qui osa dire: "Je suis la vie". Qui déjà, parmi nous, se conduisait comme un homme qui n'aurait pas été soumis à un commencement, qui affirmait tranquillement: "Avant qu'Abraham fût, je suis!", qui affirmait: "Je donne ma vie, je dépose ma vie" comme un vêtement dont il était maître, qui consentit de son gré à déposer sa vie, en poussant un formidable cri de victoire, pour vaincre le péché et la mort dans l'âme de ses frères et les faire participer à sa propre vie éternelle, et qui, le troisième jour après ce geste royal, à l'heure où les hommes et les choses dormaient encore, sans qu'ils connussent encore leur bonheur, anima tout à coup du souffle de son âme sa chair livide et blessée qui traversa les linges, la pierre pour se montrer tout à l'heure aux hommes éblouis qui comprendront tout à coup que la matière, la chair, le péché sont vaincus, qu'il est un être vivant plus fort que la mort, que, en s'attachant à lui, en le tenant bien serré, en mangeant sa chair dont il a dit: "qui mange ma chair a la vie éternelle", on est certain de vaincre à son tour la douleur, la tentation, la hantise de finir, que soi-même on possède l'assurance de la Résurrection. "Et si le Christ est ressuscité, criait St-Paul, et nous aussi nous ressusciterons avec le Christ!"

Pour vivre de la vie du Christ, pour vivre pour le ciel comme disent nos gens, il nous avait d'abord paru qu'il fallait sacrifier notre propre vie; que l'avènement et le progrès de la vie divine en nous signifiant la mort des joies de ce monde, la mort des aspirations temporelles de l'âme et surtout la mort de notre pauvre corps. Oui, la vie divine veut tout brûler ce qui lui fait obtacle en nous. Les désirs mauvais, même des penchants innocents mais qui alourdissent, aveuglent, doivent être arrachés. Mais la mort de notre être temporel était inévitable de toutes façons. Nous devions pourrir un jour. Et ce que la Résurrection vient nous apprendre a une bien autre portée. Elle nous révèle la dernière étape de l'Incarnation. Si Dieu s'est incarné dans un fils de la race humaine, c'est qu'il voulait rendre la race immortelle, c'est qu'il voulait doner une consistance éternelle aux hommes, ses frères, âme et corps les introduire à jamais au sein de la divinité, et âme et corps leur faire partager pour toujours sa propre béatitude de Fils de Dieu.

C'est notre être tout entier que l'Incarnation a saisi; le Christ est venu nous montrer que le corps de l'homme uni substantiellement à une âme divinisée n'a pas le desstin d'un corps d'animal, que le corps même, nourri de la chair du Christ, n'est vraiment lui-même qu'une fois transfiguré par la résurrection, que sa vraie joie, la pleine satisfaction de ses désirs ne réside pas dans les pauvres objets qui avaient d'abord miroité à ses yeux mal dessillés de chrétien tiède, mais dans le sort même du Christ, le chrétien devenu comme le Christ à jamais splendide, agile, spiritualisé, beau, rayonnant l'amour et la générosité, capable de tenir compagnie à l'adorable humanité du Sauveur et à ressentir éternellement dans son âme et dans sa chair les effets béatifiants de sa participation à la vie du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

C'est Pâques. C'est l'aube du jour qui se lève sur "la terre nouvelle, les cieux nouveaux". C'est le premier jour de la création nouvelle C'est le printemps de la grâce et le printemps de la gloire. Le Christ est entré en possession de toutes les prérogatives auxquelles lui donnaient droit la vie qui lui était substantielle. C'est la préfiguration de votre propre résurrection corporelle et le signe et la preuve que déjà vous vivez d'une indestructible vie. Réjouissez-vous comme il convient à des vivants. Pensez, aimez, pleurez, travaillez, espérez comme il convient à des vivants. Que votre bouche et votre coeur s'emplissent des goûts qui conviennent à ceux qui vivent pour l'éternelle vie. "Goûtez les choses d'en haut", vous dit saint Paul, vous êtes en marche vers la Résurrection.

Une réception au Board of Trade

Les représentants de certaines des plus vieilles entreprises commerciales de Montréal prendront part, le 17 avril, à une réception d'un genre plutôt inusité, alors que le Board of Trade de Montréal sera l'hôte d'institutions et de maisons d'affaires dont chacune compte au moins 125 ans d'existence. Cette réception fera partie des fêtes par lesquelles le Board of Trade célébrera son 125e anniversaire de fondation.

La réunion, qui aura lieu à l'Exchange Hall de l'immeuble du Board of Trade, vient d'être annoncée par M. Ross Clarkson, président du comité de célébration de ce 125e anniversaire. Elle se tiendra cinq jours avant le dîner d'anniversaire, à l'hôtel Windsor, et auquel le vicomte Alexander sera le conférencier d'honneur.

"Jusqu'ici, a dit M. Clarkson, nous avons invité seize maisons aussi vieilles et même, dans certains cas, plus anciennes que le Board of Trade. Nous continuons d'ailleurs d'éplucher maints documents historiques afin de découvrir d'autres organisations qui fonctionnaient déjà avant que Montréal ne devint grande ville.

"Bien que l'origine et les premiers développements de maintes entreprises encore existantes semblent s'être perdus dans la nuit des ans, nous espérons ardemment que toute maison d'au moins 125 ans d'âge sera représentée à la réception du 17 avril. A cette fin, le Board serait fort heureux de recevoir un mot de la part de toute entreprise commerciale qui existait déjà en avril 1822 et dont les directeurs n'ont pas encore reçu notre invitation".

On trouve maintenant, en tête des invités, l'Hôtel-Dieu, dont la fondation remonte à 1644, soit presque à la naissance de Montréal. Et il se trouve par coincidence que l'un des plus "jeunes" invités soit aussi un hôpital, le Montreal General, fondé en 1821. L'Université McGill fut également instituée en 1821.

Fry-Cadbury se place au début de la liste des maisons commerciales, puisque son établissement remonte à 1728. On remarque ensuite Gibb & Company, 1775. Deux quotidiens, la *Gazette* et le *Herald*, paraissent à la liste, ainsi qu'une banque, la Banque de Montréal, et une société d'assurance, la Phoenix.

Voici les organisations invitées jusqu'ici, et la date approximative de leur fondation à Montréal: Hôtel-Dieu, 1644; Fry-Cadbury, Limited, 1728; Gibb & Company, 1775; *The Gazette*, 1778; La Brasserie Molson, 1786; Lymans, Limited, 1800; Ogilvie Flour Mills, 1801; Cassidy's Limited, 1801; Joseph Fortier, 1805; Greenshields, Hodgson & Racine, Limited, 1807; *The Herald*, 1811; Banque de Montréal, 1817; Phoenix Assurance Co., Ltd of London, 1804; Hudson Bay Company, 1770; Université McGill, 1821; Montreal General Hospital, 1821.

Nouveau type de locomotive

Une locomotive diesel électrique tirant un train du Pacifique Canadien de 2,200 tonnes est partie de Montréal aujourd'hui pour la première d'une tournée d'essais à travers le pays, dont les résultats pourront être une révolution dans le domaine du chemin de fer au Canada.

La locomotive que l'on essaye aujourd'hui sous des conditions de manoeuvres normales sur la ligne de 175 milles qui sépare Montréal de Mégantic, a été prêtée par l'American Locomotive Company de Schenectady, N. Y., par l'entremise de la Montreal Locomotive Company. D'une force motrice de 1500 chevaux, on peut l'accoupler à une ou deux autres locomotives du même type et obtenir une force de traction trois fois plus grande dans le dernier cas.

Durant les essais, un wagon-dynamomètre est attaché à la locomotive. Ce wagon, le seul du genre en Amérique du Nord, fut construit aux usines Angus, à Montréal, et donne un aperçu complet du rendement de n'importe quel type de locomotive à l'aide d'un système de cadran et d'appareils enregistreurs inventés par les ingénieurs du Pacifique Canadien. Les résultats que l'on obtient, permettront de déterminer le tonnage que peut trainer une locomotive ainsi que l'efficacité de son rendement sous des conditions d'opération variées.

Saveur Délicieuse
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

Le collège de Valleyfield

Il fête cette année le cinquantième anniversaire de sa fondation

"Le séminaire de Valleyfield compte des anciens aux quatre coins du monde", déclare M. l'abbé Dominique Julien, supérieur de cette institution d'enseignement classique et commercial, dans le message qu'il adresse aux anciens de l'institution pour les convoquer aux fêtes qui s'y dérouleront le 24 mai prochain, à l'occasion du 50e anniversaire de sa fondation.

Les anciens qui se réuniront au séminaire, le 24 mai, ne prendront pas part seulement aux fêtes du cinquantième anniversaire de fondation de ce collège, mais ils assisteront aussi à l'accomplissement d'un nouveau pas dans la voie du progrès, de ce collège dont la fondation a demandé bien des sacrifices et beaucoup de dévouement, surtout à son fondateur, feu S.E. Mgr Joseph-Médard Emard, ancien évêque du diocèse de Valleyfield. Ils trouveront leur Alma Mater dotée d'une nouvelle aile fort spacieuse.

C'est le 24 septembre 1893 que le jeune abbé Allard donna son premier cours d'éléments latins, dans la bibliothèque de l'évêché, et devant quatre élèves choisis parmi les jeunes écoliers les mieux doués du diocèse.

Les débuts étaient difficiles, mais grâce au dévouement inlassable de Son Excellence et de l'abbé Allard, la première année de cours de latin se termina avec grand succès pour les jeunes élèves.

L'année suivante, c'est avec quatorze élèves que débuta l'année, et encore cette année-là, les cours se donnaient gratuitement, tous les élèves ayant été choisis parmi des gens de condition moyenne et étant dans l'impossibilité de payer pour le coût de l'enseignement.

Aujourd'hui, après cinquante années d'existence, le collège, bien que jeune encore, compte des personnalités dans tous les domaines de la vie religieuse et civile. Dans la liste des anciens élèves, on relève les noms de deux évêques qui font profiter le monde de leur apostolat. Le premier ancien à avoir l'honneur d'être sacré évêque fut S.E. Mgr Oscar Julien, des Pères Blancs, qui fut sacré le 15 décembre 1934. Douze ans plus tard, c'était le tour de S.E. Monseigneur Cotton.

Dans la vie politique, la magistrature, le droit, la médecine, enfin, dans tous les domaines de la vie, on retrouve des anciens de Valleyfield, et la diplomatie compte même des anciens de cette institution.

Les débuts du collège furent humbles, malgré le secours financier considérable qu'apporta le premier évêque du diocèse, S.E. Mgr Emard. Un immeuble bien simple fut construit, puis les premières classes y reçurent leur enseignement, avec le concours de professeurs qui devaient souvent s'oublier pour ne penser qu'à leurs élèves. Le premier collège devint plus tard l'hôpital de la ville, puis disparut ensuite pour faire place au nouvel immeuble d'hospitalisation. Quant au collège, il a grandi rapidement, puis quand la nouvelle construction sera terminée, ce sera un imposant édifice de plusieurs centaines de pieds de longueur d'une valeur dépassant $1,000,000.

L'hygiène et les écoliers

D'après le rapport mensuel de février des unités sanitaires de la province, il appert que plus de 17,000 bébés (0 à 1 an) et presque autant d'enfants d'âge préscolaire (un à six ans) ont bénéficié des cliniques de puériculture et des visites des infirmières-visiteuses à domicile au cours du mois de février 1947. Pendant cette période, les médecins hygiénistes ont tenu 454 cliniques de puériculture. Ils ont donné 846 conférences devant plus de 23,000 écoliers et complété l'immunisation antidiphtérique de 2,143 enfants.

Le ministère provincial de la Santé que dirige le Dr J.-H.-A. Paquette, m.d., se préoccupe activement d'abaisser le taux de la mortalité maternelle, d'améliorer le sort des mères du Québec, de sauvegarder la santé des nouvelles générations et de faire connaître dans les centres urbains et ruraux, les notions essentielles de l'hygiène et de la médecine préventive.

Par ailleurs, durant le mois de février, le ministère a poursuivi sa lutte contre la peste blanche. Au cours des 117 cliniques antituberculeuses tenues durant le mois le plus court de l'année, les cliniciens ambulants du département, ont procédé à l'examen de près de six mille personnes, exerçant ainsi une surveillance sanitaire d'autant plus efficace qu'elle se fait dans un plus grand nombre de régions. La population comprend aujourd'hui l'importance de ces examens. Beaucoup plus de personnes s'inquiètent de leurs poumons soit parce qu'elles ont vécu en contact avec des tuberculeux, soit parce qu'elles craignent directement le terrible fléau.

Enfin, au cours de février, on a confisqué 7,185 livres d'aliments impropres à la consommation et les inspecteurs sanitaires ont fait les visites suivantes: boulangeries, 256; épiceries, 1,371; restaurants, 642; boucheries, 1,579; marchés publics, 179; usines de pasteurisation, 211; laiteries publiques, 258; vacheries et laiteries du producteur, 461, etc.

CARTES D'AFFAIRES

CINEMATOGRAPHIE

FILMS
et projecteurs à vendre ou à louer.
9.5-8-16-35 mm.
sonores et silencieux.
AMATEURS DE CINEMA
A LOUER
La plus grande librairie de films 8-16 mm. silencieux avec un choix des plus complet.
Agence des projecteurs HOLMES 16-35 mm. sonores.
ACCESSOIRES DE CINEMAS LYRIC
WILFRID PICARD, prop.
6981 Christophe-Colomb CR. 5130

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location, ventes de dactylographes. Machines à chèques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.

Canada Dactylographe Enrg.
44 ouest, rue St-Jacques. Montréal
Tél. HArbour 6968 R.-T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith. Corona Silencieux, régulier et portatif Projecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS
1019, rue BLEURY BR. 2312
(entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2219

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

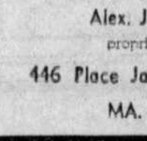
LAITERIE

CH. 6988 - 2599 Holt ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. Patenaude, propriétaire

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialités : meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande
3886 Henri-Julien FL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques
sur automobiles
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs transformateurs, radios.
4350 PAPINEAU

Geo. DAIGNEAULT, Ltée

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

TRADUCTION

Tél. : DO. 3275
THERESE DELORME
Traduction — Miméographie
Travail de secrétaire
5553, avenue du Parc

EXTERMINATEUR

LE NOUVEAU MEURTRIER
Détruit la vermine de toutes sortes
Spécialité : poison à rats. Le tue le fait sécher, ne laisse aucune odeur
OUVRAGE FAIT PAR EXPERT
Produits avec D.D.T. vendus à notre laboratoire
GROS ou DETAIL

4166 ST-DENIS MA. 2597

La lutte pour l'autonomie provinciale

Causerie de M. André Laurendeau — Vives attaques contre MM. Duplessis et Godbout — La manoeuvre enveloppante des centralisateurs d'Ottawa

M. André Laurendeau, député provincial de Laurier, chef du Bloc populaire, à la Législature de Québec, a prononcé une causerie dimanche, au poste CKAC:

"Il serait long et fastidieux, dit-il, d'entrer dans le détail de la législation, fort maigre à date, que l'Assemblée vient d'adopter: j'aurais quatre ou cinq lois à approuver, autant à combattre (celles en particulier qui consacrent la pire centralisation scolaire que la province ait jamais connue depuis 1867). J'aurais à montrer que dans presque toutes les lois, même les bonnes, une clause vicie les meilleures intentions: celle où le gouvernement se ménage une formidable influence politique, et grâce à laquelle il pourra, s'il le veut, remplir sa caisse électorale au détriment de l'intérêt public. Les libéraux, jadis, avaient largement ouvert la voie à la législation partisane; le gouvernement de M. Duplessis suit cet exemple avec enthousiasme. "Il y a si longtemps que je vous vois faire, répliquait-il l'autre matin, à un chef libéral, j'ai retenu cet aveu d'un disciple qui est en train de dépasser son maître".

"Aujourd'hui, je veux plutôt vous entretenir du grand problème qui domine ces législations particulières, et qui sert de toile de fond à tous les débats: le problème constitutionnel des relations fédérales-provinciales, lutte qui se poursuit depuis plus de dix ans entre l'Etat fédéral et l'Etat provincial du Québec.

Les premières escarmouches

"Ce conflit, en réalité, dure depuis la Confédération. L'acte de l'Amérique britannique du Nord partageait les pouvoirs législatifs entre le gouvernement d'Ottawa et les gouvernements provinciaux; presque toujours depuis cette époque, le fédéral a cédé à la tentation bien humaine d'empiéter sur les prérogatives provinciales. A diverses reprises, on a vu Mercier, Parent, Gouin, Taschereau, résister à ces tentatives, qui devinrent plus aiguës comme le ministère fédéral de M. Bennett allait finir. On assista alors à une offensive d'envergure, et ce sont les libéraux qui défendirent les droits provinciaux (je précise qu'ils siégeaient à ce moment dans l'opposition à Ottawa).

"En 1935, M. King reprit le pouvoir, et, après peu de temps, les projets centralisateurs de ses devanciers tories, sous la forme d'une enquête: l'enquête Rowell-Sirois. Il s'agissait de trouver un moyen élégant d'enlever aux provinces leur liberté fiscale — c'est-à-dire, la faculté de lever librement les argents dont chaque Etat a besoin pour faire exécuter ses lois et animer son administration. Pour parler plus rudement, Ottawa voulait affamer les provinces.

"Depuis lors, la lutte a souvent changé d'allure. Avant de tomber, en 1939, le premier gouvernement Duplessis refusa d'entrer en conversation avec Ottawa: il manifestait dès le début, le fort et le faible de son attitude; car s'il était excellent de dire *non*, il fallait du même coup expliquer son refus et formuler des contre-propositions. M. Duplessis dit non, mais il ne prépara rien, ne prévit rien, n'amorça rien. Sous M. Godbout, Québec céda pour commencer l'assurance-chômage; puis le chef libéral s'apprêtait à abandonner bien davantage, quand MM. Hepburn, Pattullo et Aberhardt torpillèrent la conférence de 1941. Il signa enfin la malheureuse entente de 1942 — en vertu de laquelle, durant six ans, Ottawa perçut dans la province de Québec (par le moyen de taxes premièrement provinciales, et selon les chiffres du trésorier actuel) $2,258,381,000, dont il nous remit seulement $102,930,-392.80, — entente désastreuse dont nous continuons de subir les terribles conséquences. Notre argent a pris le chemin d'Ottawa, il s'est volatisé en dépenses de guerre et en cadeaux de milliards, tandis que le gouvernement de Québec ramassait les miettes...

"Puis après la seconde arrivée au pouvoir de M. Duplessis, Ottawa a reuni de nouveau les provinces, a proposé des plans, les a modifiés, leur a fait une publicité tapageuse et intelligente. M. Duplessis encore une fois a refusé — en quoi il avait cent fois raison—, mais à cela s'est borné son effort.

La tactique fédérale et l'abandon de la stratégie provinciale

"Je veux examiner maintenant la façon dont le gouvernement Duplessis a servi la cause de la souveraineté provinciale. Il court à ce sujet bien des légendes. Tâchons de voir les choses comme elles sont, et examinons l'ensemble du problème.

Ottawa prend l'offensive

"Depuis la crise qui a suivi l'autre après-guerre, il existe au Canada un sentiment d'insécurité: les pouvoirs respectifs du fédéral et du provincial ont besoin d'être mieux délimités. Ottawa a accentué ce malaise autant qu'il l'a pu, en empiétant sur les pouvoirs provinciaux, et en utilisant jusqu'à la corde des pouvoirs fiscaux où il ne possède qu'un droit second. Bref, chacun — homme d'affaire et ouvrier, population des campagnes comme des villes, dans le domaine social comme dans celui des impôts, — chacun ressent plus ou moins, depuis une décade au moins, la nécessité d'un rajustement.

"Qu'a fait Ottawa? Cédant aux plaintes des provinces les moins favorisées (en particulier du Manitoba, sous la double influence d'un Dafoe et d'un Bracken), Ottawa a pris les devants et lancé la grande enquête, dont les résultats se sont appelés depuis le rapport Rowell-Sirois. Cette enquête, il l'a entreprise dans une intention nettement centralisatrice. Il a mobilisé les meilleurs esprits du pays, surtout chez les centralisateurs, en mettant de côté les suggestions qui ne faisaient pas son affaire; il a conscrit les plus compétents de ses fonctionnaires. Tout ce monde a édifié une vaste documentation et une brillante argumentation antiprovincialistes.

"Puis le gouvernement fédéral a formulé toute une série de propositions qui n'étaient rien moins que les éléments d'une nouvelle constitution canadienne, une sorte de révolution en puissance, dont seuls quelques esprits clairvoyants chez nous pressentirent les dangereuses répercussions.

"Mais ce n'est pas tout. Arme comme il l'était désormais, sachant où il voulait en venir, profitant de la quasi-unanimité des "grands" partis fédéraux (ils sont tous les trois, pour diverses raisons, farouchement centralisateurs), s'appuyant sur de hauts fonctionnaires — généralement compétents, antiprovincialistes, et tenaces, — Ottawa a fait à ses projets une propagande systématique. Il a montré aux diverses classes de la société — surtout aux hommes d'affaires et aux ouvriers, — les avantages de son programme, en cachant sous un barrage de sophismes, les faiblesses et les dangers de sa révolution constitutionnelle. A cette fin, tout lui fut bon: statistiques, histoire accommodée à ses fins, économie politique et sociologie "dirigées", les circonstances de la guerre puis celles de l'après-guerre, etc., etc.

Cela constituait un bloc compact; on sentait une force offensive, et bientôt plusieurs citoyens, impressionnés, s'embrigadèrent spontanément dans l'armée centralisatrice. On en trouva partout: dans les Universités comme dans le monde des affaires, dans certains unions ouvrières et dans plusieurs journaux.

M. Duplessis fait confiance au hasard

"En face de cela, qu'ont fait nos gouvernements provinciaux? Je l'ai dit tantôt, l'administration Godbout a courbé la tête sous l'avalanche et consenti tous les sacrifices que ses grands frères libéraux d'Ottawa exigeaient d'elle.

"M. Duplessis, lui, a dit *non*. Mais en face des propositions d'Ottawa, jamais, depuis trois ans, il n'a précisé ses contre-propositions. Son mémoire définissait une attitude doctrinale, il n'arrêtait pas un plan concret, il ne suggérait aucune mesure définie. Tandis qu'Ottawa expliquait, défendait, répétait, modifiait, illustrait ses plans, M. Duplessis se prenait le coeur à deux mains, et dans des envolées oratoires il répétait: *autonomie!*

"Sans doute sa résistance a connu de belles heures — j'ai applaudi à celles d'avril 1946 à Ottawa —, et à date il n'a pas cédé. Mais il s'est contenté d'une *défensive* purement négative. Il a redit: non, sans expliquer en détail ce qu'il voulait. Il a répété sa *doctrine* autonomiste, mais lui qui est dans la politique active, jamais il n'a formulé de *politique* autonomiste.

"Et voici les résultats désastreux de cette absence: l'opinion nationaliste ne sait plus à quoi se rattacher, elle tourbillonne ou elle se tait. Certains se demandent même si la victoire de la cause provinciale est possible — puisqu'on ne conquiert rien avec des retraites stratégiques. Combien n'ai-je pas rencontré, à Québec, de partisans de l'Union nationale qui confient dans l'intimité: "M. Duplessis va céder parce qu'il n'y a pas moyen de faire autrement." L'impuissance du gouvernement, sa paresse ou son abstention volontaire, sont en train de désarmer la meilleur partie de l'opinion.

Nos propositions

"En 1945, dès la première session, nous lui avions proposé en Chambre, toute une stratégie; il l'a dédaignée, sans en formuler et sans en réaliser d'autres.

"L'an dernier, devant l'évidente mauvaise volonté d'Ottawa, je lui ai suggéré de convoquer une conférence des provinces canadiennes — où, plutôt que de céder l'une après l'autre aux propositions fédérales, les provinces arrêteraient ensemble un plan de défense commun. M. Duplessis m'a fait répondre par ses valets que c'était peu pratique, parce qu'il suffit que Québec propose pour que les autres provinces se gendarment. Le chef de l'Union nationale oubliait-il que d'autres conférences interprovinciales, convoquées par Québec, avaient eu lieu dans le passé — sous Honoré Mercier en 1887, sous S.-N. Parent en 1902, — et qu'elles avaient obtenu des résultats?

"Nous avons ensuite proposé, comme derner moyen, l'idée d'un subside provincial à Ottawa. M. Duplessis m'a fait répondre, toujours par ses valets, que jamais Ottawa n'accepterait une telle suggestion. Mais alors, soyons logiques: s'il s'agit de proposer un plan qui fasse plaisir au gouvernement fédéral, acceptons l'attitude libérale, et mettons-nous à céder sur toute la ligne. Dans ce cas-là, bien sûr, Ottawa accepterait.... Le fédéral, lui, a formulé ses plans sans attendre le bon plaisir des provinces: pourquoi le Québec ne formulerait-il pas les siens?

M. Duplessis refuse de se lier

"Le plus grave dans tout cela, c'est la volonté bien arrêtée de M. Duplessis, jusqu'ici, de ne se lier à aucun projet précis, à aucune formule définie. La province a l'air de se défendre au jour le jour, au hasard des circonstances, et sans savoir où elle va. Pourquoi ne pas se lier? Pourquoi ne pas s'engager? A l'autonomisme constructif, M. Duplessis semble préférer l'autonomie spectaculaire.

"Pourquoi surtout, pourquoi avoir parlé, l'an dernier, de "*louer*" nos droits constitutionnels? — Louer, c'est-à-dire faire exactement ce qu'avait fait M. Godbout en 1942? Pourquoi ce silence persistant sur la question du logement — qui relève pourtant de Québec, et qui exige impérieusement des solutions rapides? Pourquoi cette volonté, j'y reviens de ne pas s'entourer d'une équipe de spécialistes? Où nous mène M. Duplessis dans sa lutte autonomiste? Le sait-il lui-même? Croit-il pouvoir toujours équilibrer ses budgets grâce à des expédients? Fait-il confiance principalement au hasard? Attend-il que le sort du scrutin le débarrasse de M. King et porte au pouvoir un centralisateur tout aussi déterminé, le conservateur M. Bracken, pour céder alors en doulce ce qu'il ne veut pas abandonner à un adverseaire politique?

La "cinquième colonne" libérale

"Pendant ce temps, la plupart les libéraux provinciaux accomplissent leur oeuvre de mauvais maîtres, se prononçant moins encore que M. Duplessis sur le fond des questions, et sapant dans la mesure où ils le peuvent, la résistance autonomiste; on dirait qu'ils ont oublié dans quelle sorte de pays ils vivent, et que chez nous, en régime fédératif, si certaines loyautés appartiennent à Ottawa, d'autres loyautés nous attachent d'abord et exclusivement à l'Etat du Québec. Alliés de M. King, ils prennent les thèses de M. King. Et voilà la politique comme la pratiquent, chez nous, les grands partis? — Que demain Ottawa change de maître, que M. Bracken (ou M. Drew) remplace M. King, peut-être M. Duplessis se montrerait-il moins intransigeant, tandis que M. Godbout sauterait dans les bottes d'un patriote autonomiste...

Petite histoire d'un préambule

"Les amis de M. Duplessis diront que j'oublie bien des déclarations et l'énoncé de bien des principes. Pardon, je ne les oublie pas; ce que j'attends, ce sont des actes.

"La résistance à Ottawa, c'était un acte, et nous y avons applaudi.

"L'absence d'offensive et de plan précis, la volonté de ne pas s'engager, la suggestion de "louer", et le silence sur des questions aussi capitales que le logement, voilà toute une autre série d'actes, actes négatifs, et que nous dénonçons.

"Voulez-vous prendre l'Union Nationale en flagrant délit d'autonomisme spectaculaire?

"L'autre soir, quelqu'un lisait à la radio le préambule du bill 30. Ce préambule résume, dans une série d'*attendus*, l'essentiel de la doctrine autonomiste — à laquelle nous tenons autant que l'Union Nationale puisque nous avons été les premiers à en formuler en Chambre certains aspects.

"Après l'avoir lu, le conférencier se demandait comment des autonomistes pourraient s'opposer à une telle loi, — dont, par ailleurs, *il ne lisait pas un traître mot!*

"Car, de même que le vestibule d'une maison n'est pas la maison; que le portique d'une église n'est pas l'église—, ainsi le préambule d'une loi n'est pas la loi!

"Le préambule, c'est l'exposé des motifs qui ont rendu la loi nécessaire. Et les préambules de l'Union Nationale sont toujours magnifiques... L'an dernier, la loi qui livrait certaines richesses minières de l'Ungava au trust américain de l'acier, commençait par des considérations émouvantes sur nos ressources naturelles; celle par laquelle on s'emparait de l'autonomie financière des commissions scolaires chantait au préalable les louanges de la petite propriété; et le préambule de la taxe de luxe ne devait pas, lui non plus, manquer de séduction.

"Dans le bill 30, trois lignes comptent, trois lignes sont toute la loi — et ces trois lignes, qu'on n'a pas lues, les voici:

"Le gouvernement de la province est *autorisé à conclure*, avec le gouvernement fédéral, *toute entente qu'IL jugera* appropriée, efficace et juste..." Suivent quatre principes tellement extensibles que M. Godbout prétendra certainement les avoir respectés en 1942.

"Donc le gouvernement Duplessis réclame de l'Assemblée un blanc-seing; il veut la permission de *conclure* n'importe quelle entente dont *lui* sera le seul juge. Dans cette entente, va-t-on *louer* nos pouvoirs conformément au mémoire Duplessis (18 avril 1946, p. 29, 2e paragraphe)? Va-t-on céder à Ottawa la question cruciale du logement? Va-t-on troquer un impôt contre un autre? Personne n'en sait rien.

"Dans ces conditions, je prétends qu'un autonomiste non seulement peut, mais *doit* s'opposer aux modalités d'une telle loi.

L'autonomie, c'est une réalité...

"Et voici qu'on nous somme, au nom de la souveraineté provinciale, de faire notre paix avec l'Union nationale! Voici qu'on nous affirme: "Devant ce problème, rien ne compte plus de ce qui nous sépare, il ne faut plus songer qu'aux droits menacés du Québec".

"Ce drapeau blanc, nous le refusions en 1942, nous le repoussions en 1943 comme en 1944; à mon avis, il faut continuer de l'écarter.

"Car enfin, qu'est-ce que l'autonomie? Est-ce un écran de fumée derrière lequel tout gouvernement provincial peut se cacher pour voter de mauvaises lois, recourir au patronage, refuser les meilleures législations sociales et remplir sa caisse électorale? Est-ce la permission, pour ceux qui l'exploitent, de pratiquer impunément les abus d'une politique partisane, et l'obligation, pour les esprits indépendants, de fermer les yeux sur tout le reste? Est-ce un slogan électoral qui sauve tous les produits qui portent son étiquette?

"Non. L'autonomie, c'est le pouvoir, pour les provinces, de faire des lois dans certains domaines. Il faut la défendre de toutes ses forces, précisément parce qu'elle n'est pas seulement un mot, pas seulement un slogan, pas seulement un cri de guerre, précisément parce qu'elle est une réalité grosse des conséquences les plus diverses.

"M. Taschereau défendait l'autonomie contre M. Bennett; il avait raison; sur ce point capital, nous l'appuyons, nous qui pourtant l'attaquions dans toute sa politique intérieure.

M. Duplessis défend l'autonomie — nous venons de voir comment —; sur ce point capital et dans la mesure où il la défend, nous l'appuyons, nous qui pourtant continuerons de combattre les graves erreurs et les abstentions plus graves encore de sa politique intérieure.

"Que M. Duplessis défende l'autonomie, non, cela ne nous fera pas oublier que du même coup, il octroie des faveurs exorbitantes aux grosses compagnies du Québec, et qu'il laisse se perpétuer et se multiplier les excès du capitalisme. Que M. Duplessis défende l'autonomie, non, cela ne nous fera pas oublier que du même coup son administration néglige le problème essentiel des campagnes, je veux dire l'établissement des fils de cultivateurs, la colonisation. Que M. Duplessis défende l'autonomie, non, cela ne nous fera pas oublier que du même coup il n'a pas de politique ouvrière, ou s'il en a une, celle-ci est rétrograde et conservatrice, elle se méfie systématiquement des unions et des syndicats dont elle veut miner les pouvoirs, elle s'inspire d'une doctrine libérale de l'Etat, elle regarde l'ouvrier comme un révolté, un dangereux révolutionnaire. L'autonomie provinciale ne nous empêchera pas de voir que le présent gouvernement est en train de ruiner l'autonomie des Commissions scolaires dont il prend, en même temps que les dettes, la liberté. L'autonomie provinciale ne nous fera oublier ni le scandale de l'Ungava, ni les commutations de taxes, ni les injustices de la nouvelle loi électorale, ni les clauses de patronage, ni la vague d'immoralité que la mollesse ou la complicité de certaines autorités laissent grandir. L'autonomie enfin ne nous fera pas oublier, a nous qui vivons dans les villes et connaissons ses misères, la grande pitié du logement urbain, la lèpre des taudis, ces souffrances imméritées que la négligence des gouvernements inflige aux familles modestes, et les dangers que cette impéritie fait courir à tout l'ordre social.

"Précisément parce que je suis autonomiste, je n'oublierai rien de tout cela: car pour moi, la souveraineté provinciale represente des valeurs très hautes et très précieuses, et je m'indigne de ce qu'elles puissent s'associer, dans l'esprit de plusieurs, avec les abus les plus criants et les abstentions les plus criminelles.

"Sauver l'autonomie, c'est sauver la possibilité, pour le Quebec, de se donner une législation qui corresponde à ses idées et à ses besoins. Pour sauver l'autonomie, c'est-à-dire une possibilité, nulle puissance au monde ne me forcera à m'associer, fut-ce indirectement, à une législation qui contredit nos idées les plus sûres et nos besoins sociaux les plus graves.

"Même s'il commet des erreurs, avec le gouvernement Duplessis je défendrai l'autonomie. Même s'il défend l'autonomie, je n'accepterai ni de faire des erreurs avec lui, ni de les taire.

"Pour l'aider à sauver l'autonomie, toujours il me trouvera à ses côtés. Pour l'aider à sauver sa mauvaise politique, il ne m'y trouvera jamais."

Causerie de M. Ouimet sur "M.F." et "M.A."

M. J.-Alphonse Ouimet, ingénieur en chef de la Société Radio-Canada, à Montréal, prononcera une conférence ce soir, à 8 h. 30, dans l'auditorium de l'Ecole Polytechnique, rue St-Denis, sous les auspices de l'Association des marchands détaillants. La causerie de M. Ouimet, abondamment illustrée au moyen d'appareils radiophoniques, portera sur les modulations de fréquence et les modulations d'amplitude.

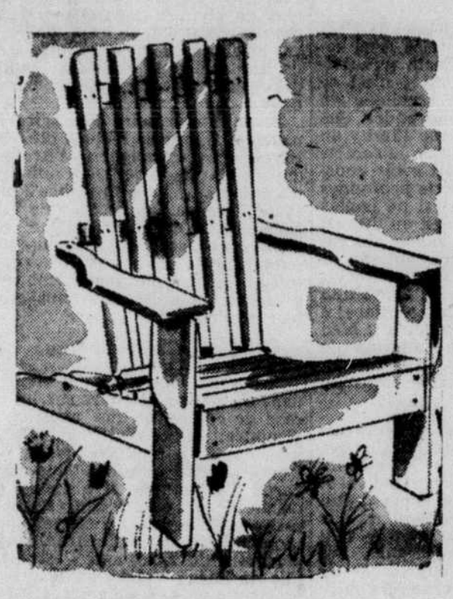
Thés — Cafés
Confitures
ADOPTEZ LES PRODUITS DESY RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DESY LTEE
Montréal

PLateau 5151 OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30 — SAMEDI COMPRIS

EN PREVISION DE L'ETE

FAUTEUILS LAURENTIENS

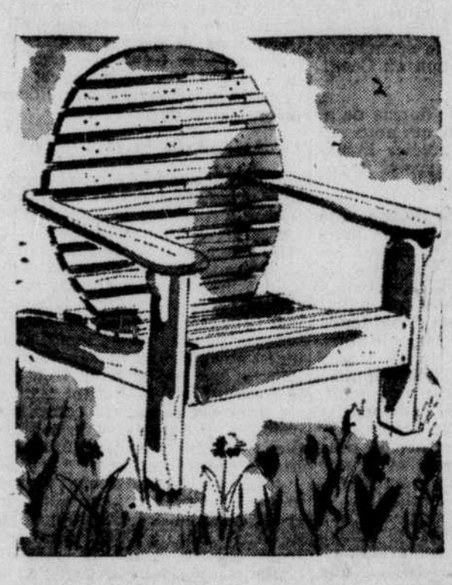
en bois naturel... pour la campagne... pour la ville



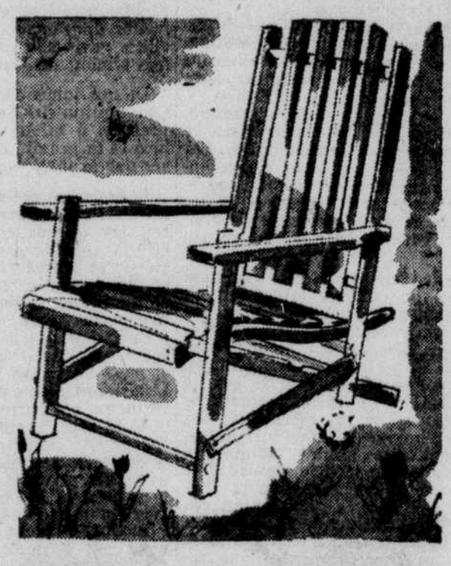
MODELE POPULAIRE
Ce fauteuil pliant trouvera place sur la véranda... la galerie... etc. Bois naturel de qualité. Hauteur du dossier: 34". Largeur totale 28½". Prix ord. 8.50. Spécial CHACUN 4.95



DOSSIER EVENTAIL
Très confortable pour la sieste... bois mou peinturé. Hauteur du dossier: 38", largeur totale: 29". CHACUN 3.49



DOSSIER CIRCULAIRE
... l'un des fauteuils les plus populaires à obtenir à ce bas prix. Largeur totale: 30½". CHACUN 4.49
Même fauteuil fini bleu, jaune, rouge, vert. CHACUN 5.49



FAUTEUILS PLIANTS
en bois franc non peinturé. Dossier inclinable (2 degrés) hauteur du dossier: 41", largeur totale 24¾". CHACUN 1.99

DUPNIS — quatrième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITEE
RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL v.-p. et gér. gén.

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES - LORGNONS
J.O.GIROUX O.D.
Membre diplômé de l'A.E.P.O. de Paris
Assiste d'optométristes diplômés
Bureau chez Dupuis Frères MONTREAL

LES CADEAUX DE
PREMIÈRE COMMUNION
CHAPELETS CRUCIFIX MEDAILLES MISSELS
BENITIERS IMAGES STATUETTES BIJOUX RELIGIEUX
● Seront plus tard, pour votre enfant, ses plus chers souvenirs
● Venez choisir dans un magasin qui se spécialise dans les articles religieux
● Grand assortiment d'articles de piété
DESMARAIS & ROBITAILLE Limitée
70, NOTRE-DAME (ouest) — Tél. HA. 3194